PQ
1445
P35
1922
t.1
cop.2

contn.

19

F
~~4456e~~

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

Gibert

GERBERT DE MONTREUIL

LA CONTINUATION DE PERCEVAL

ÉDITÉE PAR

MARY WILLIAMS

TOME I — VERS 1-7020

179766
19.4.23

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
1922

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
1445
P35
1922
t.1
cop.2

NOTE PRÉLIMINAIRE

Le roman de *Perceval le Gallois*, laissé inachevé par Chrétien de Troyes, a été continué par plusieurs poètes ; trois ont signé leur œuvre : Wauchier de Denain, Gerbert, et Manessier qui a achevé le poème. L'ensemble de cette vaste composition a été imprimé en 1867-1872, d'après un manuscrit de Mons, par Ch. Potvin (*Perceval le Gallois ou le Conte du Graal* ; Mons, nº 21 des Publications de la Société des Bibliophiles Belges ; 6 vol, in-8), à l'exception de la continuation de Gerbert qui ne figure pas dans le ms. de Mons et dont Potvin n'a donné (*o. c.*, t. VI, pp. 161-259) qu'une analyse avec trois extraits étendus : mariage de Perceval (v. 6225-7020), combat contre le chevalier au dragon (v. 9450-9962), histoire de Joseph d'Arimathie et du roi Mordrain (v. 10358-563). En 1906, M. J. Bédier a publié, à la suite d'un article de miss J.-L. Weston (*Romania*, XXXV, 501), un autre épisode de cette continuation, Tristan ménestrel (v. 3309-4832). Les *Classiques français du moyen âge* nous donneront, je l'espère, une nouvelle édition complète de *Perceval le Gallois* ; en attendant, il y avait intérêt à mettre pour la première fois à la disposition des travailleurs le texte complet de la continuation de Gerbert : c'est cette édition partielle dont nous publions aujourd'hui le premier volume.

Nous connaissons jusqu'à présent la continuation de Gerbert par deux manuscrits :

A = Paris, Bibl. nationale, franç. 12576 ; parchemin, début du XIIIe siècle ; ms. picard ; contient, en 261 feuillets à 3 colonnes de 40 vers ou plus, tout *Perceval* du début de Chrétien à la conclusion de Manessier ; le texte de Gerbert va du fº 152 vº au fº 220 vº.

B = Paris, Bibl. nationale, nouv. acquis. franç. 6614 ; parchemin, XIIIe s. ; contient, en 171 feuillets souvent incomplets, à 3 colonnes de 40 vers ou plus, la fin de Chrétien (depuis le v. 7269 de Potvin) et les continuations sauf la fin de Gerbert et Manessier (cf. P. Meyer, *Romania*, XXIV, 622, et J. L. Weston, *The Legend of sir Perceval*, t. I, Londres, 1906, pp. 33-34) ; le texte de Gerbert commence au fo 119 r°.

Ces deux manuscrits, très voisins, ne sont cependant pas copiés l'un sur l'autre. Le plus soigné, *B*, présente malheureusement de graves lacunes accidentelles ; *A* est au contraire en excellent état et donne, d'ailleurs, en général, un texte très satisfaisant : nous l'avons reproduit dans notre édition en empruntant à *B* quelques rectifications indispensables et quelques vers omis par faute manifeste (ainsi 6858-67 omis par bourdon). Les rares modifications apportées au texte de *A* seront relevées dans nos Notes critiques [1].

La continuation de Gerbert, telle qu'elle nous est conservée, se présente comme une interpolation (c'est ainsi que l'appelle Potvin) entre la continuation de Wauchier et celle de Manessier. Wauchier avait amené le récit jusqu'au moment où Perceval, arrivé au château du Roi Pêcheur, réussit à resouder les morceaux de l'épée brisée en laissant cependant un petit défaut à la soudure. Dans tous les manuscrits du *Perceval* complet autres que *A* et *B*, Manessier reprend à ce point (Potvin, v. 34935) pour faire révéler à Perceval par le Roi Pêcheur le secret du Graal. Dans *A* et *B*, Gerbert reprend au même point, mais, dans son récit, le Roi Pêcheur déclare à Perceval qu'il n'est pas encore digne d'entendre le secret : Perceval est souillé du péché qu'il a commis en causant par son départ la mort de sa mère ; il lui faut faire pénitence et courir de nouvelles aventures, au terme desquelles il pourra, si elles le ramènent au

1. Sur un ms. de *Perceval le Gallois* connu par Pierre Borel (*Trésor des recherches et antiquitez...*, Paris, 1655 ; *Catalogue*, f° ciij v° : « de la Bibliothèque de M. de Masnau, Conseiller à Tolose, fait par Manecier où il y a plus de soixante mille vers ») et qui paraît avoir compris la continuation de Gerbert, cf. J. L. Weston, *o. c.*, I, p. 28, n. 2.

château, resouder complètement l'épée et apprendre le secret du Graal. Gerbert nous conte en plus de 17.000 vers cette nouvelle série d'aventures, puis il fait revenir Perceval au château du Roi Pêcheur et cette fois le héros resoude parfaitement l'épée ; l'interpolation se termine par la répétition textuelle des derniers vers de Wauchier (imprimés en italiques au début de notre édition) suivis ici dans *A* (*B* est incomplet de la fin), comme dans tous les autres mss. complets, de la continuation de Manessier.

L'auteur de la continuation que nous publions se nomme à plusieurs endroits (v. 6358, 6998, 7001, 7008, 7016) Gerbert. Dès 1835, Francisque Michel proposait de l'identifier avec Gerbert de Montreuil-(sur-Mer), auteur du *Roman de la Violette* (deuxième quart du XIIIe s.). Cette hypothèse, souvent reprise, a été généralement adoptée et nous avons estimé plus commode, sans nous prononcer dès maintenant sur cette identification, de conserver à notre auteur le nom de Gerbert de Montreuil sous lequel il est plus fréquemment cité. A l'appui de l'hypothèse de Francisque Michel on pourra voir : A. Birch-Hirschfeld, *Die Sage vom Gral*, etc., Leipzig, 1877, pp. 110-118 ; Fr. Kraus, *Ueber Girbert de Montreuil und seine Werke*, Erlangen (diss. inaug. de Würzburg), 1897 ; M. Wilmotte, « *Gerbert de Montreuil* » *et les écrits qui lui sont attribués*, Académie royale de Belgique, Bulletin de la classe des lettres, etc., 1900, pp. 166-189, qui critique justement les arguments linguistiques de ses devanciers, mais marque la valeur des analogies de versification et de style entre le *Perceval* de Gerbert et le *Roman de la Violette* ; enfin J. L. Weston, *o. c.*, I, pp. 145-6.

LA CONTINUATION

DE

PERCEVAL

PAR

GERBERT DE MONTREUIL

Perceval, revenu au château du Graal, y a été accueilli par le Roi Pêcheur ; l'on a fait passer devant lui par deux fois le Graal, la Lance qui saigne et une épée nue brisée en deux : l'épée ne saurait être réparée que par le plus parfait des chevaliers. Perceval réussit à joindre les fragments de l'épée, mais la soudure est incomplète ; il demeure pensif et soupire profondément. [PERCEVAL LE GALLOIS, *éd. Potvin, t. V, v. 34611-920.*]

Li rois le voit, molt a grant joie
Ses deus bras al col li envoie
Come cortois et bien apris.
Li rois li dist : « Biaus dols amis,
Sires soiez de ma maison :
Je vous met tout a abandon
Quanques je ai, sanz nul dangier,
Et des or vous avrai plus chier
Que nul autre qui ja mais soit. »
A tant revient chil a esploit
Qui l'espee avoit aportee,
Si l'a prise et envolepee
En un cendal, si le remporte ;

Et Perchevaus se reconforte [*Potvin, 34934*]
Qui parole au Roi Pescheor,
Mais molt se tient a pecheor
Quant du Graal ne puet savoir
La verité ; mais par savoir 4
Demande al roi molt dolcement,
Si li prie hastievement
Del Graal que il porter voit
Ou va ne qui ~~on~~ en servoit 8
Et de la Lance por coi saine
Li die, et si ne li soit paine.
Li rois li respont sanz dangier :
« Amis, fait il, aprés mengier 12
Porrez vous tel novele oïr
Qui molt vous fera resjoïr,
Mais du Graal ne di je point
Ne de la Lance qu'en cest point 16
En doiez savoir le secré :
N'avez pas bien servi a gré
Celui par cui vous le sarois,
Dusque a che que tant fait arois 20
Que li osque de ceste espee,
Qui samble estre a cysel colpee,
Soit par vos mains soldee et jointe ;
Et sachiez, tant vous en acointe, 24
Que je ne sai en cest mont home
Qui ja en puist savoir la some
Se vous non, mais bien vous gardez
Que par pechié ne le perdez, 28
Et se vous manez en pechié
Por coi aiez Dieu correchié,
Confessez vous et repentez
Et de pechié vous departez 32

Et faites vraie penitance ;
Et sachiez bien tot sanz doutance
Que, se cha poez revenir,
Assez tost porroit avenir 36
Que l'osque porriez asalder,
Et lors si porriez demander
Et del Graal et de la Lance,
Et sachiez bien tout affiance 40
Qu'adont savrez la verté fine,
Les secrez et l'oevre devine. »
Perchevaus sozpire et s'apense
Par quel pechié, par quel desfense 44
Que il ne set du Graal l'oevre,
Mais li rois plus ne l'en descoevre
Fors que tant que il bien savoit
Que li pechiés molt li grevoit 48
De sa mere qui chaï morte
Al pié del pont devant la porte
Quant il de li se desevra,
Et dist devant ce qu'il avra 52
Cel pechié et autre amendé
Ne li seront tot li secré
Del Graal dit et descovert.
Lors ont quatre serjant overt 56
L'uis d'une chambre, si porterent
Le roi couchier ; li autre osterent
Le table et che qu'a oster fu ;
Un lit ont fait dalez le fu, 60
Molt riche, molt bel et molt gent,
Desor un chaalit d'argent ;
Molt sont li drap et riche et chier.
Perchevaus est alez couchier. 64
Quant couchiez fu, cil sont espars

Qui colchié sont en pluisors pars,
Qu'assez i ot sales et loges.
A mie nuit unes orloges 68
Sonent si cler et si tres haut
Que Perchevaus toz en tresaut
Qui un poi estoit endormis ;
Son chief a un poi avant mis, 72
Si vit une si grant clarté
Qu'en tot le plus bel jor d'esté
Ne fait mie si cler as chans.
Lors a oï uns si dols chans 76
Que ce li samble gloire fine ;
Molt li poise que si tost fine
Li chans qui tant fu presscieus
Et biaus et dols et glorieus 80
De Deu et de sa mere dolce.
Perchevaus jus son chief recolce,
Si a entendue une vois
Qui li dist en haut par trois fois : 84
« Perchevaus, a toi sui tramis,
Va t'ent demain, biaus dols amis,
Le manoir querre ou tu fus nez,
Et vostre seror assenez 88
Qui est en main d'estrange gent,
Mais molt le servent bel et gent.
A Dieu te comant, je m'en vois. »
A tant se departi la vois, 92
Et Perchevaus pensieus remaint
Qui encore avra travail maint
Ainz que le Graal mais revoie.
Tart li est que soit mis a voie, 96
Car il n'a cure de lui faindre
Tant que du Graal puist ataindre

L'aventure de chief en chief.
A tant recolche jus le chief, 100
Endormis est al chief de pose :
Desi al jor dort et repose.

Quant il fu jors si s'esveilla,
Mais durement se merveilla 104
Qu'il ne voit sale ne maison,
Mais desoz un flori buisson
Se trove, en un des plus biaus pres.
N'est nus hom tant de sens temprés 108
Qui le biauté vous devisast
Del pré, ja tant ne l'avisast ;
Une riviere cort par mi,
Mais onques par l'ame de mi 112
N'oïmes parler d'ausi bele.
Perchevaus son frain et sa sele
Voit mise, forment s'en merveille ;
Il meïsmes tant se traveille 116
Qu'il est armez et puis monta.
A soi meïsmes raconta :
« Coment ? fait il ; ce que puet estre ?
Ainc mais a nul home terrestre 120
N'avint, ce croi, ce qu'il m'avint.
Je fui ersoir, bien m'en sovint,
Hebergiez par le Salveor
Chiés le riche Roi Pescheor, 124
Et vi le Graal et la Lance
Qui onques de sainier n'estanche
Et si n'i a vainne ne jointe,
Et l'espee que j'ai ajointe 128
Fors l'osque qui est a sauder,
De tant i a a amender.

Or me sui trovez toz seus chi.
Biaus sire Dieus, par vo merchi, 132
Car m'asenez a droite voie
Ou le manoir ma mere voie. »
Perchevaus faisant sa proiere
Vait chevalchant par le riviere 136
Par mi le pré qui tant ert biaus.
Un clos de mur fait a crestiaus
Vit devant lui, molt se merveille ;
La color del mur fu vermeille 140
L'une moitiez et l'autre blanche.
Quant Perchevaus vit la samblanche
Del mur qui estoit mi partis,
Bien dist, ains qu'il s'en soit partis, 144
Sara, s'il puet, quels gens il a
Laiens ; et tant entour ala
Que il a trové une porte,
Et che Percheval reconforte 148
Qu'il cuide bien entrer laiens.
Mais de l'entrer est il noiens,
Car la porte a trovee ferme.
Lors hurte et dist c'on li desferme 152
La porte, mais nus ne dist mot ;
Et neporquant la dedens ot
Une molt grant joie mener ;
Mainte estive i oï soner, 156
Orguenes et harpes et vïeles :
Tant sont les melodies beles
Et tant dolces que Perchevaus
A oublié trestoz les maus 160
Qu'il ot eüs puis que fu nes.
A tant rehuce : « Cha venez,
Ovrez la porte, laissiez moi

Laiens veoir vostre esbanoi. » 164
Mais nus ne li respont de rien.
« Par foi, fait il, or voi je bien
Que mon huchier ont en despit. »
Maintenant sans point de respit 168
Trait le brant d'acier que il porte,
Del pomel feri a la porte,
Mais al tierc cop que il i done
Si durement esclistre et tone 172
Qu'il samble que li siecles fine ;
L'espee qui fu d'acier fine
Li brise en deus pieces par mi.
Perchevaus forment se grami 176
Quant voit s'espee en deus brisiee
Qui molt estoit bone et prisiee :
A terre en gisoit une piece.
A tant es vous al chief de pieche 180
A la porte un home venu
Blanc come noif et tot quenu ;
Le guichet a un poi overt,
Percheval vit de fer covert, 184
Si li dist : « Vassal, que volés
Qui si huchiez et apelez
Et a no porte avez hurté ?
Grans pechiez vous a enorté 188
Qui a no porte avez huchié ;
Maint anui vous a porchachié
Anemis qui ce vous fist faire.
Vos brans a mestier de refaire, 192
Car je le voi brisié par mi ;
Set ans entirs et un demi
En avez alongié vo paine
De veoir la Lance qui saine ; 196

Ne del Graal sachiez de voir
Ne porrez les secrez savoir
Devant que tant averez fait
Que tout pechié et tot mesfait 200
Vous esteront tout pardoné
Et par confession lavé
Avec la bone repentanche
Et avec faire penitanche, 204
Dont serez quites de toz maus.
— Ha ! biaus sire, fait Perchevaus,
Ovrez vostre guichet arriere,
Je voi une si grant lumiere 208
Laiens luire dedens cel estre
Que molt i fait glorieus estre,
Car chascun voi de joie rire. »
Li preudom li respont sanz ire : 212
« Vassal, fait il, plus n'en verrez
Devant che que cha revenrez,
Mais tres bien porroit avenir,
Se vous cha poez revenir, 216
Que nostre joie verrez toute,
Et du Graal sanz nule doute
Sarez la verité certaine
Et de la Lance por coi saine, 220
Dont tant avez eü travaus.
— Ha ! dols sire, fait Perchevaus,
Or me dites se ja m'espee
Sera refaite ne soldee. » 224
Li preudom li respont : « Oïl.
Cil qui le fist set le peril
Par coi ele est brisie et fraite ;
Portez li, si sera refaite : 228
Nus autres n'en venroit a chief. »

Li preudom li dist de rechief :
« Atent un poi, iluec estoi
Et je revenrai tost a toi 232
Tel chose te donrai par tans
Dont mieus t'ert, n'en soies doutans,
Car j'ai de toi molt grant pité. »
Dont s'en va, n'a pas aresté, 236
Mais molt tost revint a le porte
Et avec lui un brief aporte
Petit, roont, tot a compas.
Il samble bien qu'en es le pas 240
En eüst liute esté la letre,
Mais qui s'en volsist entremetre
Del lire, et en sosfrist ahan
Que d'ui en cest jor en un an, 244
N'aroit il pas contruit le brief,
Et si en sont li mot molt brief.
Li preudom vint que plus n'atent
Et a Percheval le brief tent. 248
« Vassal, dist il, soiez toz fis
Que ja ne serez desconfis
Par anemi ne decheüs,
Ne nus hom, tant soit desceüs 252
Ne fors du sens, s'il a le brief
Estendu par desor son chief,
Que tantost ne soit en son sens ;
Mais gardez que par nul assens 256
Ne soit portez en liu malvais.
Vassal, tu ne sez ou tu vais ;
Tu vas querant chose tant sainte
Que ja par home n'iert atainte 260
S'il n'est justes de toz pechiez,
Et tu en es molt entechiez.

Si te dirai en bone foi
Que s'en toi avoit tant de foi 264
Come est uns petis grains de sel
Que tu porroies un et el
Savoir et faire tot sans force.
Mais li malvais de nient s'esforce 268
Qu'il quide a le joie celestre
Venir par la joie terrestre.
Ne por grant pris ne por proece,
Por hardement ne por richece, 272
Nenil ! ce ne puet avenir
Qu'il puist a la gloire venir
Que nous arons al jugement.
Perchevaus tout apertement 276
A veü Paradis terrestre ;
De cestui arons le celestre
La ou la gloire est si tres grans.
Bien doit estre chascuns en grans 280
De conquerre la joie fine
Qui tos tans dure et nient ne fine.
Va t'ent, tu n'en saras plus ore,
Mais aies le brief en memore 284
Que j'ai doné a toi, amis. »
A tant est el repairier mis.

Quant Perchevaus escouté ot
Ce que li preudom dit li ot, 288
En sa main tint le brief roont ;
Une pieche deschire et ront
De sa cote a armer de soie.
Dist Perchevaus : « Ou que je soie 292
De chi partis, le penderai
A mon col, plus n'atenderai. »

Si come il dist fist erranment,
Puis a repris isnelement 296
Les pieces de sa bone espee ;
Chascune a el fuerre boutee.
Le chief de son cheval retorne,
A tant s'en part, d'errer s'atorne 300
Par mi le pré grant aleüre,
Tant qu'il garde par aventure
Arriere lui, mais pas n'i voit
Le clos qu'orains veü avoit ; 304
Et si n'avoit pas une archie
Encore sa voie esploitie,
Si n'i voit rien fors terre plaine.
D'esrer molt durement se paine 308
Grant aleüre par le pree,
Tant que par devant la vespree
Issi fors de la praerie.
Terre plaine et gaaignerie 312
Vit trop bele et bel gaaignage :
D'une part sont li laborage
Et li vignoble et les rivieres
Et viles de pluisors manieres 316
Qui de gent estoient pueplees
Et de grans richeces mueblees.
Perchevaus molt s'en esmerveille :
« Par foi, fait il, je voi merveille 320
Dont je doi bien estre esbahis :
Hersoir quant ving en cest païs
Vi cest païs gaste et desert,
Or le voi de tout bien covert. » 324
Tout ensi Perchevaus devise :
Devant lui esgarde, si vise
Le chief d'une tor quernelee,

Deus cenz piez haute et cent fu lee; 328
Dalez un vivier est assise
El chief d'une haute falise ;
Un baile de mur ot entour
Ou il ot mainte bele tour. 332
Dedens ot mainte bele sale,
Je quit que dusques en Tesale
N'avoit chastel mius compassé.
Soz le chastel al mien pensé 336
Avoit vile que si tres noble
N'avoit dusqu'en Constantinoble,
Mieus aesie ne plus bele.
Une riviere molt isnele 340
Coroit desoz, une navie
Portant que onques en ma vie
N'oï parler d'ausi gaillarde.
Perchevaus d'autre part regarde, 344
Vit un manoir dedens le lai,
Onques en romans ne en lai
N'oï parler de si plaissant.
Perchevaus voit un païsant 348
Qui blé senme en une couture,
Envers lui en vient a droiture,
Si li demande molt isnel
Qui sires est de cel chastel. 352
Li païsans li respont : « Sire,
Alez i, chascuns vous desire,
Molt feront tout de vous grant feste. »
A tant s'en va, plus ne s'areste. 356
Perchevaus le preudome laisse,
Et chascuns del chastel s'eslaisse
A faire joie quant le virent
Et tout a l'encontre li vinrent 360

A crois et a porcessions,
Et disoient en lor raisons :
« Sire, qui nous avez rendus
Les biens que aviens perdus, 364
Mais tant avez fait et ovré
Que par vous avons recovré
Les oevres et les praeries,
Les biens et les gaaigneries, 368
Et trestoz les biens temporaus ! »
A grant joie fu Perchevaus
Menez el chastel hebergier.
Ne sambloient mie bregier 372
Cil qui por lui desarmer vinrent ;
Molt sont lié cil qui i avinrent.
Quant desarmé l'ont bien et bel,
Roube vaire, cote et mantel 376
Li aporta une pucele
A vestir qui molt estoit bele,
Çainture et almosniere riche
Et fremail d'or dont il s'afiche 380
A riches pierres de vertu :
El roialme le roi Artu
N'avoit plus bel home remez
De lui, quant il fu atornez, 384
Ne qui tant fust hardis ne fors.
A tant ist d'une cambre fors
Une dame, mais ainc nature
Ne fist plus bele creature 388
Ne plus sage ne mius aprise.
Si con li contes le devise,
Gente ert de cors, simple de vis ;
Se le biauté vous en devis 392
Ne vous anuit a escouter,

Car a droit le vous wel conter.
Grans est et cointe et jovenete,
Droite et bien faite, un poi crassete ; 396
Espaulles, bras, costez a drois,
Les flans a le raison estrois,
Les rains largetes par delit
Por mius sosfrir le ju del lit, 400
Les bras lons et roons et plains,
Les dois lons et petites mains ;
Mais de la biauté de son chief
Ne porroie venir a chief 404
A raconter, si con je quit :
Plus estoient luisant d'or quit
Li caveil, tant estoient sor
Ce sambloient estre fil d'or ; 408
Le front ot plus blanc d'une nois.
Or ne vous samble mie anois
Se je vous en di verité,
Que toute le proprieté 412
Vous dirai, si con je sai mieus :
Brunes sorcis ot et vairs oeus,
Gros furent et simple et riant,
Et bouche vermeille friant, 416
Nez ot bien fait a sozhaidier ;
Je ne puis savoir ne quidier
C'on peüst plus bele trover,
Car Nature, por esprover 420
Son sens, i mist son pooir tot ;
La colour le vis, sanz redout,
Fu mil tans mius enluminee
Que rose en mai la matinee : 424
Li blans est mellés el vermeil
Si bien que toz m'en esmerveil ;

Nature s'en esmerveilla
Qui a li former traveilla. 428
Voirs est, mie ne vous menton,
Mais dire puis de son menton
Que ce estoit toz li mieus fais
Qui ainc fust par dis ne par fais ; 432
La gorge avoit bele et polie ;
Molt me mellai de grant folie
Quant a li deviser empris ;
Se j'avoie cent tans apris, 436
N'en diroie pas la moitié,
Se j'avoie tant esploitié.
Dire vous puis a bone estrine
Que la blanchor de sa proitrine 440
Puet bien totes autres outrer ;
Bien fu faite por encontrer,
Car ele avoit les mameletes
Dures et un petit grossetes ; 444
Et que vaut che, hom terrïens
Ne vit onques plus bele riens.
Vestue fu de deus sámis,
L'un vert et vermeil ; si ot mis 448
Desus son chief un chapelet
Qui n'estoit mie de bonet,
Il estoit molt et buens et biaus,
Desus avoit deus lionciaus. 452
La pucele ot non Escolasse.
Or sachiez bien qu'en vain se lasse
Qui tot velt de li recorder,
Nus ne s'i saroit acorder 456
A sa biauté toute retraire ;
Trop convenroit de paine traire.

Quant Perchevaus l'a conneüe,
Ausi tost come il l'ot veüe 460
Si vint vers li por salu rendre,
Mais ele ne valt tant atendre
Que il le saluast ançois,
Ainz le salue en bel françois, 464
Car assez en avoit apris.
« Sire, fait ele, qui em pris
Nous as remis et en richeche
Et jectez de si grant tristreche 468
Par ta valor, par ta bonté,
Dont nus ne puet la dignité
Avoir fors vous, ce est noiens,
Bien soiez vous venus çaiens ; 472
Si serés vous, se jel puis faire. »
Perchevaus, qui de grant asfaire
Estoit, li rendi son salu.
« Dame, se je vous ai valu, 476
Dist Perchevaus, de nule rien,
Si m'aït Dieus, ce me plaist bien ;
Mais je ne sai por coi ce soit,
Et neporquant, s'il vous plaisoit, 480
Volentiers l'orroie, par m'ame.
— Par mon chief, sire, fait la dame,
Cui on fait bien, je m'i acort,
Il est bien drois qu'il s'en recort, 484
Et je le doi bien recorder
De coi m'avez fait amender.
Sire, par Dieu le Salveor,
Bien sai chiés le Roi Pescheor 488
Avez esté et demandé
Du Graal, par coi amendé
Somes en si faite maniere,

Qu'en cest regne n'avoit riviere 492
Qui ne fust gaste ne fontaine
Et la terre gaste et soutaine,
Or ont lor cors, chascune est saine.
Et de la Lance por coi saine, 496
Biaus sire, quant le demandastes,
Tot cest païs en amendastes
Qui est riches et azazez
Et de toz biens i a assez 500
Dont devant estiens soffraitoz.
Or nous avez secorus toz.
Et quant vous al premier i fustes
Et le Graal veü eüstes 504
Et la Lance qui si sainoit,
Sire, quanques senefioit
La verité tout seüssiez,
S'adont demandé l'eüssiez, 508
Et li riches rois fust garis
De sa plaie, qui est maris
Soventes fois, mais encor quide
Que vostre paine et vostre estuide 512
Metez sanz metre en non chaloir
Que vous tant peüssiez valoir
Que vous sachiez la verté fine. »
A tant lor parlemens define 516
Mais la joie ne fine pas.
La damoisele en es le pas
Prent Percheval par le main destre,
Si le maine a une fenestre, 520
Por che que il ne li anuit,
Por deviser jusque a la nuit
Que li sozpers soit aprestez.
Et Perchevaus est acoutez 524

Et vit le vivier grant et bel
Qui estoit desoz le chastel,
Et par dedens vit le manoir
Ou si deliteus fait manoir, 528
Car molt fu li lius delitables.
Ains que fuissent mises les tables,
Vit Perchevaus, qui fu a aise,
La flambe d'une grant fornaise, 532
Bleue plus que ne soit azur,
Qui naissoit tres par mi un mur
Par le treu d'une cheminee.
A cele qui l'ot la menee 536
Demande coment ce estoit
Que fus tele flambe jetoit.
Cele respont : « Sans decevoir
Vous en dirai, sire, le voir 540
Lie et de bone volenté ;
En orrez ja la verité
Sans atargier et sanz delai.
En cel manoir quist en cel lai 544
Maint uns fevres de grant eage.
Uns rois li dona cel manage
Por trois espees qu'il forga ;
En cel chastel une forge a 548
La ou les forga totes trois.
De l'une fu il si destrois
C'onques en un an ne fina
De forgier tant qu'il la fina, 552
Trenchant et dure et molt bien faite ;
Et dist que ja ne seroit fraite
Fors par un peril qu'il savoit,
Ke nus fors que il ne savoit : 556
Par cel peril seroit brisie

L'espee qui tant est prisie,
Ne ja refaite ne seroit
Devant que il le referoit. 560
Et cele flambe qui est perse
Et vers les autres est diverse
Onques puis estainte ne fu,
Et si n'i fait on point de fu, 564
Ne cil ainc puis ne volt forgier :
Qui li donast plain un forgier
D'or fin, ne forjast il noient,
Que il set bien a escïent, 568
Quant il celi faite ravra
Que molt petit aprés vivra.
La verité vous en despont,
Et sachiez qu'au pié de son pont 572
A deus serpens enchaanez :
Il n'est nus hom de mere nez,
S'il velt entrer dedens sa porte,
Qui vie ne membre en raporte, 576
Fors sa maisnie qui le sert ;
Et toz dis sont li huis overt.
Or escoutez, biaus dols amis,
Por coi li serpent i sont mis : 580
Por che que se ja avenoit
Qu'en ceste contree venoit
Alcuns por l'espee refaire,
Que li serpent de put afaire 584
L'ocirroient, se il voloit
Laiens entrer, s'il ne voloit
Come uns oisiaus, de voir sachiés,
Ou toz esteroit depechiez. » 588
Quant Perchevaus ces mos oï,
Molt durement s'en esjoï :

Le liu a trové, ce li samble,
Ou les pieces erent ensamble 592
Remises de sa bone espeé,
Si qu'ele ert fors, dure et tempree.
Lors redemande a la pucele :
« Dame, fait il, une novele 596
Vous demant, coment cist chastiaus
Est apelez qui tant est biaus ;
Molt i fait deliteus esbatre.
— Sire, on l'apele Cothoatre ; 600
Cil mez laiens a non le Lac
Qui manoirs fu au roi Frolac.
Alons sozper, car tans en est. »
Lors vont laver, que tot fu prest ; 604
Puis vont sozper al dois plus haut.
Cele nuit fu, se Dieus me salt,
Perchevaus servis a plaisir.
Aprés mengier se vont jesir. 608
Perchevaus ot lit cointe et riche ;
Onques a conte ne a princhе
Ne vi plus plaisant ne plus noble :
De deus dras de Costantinoble 612
Estoit la colche ; a chascun cor
Pendoit une eschalete d'or,
Qui sonoit si tres dolcement
Et s'acordoit si simplement 616
Que ce samble une melodie.
Il n'est hom, tant ait maladie,
S'il est sor le colche colchiez
Que ja puis li doeille li chiés. 620
Perchevaus ens el lit se coulche.
Molt fu bele et riche la colche,
Et la pucele li conseille

Molt belement ens en l'oreille 624
Que, se il aime son delit,
Od lui se couchera el lit,
Car molt bien deservi l'avoit.
Perchevaus si gente le voit 628
Que il ne se set conseillier
Ou d'escondire ou otroier.
Li cors li fremist et li membre,
Et de la queste li ramembre 632
Del Graal que il a enquis.
« Par foi, fait il, or sui je pris,
Quant je voi pucele si jente
Qui son deduit m'offre et presente, 636
Et je ne l'os mie rechoivre.
Je quit qu'ele me velt dechoivre,
Ou je quit qu'ele est costumiere
De proier chevaliers premiere, 640
A moi ne l'a pas comenchié ;
Mais bien doit redouter pechié
Li hom, et en fais et en dis,
Qui conquerre velt Paradis. » 644
A cest mot Perchevaus fremist,
La damoisele a raison mist :
« Bele, dist il, de tel mestier
N'ai jou ore mie mestier, 648
Ne je voir ne vous refus mie
Se por che non, ma dolce amie,
Que trop feroie grant pechié
Se je avoie despechié 652
Vo pucelage ne le mien.
Ma dolce amie, or sachiez bien
Que onques n'oi jor de ma vie
De nul si fait deduit envie, 656

Ne je ne sai a coi ce monte. »
La pucele ot vergoigne et honte,
Puis dist : « Sire, se Dieus me voie,
Sachiez que dit le vous avoie 660
Por acomplir vo volenté.
Quant je vous voi entalenté
Del ju lessier c'ai dit a vous,
Ausi bel m'en est come vous. » 664
A tant s'en part, plus n'en parla,
En sa chambre couchier ala.
Et Perchevaus torne et retorne.
Au Graal son pensé atorne, 668
A che a tout son pensé mis ;
En cel pensé s'est endormis
Desci al jor qu'il ajorna
Que la gaite le jor corna. 672

Perchevaus maintenant se lieve,
Car li demorers molt li grieve.
La pucele a son lever fu
Vestue d'un riche bosfu. 676
Molt li prie de demorer,
Car molt le volroit honorer,
Se son serviche voloit prendre.
Perchevaus ne valt plus atendre 680
Por proiere ne por pramesse.
La pucele por oïr messe
L'a mené a une chapele
Qui molt estoit et riche et bele ; 684
On lor a dit de Nostre Dame
Qui sor toutes autres est jame.
Aprés la messe sanz targier
Li fait aporter a mengier 688

Un chapon a le salse en rost.
Aprés mengier s'arma molt tost
Perchevaus, puis a trait l'espee
Qui fu brisiee et tronchonnee, 692
Puis est montez sanz demorance,
Son escu a pris et sa lance.
La pucele por convoier
Et por al chemin ravoier 696
Rest montee et sa gent od li.
A Percheval molt abeli
Ce qu'il vit une hache pendre
A un croc, s'est alez le prendre, 700
Puis est del chastel avalez.
La pucele li fu au lez
Qui avoit a non Escolasse.
Par mi les rues ou il passe 704
Vinrent acorant les gens toutes
Et par compaignes et par routes ;
Tot l'enclinent parfondement
Et s'escrient tout hautement : 708
« Sire, qui toz nous as refais
Et deschargiez de si grant fais
Et remis en si grant richece,
Bien deveriens doel et tristrece 712
Demener, quant si tost t'en pars. »
Ensi huchent de toutes pars.
Perchevaus qui le hache porte
Va tant qu'il vint devant la porte 716
Del chastel ou li serpent sont
Enchaané desus le pont,
Grant et fier et lait et hideus.
Je quit onques hom ne vit teus 720
Ne nul si perilleus trespas.

Cele part vint isnel le pas,
S'est descendus de son cheval.
La damoisele dist : « Vassal, 724
C'avez vous empensé a faire ?
— Ma damoisele, por refaire
M'espee, weil laiens entrer
Et ces deus grans serpens outrer 728
Que je voi enchaanez chi.
— Ha ! gentius chevaliers, merchi !
Morir volés a escïent. »
Et dist Perchevaus : « Por noient 732
Me chastïez, je weil savoir
S'il porroit laiens home avoir
Qui m'espee me refesist,
Car grant piech'a que on me dist, 736
S'il avenoit qu'ele fust fraite,
Qu'ele seroit laiens refaite. »
Les gens qui la sont, quant il l'oent,
Li crient merchi, si li loent 740
Que il laist cele voie ester.
Perchevaus ne volt arester
Por lor crier ne pas ne eure.
La pucele tenrement pleure, 744
Por la pitié en lermes font,
Et les gens avec li refont
Tel doel que jamais n'ert retrait.
Perchevaus les le pont se trait : 748
Son escu mist devant son vis ;
Une oroison, ce m'est avis,
A dit que il avoit aprise ;
A deus mains a le hache prise ; 752
Sor le pont est maintenant mis
Encontre les deus anemis.

Quant li serpent Percheval voient
Venir, bien samble qu'il marvoient : 756
Chascuns se hirice et se creste
Et de lui ocirre s'apreste,
Et si vous puis bien affichier
Qu'il font les ongles enfichier 760
Es pierres qui furent de grez.
Espris et ardant et engrés
Vinrent corant sanz plus atendre
Quanqu'il onques puent destendre. 764
Et Perchevaus tant les atent
Que chascuns sa chaïne estent
Tant come ele avoit de longor.
Et Perchevaus par grant vigor 768
Lor vint le grant hace entesee ;
L'un fiert si c'une grant tesee
Li a fait les deus piez voler,
Sor le pont l'a fait reculer 772
Plus de lonc que n'a une lance.
Et li autres vers lui se lance,
Si fiert en l'escu les deus piez ;
Il n'est nus si trenchans espiez 776
Qui fust si tost outre passez.
Perchevaus qui fu apensez,
Quant voit que li doi pié sont oltre
A l'escu la empaint la oltre 780
S'osta la guige de son col.
De ce ne le tieng mie a fol,
Que il l'a si empeechié
De l'escu qu'il avoit perchié 784
Qu'il ne puet ses jambes ravoir.
De che fist Perchevaus savoir,
Quant vit le serpent encombré,

Que il a maintenant coubré 788
Sa hache et fiert le grant serpent
Entre le teste et le charpent :
Le col li trencha, plus n'areste,
Si qu'en l'iaue vole la teste 792
Qui molt estoit hideuse et noire.
Et li autre serpens grant oirre
Fiert de sa queue Percheval
Si qu'il le rue contreval 796
En sus de lui plus d'une toise.
Perchevaus saut sus, si entoise
Sa hache qui bien fu agüe
Et plus trenchans que besagüe ; 800
Et li serpens se joint et clot
Et trestoz s'est mis en un flot,
Sor les deus piez derrier s'afiche
Si fort qu'en un marbre les fiche, 804
Durement se lance et esqueut ;
Et Perchevaus par ire esqueut
La hache et par dedens la goule
Desi as entrailles li coule 808
Qu'il entama la bouelee.
Del cors li vole une fumee
Vermeille come fus espris.
Perchevaus a son escu pris 812
Ou li serpens avoit boutez
Ses piez et il li a ostez,
Par le guiche a son col le pent,
Le cop esgarde du serpent. 816

Quant la pucele et sa gens voit
Que Perchevaus ocis avoit
Les deus serpens grans et hideus,

En joie est repairiez li doels 820
Qu'il avoient si grant mené.
Son cheval li ont amené,
Puis est montez, si s'en torna.
En la porte entre, si trova 824
Le seignor de cele maison.
Bel le salue en sa raison
Perchevaus a loi d'ome sage,
Quar molt le voit de grant eage : 828
« Deus vos salt, fait Perchevaus, sire. »
Quant cil l'entent, forment s'aïre,
Qui de vielleche fu chenus,
Si dist : « Mal soiez vous venus : 832
Je sai molt bien que vous volez.
Estes vous çaiens avolez
Qui cha dedens estes entrez ? »
Dist Perchevaus : « Ains ai outrez 836
Les deus serpens grans et crestus ;
Tant me sui a aus combatus
Que je les ai ansdeus ocis,
Deus en ait graces et merchis ; 840
Or m'ensaigniez sanz atargier
Le fevre qui soloit forgier. »
Dist cil : « Qu'en avez vous a faire ?
— M'espee li covient refaire, 844
Dist Perchevaus, se Dieus me saut. »
Quant cil l'oï, en estant salt,
Toz fremist et mue son sanc ;
L'espee choisist a son flanc 848
Que il meïsmes avoit faite,
Si sot bien ou ele estoit fraite.
« Vassal, fait il, par grant pechié
Avez vostre brant pechoié, 852

Que je fis passé a mains dis :
A le porte de Paradis
Le brisastes, tres bien le voi ;
Mais sachiés refaire le doi 856
Ou ja refaite ne sera. »
A tant un guichet desferma ;
Puis a dit : « Vassal, descendez
Et vostre espee me rendez ; 860
Si rajoindrai chascune piece,
N'avra mais garde que depieche
Por cop c'on en doie ferir.
A preudome doit asferir 864
L'espee, ce sachiés de voir,
Ne nus coars nel doit avoir. »
Perchevaus l'ot, plus n'i atent,
S'espee desçaint, si li tent. 868
Et cil qui n'estoit mie fols
Sosfle le fu a deus grans fals
Qui onques nul jor ne fina.
Les pieces prist et affina, 872
Si l'a reforgie si bien
Que onques n'i parut de rien
Que ele eüst esté brisiee ;
L'espee qui tant fu prisiee 876
Bien brunist et refait la letre,
Puis li fait el fuerre remetre,
Si dist : « Vassal, or vous weil dire
C'on vous doit al meillor eslire 880
Qui soit el monde, bien le sai,
En maint grant perilleus assai
Avez por le Graal esté
Et maint yver et maint esté 884
Et esterez, je quit, encore ;

Mais tant vous puis je bien dire ore
Que je ne porrai gaires vivre. »
A cest mot l'espee li livre. 888
Perchevaus le çaint, congié prent,
Puis est montez, sa voie emprent ;
Le pont et le porte repasse,
Et me damoisele Escolasse 892
Et sa gent encontre lui vienent
Et quanqu'il puent le detienent,
Mais n'en puent a chief venir
Que il le puissent detenir ; 896
Ainz s'en part et il le convoient
Et a un grant chemin l'avoient.

Perchevaus a itant s'em part,
Et la pucele s'en depart 900
Et repaire vers son chastel.
Perchevaus, l'escu en chantel,
Chevalche, qu'il n'a plus targié,
Mais n'ot mie molt eslongié 904
Le chastel, quant il ot les cloches
Soner par totes les parroches,
Car Trebuchés fenis estoit
Qui s'espee refaite avoit 908
Qui bone ert et trenchans et dure.
Toute jor tant con li jors dure
Oirre me sire Perchevaus
Par plains et par mons et par vaus, 912
Tant que ce vint une vespree
Qu'il choisist en mi une pree
Un arbre ou avoit deus puceles
Qui molt erent plaisans et beles ; 916
Mais molt furent en grans destreces

Que chascune fu par les treches
Pendues a l'arbre ramé.
Deus chevaliers qui sont armé 920
Vit Perchevaus, qui se combatent
Si durement qu'il s'entrabatent
A terre menu et sovent,
Et se fierent plus tost que vent 924
Des brans molus par mi le chief.
Molt soffrent andoi grant meschief
Car ne reposent pas ne eure,
Ains cort li uns a l'autre seure 928
Si fort et de si grant aïr
Que il font par pieches chaïr
Et les elmes et les escus ;
Mais nus n'en puet estre vencus, 932
Ains se combatent en tel point
Li uns a l'autre que de point
Ne mort ne paine ne mehaing,
Et s'a esté loiaus compaing, 936
Li uns a l'autre molt amé,
Et or se sont si entamé
Que en mains lius li sanz lor salt.
Quant Perchevaus voit lor assaut 940
Erranment broche cele part,
En talent a que les depart.
Mais tant sont cil las et ataint
Que por poi que ne sont estaint : 944
A terre sont andoi versé
Tout sovin et tout enversé :
N'i a celui pasmez ne fust ;
Ausi choi gisent con doi fust, 948
Chascuns samble estre issus de vie.
Perchevaus, qui avoit envie

Et del oïr et de savoir
De lor aventure le voir, 952
A l'arbre vint, plus n'atendi,
Les deus puceles despendi.
Celes pleurent et font grant doel
Qui volsissent morir lor wel, 956
Et Perchevaus les esgarda,
Molt belement lor demanda
Lor aventure et lor meschief.
L'une respont : « De chief en chief 960
Vous en dirai, sire, le voir,
Puis que vous le volez savoir.
Sire, sor le Mont Dolerous
A un piler maleürous 964
Que Merlins par enchantement
Fist jadis ancïenement,
Et si l'asist desor cel mont.
Cil Dieus qui estora le mont 968
Confonde celui qui l'i mist,
De grant malisse s'entremist.
Quinze crois trestout entor a,
Un anemi i estora 972
Qu'il a enmuré la dedens.
Quant nus demande : « Quist laiens ? »
Ja tant n'ert sages ne senez
Que tantost ne soit forsenez 976
S'il n'est del mont li plus hardis
Et par drois fais et par drois dis.
Cil doi chevalier i alerent
Et a cel piler apelerent 980
Et demanderent : « Quist laiens ? »
Maintenant issirent del sens
Et tot lor memoire perdirent

Et a cest arbre nous pendirent 984
Par les treches, si con veïstes,
Quant vous orains nous despendistes.
Ses amiemes par druerie,
Et se sont mort par derverie, 988
Et si estoient bon ami
N'a pas encor mois et demi ;
Ochis se sont et depechié
Par anemi et par pechié. 992
Dist Perchevaus : « Ma dolce amie,
Or me dites, ne vous poist mie,
Lor nons ; et si ne vous anuit,
Car ançois que voiez la nuit 996
Sera chascuns bien en son sens,
Se j'onques puis par nul assens,
Par si que chascuns ne soit mors.
— C'est, sire, li preus Saigremors, 1000
Et li autres est Agrevains
Qui n'est d'armes faintis ne vaïns :
Molt se soloient entramer. »
Quant Perchevaus les ot nomer, 1004
Erranment met pié fors d'estrier,
Descendus est sanz detriier ;
Son brief prent, que plus n'i atent,
Sor le chief Agrevain l'estent 1008
Et il lors en son sens revint.
A Saigremor maintenant vint,
Puis li a estendu le brief
Tot erranment desor son chief : 1012
De sa derverie est garis.
Molt durement fu esmaris,
Quant se sent navré et blechié :
Lors a amont le chief drechié, 1016

De l'autre part vit Agrevain
Qui des plaies ot le cuer vain
Por le sanc qu'il avoit perdu.
Andui furent tot esperdu, 1020
Ne sevent por coi ne coment
Furent navré si durement;
De rien ne lor est sovenu
Qui onques lor fust avenu 1024
Puis que du piler departirent
La ou lor sens andoi perdirent
Et devindrent fol et dervé.
Ambedoi sont en piez levé. 1028
Quant levé sont en lor estant,
Ainc ne se merveillerent tant
Que il firent de Percheval
Qui descendus fu del cheval, 1032
Si quidoient qu'il eüst fait
Vers als l'outrage et le mesfait
Dont il estoient si navré.
Chascuns tint le brant enbevré 1036
De sanc et desoz et deseure;
Percheval fuissent coru seure
Maintenant as espees nues,
Quant les puceles sont venues 1040
Criant a jointes mains: « Merchi!
Par cest vassal que veez chi
Estes vous gari de le rage;
Trop arïez malvais corage 1044
Se mal li faisiez ne contraire. »
Dist Perchevaus: « Or puis retraire
Que il resamblent le gaignon,
Qui cort sus a son copaignon 1048
Quant il l'a rescous du ferain:

Tout ausi paie au daerrain
Li malvais hom al crestien
Qui li a fait honor et bien. » 1052
Quant Saigremors vit les puceles
Crier merchi, qui tant sont beles,
Et Percheval qui lor recorde
Le proverbe, tres bien s'acorde 1056
Qu'aucune bonté lor a fait.
Les puceles lor ont retrait
La verité de chief en chief
Et lor anui et lor meschief, 1060
Si con devant vous ai conté.
Quant li baron l'ont escouté,
Chascuns a jecté jus s'espee ;
A jenoillons en mi la pree 1064
Se sont devant Percheval mis,
Merchi crient con bons amis.
Et Perchevaus amont les dreche
Qui dolans est de lor tristreche, 1068
Pitié en a, ansdeus les baise.
Les puceles sont molt a aise
Quant voient garis lor amis
De la dolor ou anemis 1072
Les avoit mis et enbatu
Par coi s'estoient combatu.
Et Saigremors et Agrevains
Demandent, qu'il ne porent ains : 1076
« Sire, por Dieu, qui estes vous,
Come avez non ? dites le nous. »
Dist Perchevaus : « Nel quier celer
Vers vous, on me suelt apeler 1080
Percheval le Galois por voir.
Or vous en ai conté le voir,

Et les puceles m'ont conté
De vostre non la verité : 1084
Bien me cognoissiez et je vous,
Mais il nous covient entre nous
Querre huimais hostel, tans en est.
— Appareillié somes et prest 1088
De faire vostre volenté. »
Lors sont tot ensamble monté
Et les puceles ensement,
Si ont erré tant longuement 1092
Ensamble c'un manoir troverent
D'un vavasor ; l'ostel roverent
Par charité et li preudom
Lor otroia et lor fist don 1096
De tout che qui estoit laiens.
Il sont tot troi entré dedens,
Puis sont a terre descendu.
Et li preudom a entendu, 1100
Ou il n'avoit que ensaignier
Et qui molt faisoit a prisier,
As deus damoiseles descendre.
Li preudom fist lor chevaus prendre 1104
As serjans qui sont en la cort.
La feme au vavasor acort
As puceles, si les acole,
Dolcement a eles parole, 1108
Si les prent ansdeus par les mains.
Et Saigremors et Agravains,
Por che qu'il estoient blechié,
Sont lors desarmé et couchié. 1112
Et les puceles desarmerent
Percheval et puis l'acesmerent
D'une reube dont li preudom

Li presenta et li fist don. 1116
Quant acesmez fu Perchevaus,
De la mer dusqu'en Raiscevaus
Ne trovast on plus bel de lui ;
Mais molt li torne a grant anui 1120
Des deus barons qui navré furent.
Et li serjant qui servir durent
Metent les tables les le fu,
Et li soupers aprestez fu, 1124
Si laverent, puis sont assis.
Ne sai de cinc mes ou de sis
Furent servi et bel et gent
En grans escuëles d'argent. 1128
De vïandes sont bien peü
Et s'ont de maint bon vin beü,
Claré et syrop et pieument.
Aprés souper molt belement 1132
Li sires de cele maison
A mis Percheval a raison,
Son non li demande et enquist.
Et Perchevaus son non li dist 1136
Et puis li demande le sien.
« Sire, fait il, or sachiez bien,
J'ai non Gaudins au Blanc Escu.
Maint jor a que je ai vescu, 1140
Mais sachiez qu'en toute ma vie,
Se Dieus me doinst sancté et vie,
N'oi mais hoste, ce puis jurer,
Que je tant volsisse honorer. 1144
— Vostre merchi, » dist Perchevaus.
A tant define lor consaus,
Si ont fait les tables oster
Et aprés lor lis aprester, 1148

Et si firent as deus navrez
Un poi mengier, puis abevrez
Les ont un poi de boivre chier.
Perchevaus est alez couchier 1152
Qui maintenant est endormis.
Et celes devant lor amis
Se couchent, car garder les velent,
Quar de lor plaies molt se doelent. 1156
Si dormirent et reposerent,
En dormant cele nuit passerent.

Quant Perchevaus choisi le jor,
N'ot cure de faire sejor ; 1160
Ses armes errant demanda
Celui qui il les comanda.
On li aporte, il est armez,
Molt fu as armes acesmez ; 1164
Appareilliez fu ses chevaus.
Tantost me sire Perchevaus
S'en est venus a Agravain,
Qui frere ert mon seignor Gavain, 1168
Et a Saigremor ensement,
Congié a pris molt dolcement
As deus barons et as puceles
Qui molt erent gentes et beles ; 1172
Et a l'oste qui fu preudom
A il proié en gueredon
Que des deus chevaliers pensast,
Qu'a son pooir les respassast ; 1176
Et il respont qu'il lor feroit
Tout quanques faire lor porroit
D'onor, de bien et de respas.
Et Perchevaus en es le pas 1180

Est montez, a Dieu les comande.
Et li hostes li redemande
Se il velt que il le convoit.
Perchevaus dist que il n'avoit 1184
A cele fois de convoi cure.
A tant en va grant aleüre
Chevalchant un gaste sentier ;
Erré a tot le jor entier 1188
Et tote la semaine entiere.
Mainte aventure estolte et fiere
A cele semaine encontree,
Et trespassé mainte contrée 1192
Et maint trespas lait et felon.
En la forest de Carlion
En est entrez, tant chevalcha
Et de l'esrer tant s'avancha 1196
Que il fu pres d'eure de none.
La vois oï d'un cor qui sone
Et chiens qui font molt grant abai.
Perchevaus point le cheval bai 1200
Cele par ou le cor oï ;
Molt durement s'en esjoï
Del cor que il oï avoit.
Tant a erré que celui voit 1204
Qui le cor par trois fois sona,
Vers lui vint, si l'araisona.
« Amis, fait il, a cui es tu ?
— Sire, fait cil, al roi Artu, 1208
Qui chi vient aprés chevalchant
Et si baron ; il vont cerchant
Le blanc cherf au Noir Chevalier.
Et si i a mainte moillier 1212
Avec la roïne ma dame.

Mais je vous di sor la moie ame
Qu'il ne puet estre par atains,
Dont li rois est mornes et tains, 1216
Car la roïne l'ot pramis,
Si s'est de chachier entremis. »
Coi qu'il parloit i vint li rois,
Od lui fu li rois des Yrois, 1220
Et si fu li rois de Rodas,
Et cil de Dinas Clamadas,
Si fu li rois de Duveline.
Avec ma dame la roïne 1224
Vit venir mainte damoisele
Perchevaus et mainte pucele :
Molt li plot bien et abelist
Et le compaignie qu'il vit. 1228
Et quant li rois vit Perceval
Qui sist armez sor le cheval
Nel conoist pas, car les adols
Avoit et despechiez et rous, 1232
Si qu'il ne le pot enterchier ;
Ce ne fait pas a merveillier.
Quant Perchevaus vit la roïne
Vers lui de chevalchier ne fine, 1236
Puis a dit come bien apris
Et con chevaliers de grant pris :
« A foi, bien puist venir ma dame,
De toutes autres est la jame 1240
D'onour, de sens, et de biauté,
De cortoisie et de bonté. »
La roïne li dist : « Biaus sire,
Quanques vos cuers aime et desirre 1244
Vous envoit Dieus par son plaisir,
Mais je covoit molt et desir

Que je sache le vostre non,
Ne qui vous estes, ne qui non ; 1248
Mais as armes ne vous connois.
— Dame, Perchevaus li Galois
Sui par mon droit non apelez,
Ja mes nons ne vous ert celez. » 1252
Et quant la roïne l'entent
Anzdeus ses bras vers lui estent,
Si li a molt tost al col mis,
Puis li a dit : « Biaus dols amis, 1256
Vous soiez li tres bien trovez,
Come vassaus bien esprovez
De haute proece et de bele. »
Il n'i ot dame ne pucele 1260
Qui ne le salut hautement.
Et li rois Artus erranment
S'en est venus a Percheval,
Et trestout li autre a cheval. 1264
Et quant li rois reconut l'a
Molt fu liez, sovent l'acola.
Li baron en font joie grant
Qui de lui veoir sont en grant, 1268
Car li rois li faisoit retraire
L'anui, le mal et le contraire
Qu'il avoit en la queste eü
Del Graal qu'il avoit veü 1272
Chiés le Roi Pescheor deus fois.
Mais bien li fu mis en defois
Li raconters cui on en sert,
Et bien li fu dit en apert 1276
Qu'il n'ert pas dignes del savoir
Des secrez du Graal le voir,
Ne de la Lance por coi saine

Ne puet savoir por nule paine : 1280
Neporquant molt en demanda.
Mais une espee rasauda
Qui brisiee est en deus moitiez,
Mais ne fu pas si rafaitiez 1284
C'une osque n'eüst en l'espee.
Devant ce qu'ele ert rasaldee
Ne savra nus rien du Graal.
Kieus, qui l'ot, dit a Percheval : 1288
« Malvaisement forgier savez.
Sire, tel queste empris avez
Ou vous, je quit, lairez le pel.
Vous en avez rouge-chapel 1292
Eü sovent en cest esté,
Et si avez peu conquesté.
Vous querez la bee et le muse,
Vous resamblez celui qui muse 1296
Trestot le jor a la carole
Por che que la gens en parole.
Tout ausi avez vous alé :
Por che que on en a parlé 1300
Querez che qu'en ne puet savoir ;
Vous ne faites mie savoir.
Cuidiez vous mius valoir que nus ?
Anchois serez viez et chenus 1304
Que vous en sachiez ce ne coi ;
Se moi creez, vous serez coi
Avec ma dame cest yver.
Li cent vif deable d'enfer 1308
Vous ont fait voer ne emprendre
C'on ne puet veoir ne aprendre. »
Quant li rois ot Keu ensi dire
En son cuer en ot doel et ire 1312

Por che qu'il ot si ramprosné
Le chevalier qu'a plus amé
De toz chiaus qui erent el mont.
Tout maintenant a Ké respont : 1316
« Me sire Ké, ce dist li rois,
Vo fole langue et vos desrois
Vous a par maintes fois grevé :
Vous eüssiez le cuer crevé 1320
Se vous ne fuissiez desfarsis.
— Sire, dist Perchevaus, rassis
Li est ses bras qui fu brisiez.
Se par mesdire est mesprisiez, 1324
Il doit estre forment loés ;
Mais malvaisement fu louez
Quant il ot la canole fraite. »
Quant Keus oï cele retraite, 1328
Molt fu honteus, si s'embroncha.
Li rois Percheval enbracha
Come celui qu'il ot molt chier,
Et si laisse ester le chachier. 1332

A Carlion sont retorné.
Li keu avoient atorné
Le mengier qui toz estoit pres,
Chars et oisiaus et poissons fres 1336
I ot tant que n'en sai le conte.
Maint roi et maint duc et maint conte
I ot et maint riche baron,
Et mainte dame de renon 1340
Qui avec la roïne fu.
Une roube du chier boffu
Qui estoit forree d'ermine
Tramet ma dame la roïne 1344

A Percheval que il le veste,
Et il si fist par molt grant feste,
Car il estoit ja desarmez.
Et tantost qu'il fu acesmez 1348
Li rois le saisi par les dois ;
Lavé ont, s'asieent au dois,
Et la roïne et ses puceles,
Les dames et les damoiseles, 1352
Et li chevalier ensement
S'asistrent tout melleement.
Chascuns afuble un mantel cort,
Ensi come on sot faire a cort. 1356
Mais me sire Gavains s'estut
Devant le dois, si ne se mut.
Avec fu Lancelos du Lac,
Yvains et Erec li fius Lac, 1360
Et bien dusque a vint des meillors
C'on seüst iluec ne aillors,
Et si ne s'aseoient point.
Perchevaus esgarde en cel point 1364
Et voit une chaiere assise
Au chief d'un dois d'estrange guise
Qui molt li sambloit estre chiere.
D'or fu, si avoit mainte pierre 1368
En l'or assise et seelee,
Richement estoit neelee
La chaiere qui estoit wide.
Perchevaus esgarde, si quide 1372
Que por le roi assise i fust
Et que seoir iluec deüst,
Mais por che que assis le voit,
Se merveille que ce devoit 1376
Que nus asseoir ne s'i va.

Le roi apele, si rova
Qu'il li die, se il li siet,
Coment ce va que nus n'i siet 1380
En cele chaiere tant riche.
« Atendez vous ne roi ne princhе
Qui i doie venir seoir ?
Volentiers saroie le voir 1384
Coment va qu'ele est wide tant.
Tant chevalier voi en estant,
Chascuns n'a liu ou il s'asiece ;
Si les ai esgardé grant piece, 1388
Coment puet estre, por quel chose,
En la chaiere seoir n'ose ? »
Dist li rois : « Perchevaus, biaus sire,
Ne vous caille de l'oïr dire 1392
Que ce ne seroit nus porfis. »
Dist Perchevaus : « Or sui toz fis
Que vous ne m'avez gaires chier ;
Mais que Dieus vous gart d'encombrier 1396
En cest mont par fais et par dis,
Que la vostre ame ait paradis
Sanz nule rien de decevoir,
De cele chaiere le voir 1400
Me dites sans delaiement,
Car sachiés bien certainement
Ja mais çaiens ne mengerai
Dusques atant que je savrai 1404
L'achoison coment ce avient
Que nus asseoir ne s'i vient. »
Quant li rois l'ot, si sozpira
Parfondement, puis si plora, 1408
Et trestot li baron ensamble.
Et la roïne, ce me samble,

Et les puceles pleurent totes,
De doel ont lor roubes desroutes. 1412
Nis Keus qui ramprosné l'avoit
Mainne tel doel quant il le voit
Qu'il samble qu'il doie morir.
Maint home en a fait esmarir 1416
De la dolor que il demaine.
« Hé ! fait-il, en male semaine
Soit entree quil presenta
Et qui le chaiere aporta 1420
Par coi mains preudom est perdus. »
Perchevaus fu toz esperdus
Et del doel qu'il voit que on fait
Et dist al roi : « Se j'ai mesfait 1424
Je sui toz pres de l'amender,
Mais encor vous weil demander
De la chaiere l'achoison
C'on n'i siet, et par quel raison. » 1428
Li rois li dist piteusement
Qui adés pleure tenrement,
« Ha ! Perchevaus, des or quidoie
De vous avoir solas et joie. 1432
Ore en avrai pesance et ire. »
Perchevaus le haste del dire.
Dist li rois : « Perchevaus, amis,
Qui le chaiere m'a tramis 1436
N'ama gaires moi ne m'onour.
La fee de Roche Menor
Le m'envoia par un message
Cui Dieus envoit honte et damage. 1440
Ainz que rien m'en volsist conter
Me fist li mes acreanter
Sor ma corone et sor ma teste

Que a chascune haute feste 1444
Ert la chaiere en tel point mise
Come ele est orendroit assise,
Et dist que dignes esteroit
De seoir cil qui conquerroit 1448
Del monde le los et le pris
Et ce que ne puet estre apris
Par home ne ja ne sera
Fors par celui qui i serra, 1452
C'est del Graal et de la Lance,
Mais chil i serra sanz doutance.
Or vous en ai le voir conté. »
Quant Perchevaus l'a escouté, 1456
Si dist : « Sire, par saint Ligier,
Ce puet on savoir de ligier :
S'i est encore nus assis ?
— Oïl, fait li rois, dusque a sis 1460
Des bons chevaliers de ma cort.
Mais s'il i sissent ce fu cort,
Que la terre les englouti.
Et Dieus qui onques ne menti 1464
Vous destort que vous n'i sechiez. »
Et dist Perchevaus : « Ce sachiez
Que g'irai seoir orendroit,
Que vaut quanqu'en me desfendroit, 1468
Que por nului ne le lairoie,
Se Dieus me doinst honor et joie. »
La roïne l'ot, si se pasme,
Et me sire Gavains reblasme 1472
La mort qui tost ne le deveure.
Perchevaus en meïsme l'eure
Sor le chaiere seoir va.
Li rois tot plorant se leva 1476

Et chascuns qui en sus se trait.
La chaiere jecta un brait
Si haut c'on l'oï par la sale,
N'en i a nul qui ne tressale ; 1480
Et la terre soz la chaiere
Fendi et se trait si arriere
Que a la chaiere n'adoise,
Que tout entor plus d'une toise 1484
Estoit bien la terre fendue.
Ausi con s'en l'air fust pendue
Fu toute choie la chaiere,
Ne se muet avant ne arriere. 1488
Et Perchevaus ne se remue,
Color ne change ne ne mue
Ne n'a paor de nule chose.
Ains que la terre fust raclose 1492
Ne que rasaldast li sozsis
Issirent fors chevalier sis
Qui sorbi furent contreval.
Devant les piez a Percheval 1496
Sont tot sis venu en estant,
Et la terre reclot a tant
Qui dusque en abisme ert crevee.
Ceste aventure est achievee. 1500
Li rois a Percheval acort,
Et tot li baron de la cort
Le vont veoir, nus n'i areste.
Keus li seneschaus fait tel feste 1504
Qu'il chante de joie, si rist
Et oiant toz les barons dist
Qu'il ne fust si liez por mil livres
Con de che que sains et delivres 1508
Est Perchevaus qui avoit sis

En la chaiere, et que li sis
Sont desor terre revenu.
« Par foi, dyst Ydres li fius Nu, 1512
Deus cortoisies avez faites
Qui bien doivent estre retraites.
L'une est de che que vous plorastes
Et que tel dolor demenastes 1516
Que toz en fustes esperdus
Que vous quidastes que perdus
Fust Perchevaus, ce m'est avis,
Et de che qu'il est remés vis 1520
Faites joie et avez chanté,
Por bien vous doit estre conté.
Mais je vous di par un covent
Qu'il ne vous avient pas sovent 1524
Que vous bien dïez de nului
Fors vilonnie et grant anui,
Mais ore avez fait que cortois. »
Quant Keus oï le serventois, 1528
Si li respont ireement :
« Me sire Ydres, vilainement
Le m'avez ore reprové.
Tout quidastes avoir trové 1532
Quant vous alastes l'esprevier
Por une vielle chalengier
Oui estoit fronchie et ridee.
Vous l'avïez molt esgardee 1536
Quant vous vostre amour li donastes
Et a l'esprevier le menastes
Por desraisnier et por prover
C'on ne porroit mie trover 1540
Plus bele. Mais coment avint
Quant Erech et Enyde i vint ?

Vous lor laissastes l'esprevier. »
Quant Ydres ot le reprovier 1544
Si dist : « Je sui amenteüs
Mius me venist estre teüs. »
Li rois qui de ce n'ot que faire
Lor rova la tenchon desfaire, 1548
Et il si font sanz contredit.
Li rois as chevaliers a dit,
Qui del sozsis sont revenu,
Coment il lor est avenu 1552
Dedens terre ou il ont esté.
Et il li ont trestot conté
Qu'il ont eü molt paine et mal
Et que cil qui sont desloial 1556
Qui plus aiment les jovenciaus
Que puceles, « sachiez de ciaus
Que c'est merveille coment dure
Soz als la terre ; en grant ardure 1560
Seront al jor del jugement.
Et sachiez bien certainement
Que la fee qui vous tramist
La chaiere ne s'entremist 1564
Fors por che c'on seüst le voir
Quel guerredon cil doit avoir
Qui entechiez est de tel vische.
Sachiez qu'al grant jor del juïse 1568
Seront el parfont puis d'enfer
Plus noir que arrement ne fer.
Et la fee tres bien savoit
Que cil qui le Graal devoit 1572
Assomer et savoir la fin
A tant le cuer loial et fin
Qu'il nous osteroit de l'abisme.

Nus ne porroit conter la disme 1576
De sa bonté, de sa vaillance.
C'est chil qui sara de la Lance,
Por coi la pointe del fer saine.
Perchevaus, de molt laide paine 1580
Nous avez osté, biaus amis,
Et en molt grant joie remis,
Dont ja ne fuissons fors jecté
Se ne fust par vostre bonté. » 1584
Li rois Artus fu esjoïs,
Quant il a les barons oïs,
De che que il sont revenu
Por raconter qu'il ont veü, 1588
Puis dist : « Cil qui sont entechié
De si tres orrible pechié
Pueent estre tot esmari,
Je meïsmes m'en esmari 1592
Quant j'en oï ore parler.
Honis sera au par aler
Qui en tel pechié sera pris,
De mal fu soit ses cors espris 1596
Que n'ai cure de tel deduit.
Beneois soit cil qui conduit
Sa feme ou sa mie et bien l'aime
Et por loial ami se claime, 1600
Si fais deduis soit beneois. »
A tant me sire Artus li rois
Se rest assis lez Percheval,
Et li baron tot comunal 1604
Et la roïne et ses puceles.
Tant orent mes et cil et celes
Come il onques volrent avoir,
Et sachiez de fi et de voir 1608

Que Perchevaus fu hautement
Servis et molt tres noblement
De quanques lui vint a plaisir
Tout belement et a loisir. 1612

Aprés mengier ont fait oster
Les tables, et por deporter
Se vont acouter as fenestres
Por veoir les lius et les estres 1616
Des praeries et des bois,
Et dient contes et gabois.
Et Perchevaus se fu assis
Lez la roïne molt pensis, 1620
Car au Graal aloit pensant.
Lors vit par les pres chevalchant
Une dame sor une mule,
Mais ne quit c'onques dame nule 1624
Menast tel dol qu'ele faisoit
Qu'a chascun pas qu'ele passoit
Fiert son vis et tyre sa treche
Et dist : « Lasse, en con grant destrece 1628
Est mes cuers, et en grans esmais.
Voir je n'avrai joie ja mais
Et je ne le doi mie avoir,
Car je ne fis mie savoir 1632
Quant je creï onques celui
Qui plus m'amoit assez que lui,
— Ce me disoit en ses raisons, —
Mais c'estoit false traïsons. 1636
Par bel samblant, par bele chiere
Qu'il me faisoit, li fols trichiere,
M'a il traïe et decheüe.
A tart m'en sui apercheüe 1640

Car a lui n'ai mais recovrier.
A l'oevre connoist on l'ovrier ;
Ausi fait on a la parfin
Conoist on le faus cuer del fin. 1644
Li faus cuers au parler dechoit
La gent, si c'on s'en aperchoit,
Mais a l'oevre se fait perchoivre.
Li faus samble le doré coivre 1648
Qui samble d'or estre defors
Et dedens est obscurs et ors ;
Quant del dorement se descoevre,
Dont voit on que false en est l'oevre. 1652
Fausement a vers moi ovré
Cil qui poi i a recovré.
Lasse, et je ai m'amour perdue,
S'en sui dolente et esperdue. 1656
Trop me hastai, si fis que fole,
De faire che qui or m'afole,
Si quidai qu'il m'en venist preus,
Mais malvaise haste n'est preus : 1660
S'en puis dire un mot veritable,
Que trop a tart ferme on l'estable
Quant li chevaus en est perdus. »
Perchevaus est toz esperdus, 1664
Quant voit la dame tel doel faire ;
Mais savoir volra son afaire
S'il onques puet sanz nul termine.
La roube forree d'ermine 1668
Desvest, si fu en l'auqueton.
Sor une coute de coton
Fist ses armes errant estendre.
Armer se fait sanz plus atendre, 1672
Car il quide trop demorer

Por la damoisele encontrer.
Quant la roïne vit armer
Percheval, si prent a larmer 1676
Des oeus, si que sa face en moille.
Devant Percheval s'ajenoille,
Si li prie que se lui plaist
Por Dieu que cele chose laist. 1680
Dist Perchevaus : « Ma dolce dame,
Ausi ait Dieus merchi de m'ame,
Se je faire mal ne quidoie
Por vous lairoie ceste voie, 1684
Car bien le deveroie faire ;
Mais tant vous di de mon affaire
Que por voir et sor ma fïance
Me covient il aler la Lance 1688
Et le Graal de rechief querre.
Si ne me devez pas requerre
Chose dont je soie blasmez,
Se vous de rien m'onor amez. » 1692
Li rois Artus qui molt amoit
Percheval, quant vit qu'il s'armoit
Maintenant cele part acort,
Et tot li baron de la cort 1696
Si li prient que il remaigne,
Mais qui li donast Alemaigne
Ne demorast il tant ne quant.
De doel en pleurent li alquant 1700
Qui de lui ont molt grant pité.
Perchevaus n'a plus respité ;
Il monte, si a congié pris
Al roi et as barons de pris, 1704
Et a la roïne al cors gent,
Et puis a toute l'autre gent

Qui por lui sont en grans esmais,
Car il ne quident veoir mais 1708
Percheval ; por lor doleuser
Ne se volt pas desaloser.
Bien se deshoneure et abaisse
Qui s'onor a porchachier laisse 1712
Por huisdive ne por pereche.
Huisdive talt home proeche ;
Tels sejorne cois a l'ostel
Que il i conquiert un los tel 1716
C'on dist que c'est un gaite ni ;
Huisdive a maint home honi
Et fera encor, ce sachiez ;
Ce fait anemis et pechiez. 1720
Perchevaus n'a d'oiseuse cure
Qui vers la grant forest obscure
Chevalche aprés la damoisele
Qui sovent feroit a sa sele 1724
Ses mains, si qu'ele les depieche.
Perchevaus chevalche grant pieche
Ainçois que il l'eüst atainte.
Cele qui fu et pale et tainte 1728
Le vit venir, si s'aresta.
Et Perchevaus qui se hasta
Le salue et dist : « Damoisele,
Dieus qui nasqui de la pucele, 1732
Se il li siet et il li plaist,
Vostre ire et vo corrous abaist,
Et vous envoit honor et joie.
— A foi, sire, Dieus vous en oie, 1736
Dist la damoisele erranment,
Mais ne sai veïr rien coment
Mes doels me peüst alegier,

Mais Dieus qui tot a a jugier 1740
Vous doinst si emploier vo coite
Que ce que vos cuers plus covoite
Vous envoit Dieus a vo plaisir,
Car failli ai al mien desir. 1744
Neporquant espoir je l'eüsse,
Se je celui trover peüsse
Que je tant ai quis et cerchié.
Rien n'ai pris et molt ai chascié. » 1748
Quant Perchevaus voit la tormente
Que cele fait qui se demente,
Cortoisement li a enquis
Qui cil est que ele a tant quis, 1752
Et l'achoison por coi le quiert.
Cele de che qu'il le requiert
Li dist que le voir l'en dira,
Ja rien ne l'en contredira. 1756
Lors li a dit tot sanz demor,
C'uns vassaus le requist d'amor
Et dist qu'il l'amoit de cuer fin
Et feroit desci en la fin 1760
Sans fauser et sanz dechevoir.
« Et je quidai qu'il deïst voir,
Qu'il me prioit tant dolcement
Et sozpiroit si tenrement ; 1764
En sozpirant sovent ploroit
Et a jointes mains m'aoroit
Et me prioit adés merchi
Et disoit : « Dame, car m'ochi 1768
« Que je me muir en languissant. »
Tout ensi m'aloit anguissant.
Tant me pria qu'il me sozprist
Et de s'amour mon cuer esprist, 1772

Et quant il vit qu'il m'ot sozprise
Et al ju de verité mise,
Si me requist son bon a faire.
Et je qui fui de sot affaire 1776
Li respondi que je feroie
Son bon et tot li sofferroie,
Mais qu'il me fïanchast sa foi
Que loialment en bone foi 1780
M'espouseroit en loialté.
Li fols, plains de desloiauté,
Me fïancha lués de sa main
Qu'il m'espouseroit l'endemain. 1784
Sor sa fïance l'en creï
Et il a moi tant acreï
Qu'il prist cele nuit tant del mien
Qu'il ne me puet rendre por rien. 1788
Son bon fis, si fis molt que fole,
C'onques fïance ne parole
N'en regarda, se Dieus me salt.
Ore ai fait, ce m'est vis, le salt 1792
Que sote fait qui ne se garde,
Qui par fol sens son cors escarde.
Malvaisement me sui gardee,
Vilainement sui escardee, 1796
Quant onques son bon consenti,
Si m'a son covenent menti.
Il me tint vil, et je l'ai chier
Que mon cuer n'en puis errachier 1800
Por mon pooir de lui amer.
Et je le truis dur et amer
Que nis aparler ne me daigne,
Ains fait ausi vers moi l'estraigne 1804
Que s'onques mais ne me veïst.

Et je quidai qu'il me preïst
A feme et me tenist covent,
Et si li ai proié sovent 1808
Que vers moi sa foi aquitast.
Et il me dist, s'il n'en quidast
Avoir reprovier orendroit,
Que honte et corrous me feroit ; 1812
Si me rova aler ma voie,
Et dist, se nul parent avoie
Qui de lui me peüst vengier,
Querre l'alaisse sanz targier. 1816
Et je qui sui de bons amis
Tantost a le voie me mis,
Si alai querre un mien cosin ;
Mais ne truis lontaing ne voisin 1820
Qui m'en die nes une ensaigne :
Querre va la Lance qui saine,
Ch'ai oï dire, et le Graal ;
En la queste a eü maint mal. 1824
— Et coment a non li vassaus
Que volez veoir ? — Perchevaus,
Cui je suis cousine germaine.
Cherquié l'ai par mainte semaine, 1828
Onques n'en oï riens conter,
Si ai laissié la queste ester.
Or me sui traveillie en vain,
Car chil espousera demain 1832
Qui si m'a a honte chachiee
Une autre qu'il a fianchiee.
Si me morrai de doel et d'ire,
Mais voir je l'irai contredire 1836
Coment qu'il m'en doie avenir.
Or m'i doinst Deus a tans venir,

Car voir, s'il l'avoit esposee,
En talent ai et en pensee 1840
Que je m'ochie isnelement ;
Que je l'aim si tres durement
Que j'aim assez mius a morir
Qu'en desirrier vivre et languir. 1844
— Damoisele, dist Perchevaus,
Assez a paines et travaus
Oui toz jors chace et nient ne prent
Qui son cuer en desir esprent. 1848
Dechute vous a et traïe
Cil qui or vous a enhaïe,
Envers vous oevre falsement
Quant sa fïance vers vous ment ; 1852
Espoir c'est par autrui consaus.
Et con fais hom est li vassaus ?
— Sire, si biaus, si grans, si fors,
Qu'il ne doute home cors a cors : 1856
Maint bon chevalier a outré
Par armes qu'il a encontré,
N'onques encor ne fu lassez,
Et s'a aventure assez ; 1860
De toutes gens a molt grant pris. »
Dist Perchevaus : « Il a mespris,
Quant il est de si grant vaillance,
Que il ne salve sa fïance 1864
Vers vous qu'il devoit prendre a feme.
Mais orre errez, ma dolce dame ;
Et g'irai a lui por savoir
S'en lui aroit tant de savoir 1868
Que por chastoi ne por parole
Deguerpist sa pensee fole
Que il acuite sa fïanche,

Car ce esteroit grant enfance 1872
S'il vous laissoit por autrui prendre.
On puet en tel eure reprendre
Un home et blasmer se folie
Que tot maintenant se chastie. 1876
Et ce seroit molt grans damages,
Quant en lui a tant d'avantages,
Qu'il est si biaus, si grans, si fors
Et si apparans par defors, 1880
Se li cuers n'est loiaus et fins.
Or chevalchons, ce est la fins,
Ne vous lairai hui mais, mon wel. »
Et cele qui refait son doel 1884
Li dist : « Sire, or dont del haster
Que je criem ma paine gaster. »
A tant en vont andui ensamble,
La mule la damoisele amble 1888
Plus tost c'uns palefrois norois.
Par mi le bos, joste un marois,
Vont tant ensamble chevalchant
C'un poi aprés soleil couchant 1892
Troverent un manoir molt riche.
C'estoit li manoirs a un princhе
Qui molt estoit cortois et sages,
Et si estoit toz ses usages 1896
Que onques ne fu escondis
Ses hosteus, ains estoit todis
Abandonez as sorvenans.
Ses hosteus estoit avenans 1900
As preudomes, bien li avint.
Perchevaus a la porte vint,
Ens entre et la dame autresi.
Et quant li sire les choisi 1904

Encontre als va isnelement
Et sa feme tot ensement
Et tot li sergant de la cort,
N'i a celui qui n'i acort. 1908
Et li sires par cortoisie
A la damoisele saisie
De sa mule, a terre la met.
Chascuns des sergans s'entremet 1912
D'aus servir et d'aus honorer.
Perchevaus tout sans demorer
Est descendus de son destrier,
Assez fu qui li tint l'estrier. 1916
A tant li sire les en maine
En la soie sale demainė,
Si fait desarmer Percheval.
De le mule ne del cheval 1920
N'estuet parler, c'est chose vaine,
Assez orent fain et avaine
A remanant icele nuit.
Et por che qu'il ne vous anuit 1924
Vous volrai le conte abregier.
Al mius qu'il les pot hebergier
Les a hebergiez li preudom.
Tot orent a lor abandon 1928
Vin et vïande sanz dangier,
Et quant ce vint aprés mengier
Si vont dormir et reposer.
Onques ne fina de penser 1932
La damoisele qui cremoit
Venir a tart la ou amoit.
Si tost come aperchut le jor
Se lieve sanz faire sejor. 1936
Et Perchevaus se resveilla,

Levez est, si s'apareilla
De ses armes, et doi serjant
Li vinrent tantost au devant 1940
Qui li aidierent bonement,
Et doi autre hastivement
Le mule et le cheval atornent.
A tant en la sale retornent. 1944
Perchevaus isnelement monte ;
Et la dame, qui molt se doute
Que ne face trop lonc sejor,
Percheval prie par amour 1948
Qu'il se hastast, et il si fait.
Congié a pris, a tant s'en vait
Grant oirre, et cele tost aprés.
Tant ont erré que il sont pres 1952
De mie di, passee est tierche.
Quant il orent erré grant pieche,
Un chastel voient bel et gent,
Et virent que toute la gent 1956
Issent del chastel tot notant ;
Li pluisor aloient chantant
Et li alquant si carolerent :
Ensi vers le mostier alerent. 1960
Ensi demainent lor deduit,
Grant joie mainnent et grant bruit,
Rotruengues et chansonetes,
Damoiseles et meschinetes 1964
Qui timbroient par molt grant feste.
Perchevaus tant ne quant n'areste,
Ainz en va molt grant aleüre
Desus son cheval, l'ambleüre 1968
Le siut la bele esperonnant ;
Vers le mostier en vont errant

Qui fu devant la porte droit.
Un chevalier grant et adroit 1972
Virent issir fors de la porte,
Sor un cheval qui soef porte,
Qui molt estoit biaus a merveille.
Li chevaliers roube vermeille 1976
Ot vestue qui bien li sist.
Aprés le chevalier s'en ist
Une pucele a grant desroi :
Molt furent riche si conroi, 1980
Une porpre d'or estelee
Ot vestue, si fu orlee
Tout entor a bendes d'orfroi,
Et sist sor un blanc parlefroi 1984
Qui molt venoit soef amblant.
La pucele fu par samblant
De bon aire, mais ainc nature
Ne fist si bele creature, 1988
Si fiere, ne si desdaigneuse.
Avere fu et orgueilleuse
Et la plus felenesse riens
C'onques veïst hom terrïens. 1992
Doi chevalier l'ont adestree,
Tout droitement devant l'entree
Se sont aresté del mostier.
« Biaus sire, ore ai de vous mestier, 1996
Fait la pucele a Percheval :
Or poez veoir la aval
Le vassal qui m'avoit plevie
De qui avoir ai tele envie ; 2000
Cele dame velt espouser.
— Che ne li laist ja Dieus penser,
Fait Perchevaus, qu'il le voist prendre. »

Tot maintenant sanz plus atendre 2004
Vont chevalchant grant aleüre.
Lors vit venir tot a droiture
Un vavasor de grant eage
Qui bien sambloit preudome et sage, 2008
Et si estoit il sanz faillance.
Le bon destrier qui tost se lance
Retorne vers lui Percheval,
De Dieu le pere esperital 2012
Le salue molt hautement,
Puis li demande dolcement
Ou cele gent voloit aler
Que si grant joie voit mener. 2016
« Amis, ce dist li vavasor,
Se Dieus me doinst joie et honor,
Jel vous dirai molt volentiers,
Ja de che ne serai laniers 2020
Que je le voir ne vous en conte
Tot mot a mot et sanz mesconte.
Nous en alons a un mostier,
Qui laÿs siet lez cel vergier, 2024
Por espouser no damoisele
Qui molt par est et gente et bele.
Li quens le done un chevalier
Qui molt fait d'armes a prisier : 2028
De cel regne de Cornouaille
N'est nus chevaliers qui le vaille
D'armes et de chevalerie.
— Sire, vous ne le haez mie, 2032
Che li respondi Perchevaus,
Mais se il fust ausi loiaus
Come il est prisiez de sa main,
Il n'espousast hui ne demain 2036

Autre feme que ceste chi,
Car fïanchié l'a et plevi. »
Quant le vavasor ce entent
Arriere torne, plus n'atent. 2040
A son seignor vient, si li conte
Si come oï avez el conte.
Quant li quens entent tel novele
Les chevaliers errant apele, 2044
Si a dit que plus n'en fera,
Mais le chevalier atendra
Oui contredit le marïage.
Uns chevaliers qui molt ert sage 2048
Dist : « Sire, al conte bien ferez
Se le chevalier atendëz
Et si est raisons et droiture. »
A tant voient grant aleüre 2052
Venir Perchevaus chevalchant
Desor un sor destrier bauchant,
Et dalez lui vint la meschine
Qui de plorer onques ne fine. 2056
Et li prestres sanz atargier
Por le marïage aloier
S'en est venus devant l'arvol,
L'aube vestue, estole al col, 2060
Por le marïage conjoindre.
Et la dame comenche a poindre
La mule, et Perchevaus aprés.
Et quant il furent venu pres 2064
Ne fisent noise ne beuban.
Et li prestres crie le ban :
« S'il i a nului qui seüst
Par coi assambler ne deüst 2068
Cis marïages, qu'il le die. »

Cele qui Amors fait hardie
Salt avant, si comence a dire :
« Sire, je le vieng contredire, 2072
Qu'il m'a fïanchiee piech'a. »
Li chevaliers se correcha
Si fort qu'il samble qu'il marvoie ;
Si dist : « Se Damedieus me voie, 2076
Se je ne quidoie entreprendre,
Je vous feroie tantost prendre
A deus sergans et tant fuster
C'on vous porroit les os froter. 2080
Fuiez de chi, lessiez cest plait. »
Dist Perchevaus : « Se il vous plait,
Sire, parlez plus belement
Et ovrez plus cortoisement 2084
Que vous ne dites orendroit.
Et se la dame i set son droit
De vous avoir et tant vous aime
Que ele vous chalenge et claime, 2088
Nel devez pas por che touchier,
Que s'ele ne vous eüst chier,
Je croi que ja ne s'en mellast
De vous clamer, ains s'en alast. 2092
Se vous fïanchie l'avez
Avant qu'autrui, vous ne devez
Autre que li a feme avoir :
Prenez le, si ferez savoir. 2096
S'autrui prenez, c'ert falsement,
Se n'i serez pas loialment.
N'est pas loiaus, sachiez de voir,
Qui sa foi ment por decevoir 2100
Autrui, ainz est traïtre et faus.
— Sire, musars estes et faus,

Dist li vassaus, tenez vo voie,
Que se je bon talent avoie 2104
De li espouser par devant,
Por vo despit, de che me vant,
Nel prendroie ne c'une fole.
Fuiez que je ne vous asfole, 2108
Car, par saint Pol le vrai martir,
Se plus me volez desmentir
Vous le comperrez ja molt chier. »
Dist Perchevaus : « De manechier, 2112
Sire vassaus, n'est nus porfis.
Or soiez toz seürs et fis
Qu'il n'a droit en chevalerie
Qui sa foi ment par tricherie, 2116
Et je proverai orendroit
Vers vous que vous n'avez nul droit
En celi que vous volez prendre. »
Dont comencha d'ire a esprendre 2120
Li chevaliers et avant saut.
« Sire musart, se Dieus me salt,
Marcheant avez encontré.
Maint plus vaillant en ai oltré 2124
Que vous n'estes, et maint plus preu.
Mais je quit ja n'i avrez preu,
Tost vous avrai mort ou venchu.
Espoir vous avez trop vescu, 2128
Si chachiez, je quit, vostre vie,
Qui de combatre avez envie
Vers moi. Je vous di bien sanz faille
Tost ert finee la bataille. » 2132
Perchevaus, cui vait anuiant,
Li dist : « Or oi plait de noiant :
Se manache fust cops d'espee

J'eüsse la teste colpee, 2136
Ce m'est avis, tot sanz assalt. »
A tant la pucele avant salt
Que li chevaliers voloit prendre,
Si dist : « Se il vous puet sozprendre, 2140
Honis soit il s'il ne vous pent,
Et moi et quanque a moi apent
Li veerai tot par despit,
S'il vous done de mort respit. » 2144
Dist li vassaus : « Ma dolce amie,
Del chevalier, ne doutez mie,
Porrez faire a vo volenté ;
Assez tost l'arai conquesté. » 2148
A tant es vous a le tenchon
Le conte ou vint sanz contençon ;
Percheval tantost salua,
Et Perchevaus errant li a 2152
Respondu debonairement,
Se li a dit molt dolcement :
« Sire, cil Dieus vous doinst bon jor
Ki fait en mai naistre la flor. » 2156
Li quens li dist : « Et Dieus vous gart
Qui toz les biens done et depart. »
Dont li demande la raison
Por coi et par quele achoison, 2160
La verité toute l'en die,
Que cil chevaliers ne puet mie
Prendre a moillier sa bele fille
Qui son parage pas n'aville. 2164
« Sire, fait il, jel vous dirai,
Que ja de mot n'en mentirai,
Si con ceste pucele dist :
Ore escoutez un sol petit. 2168

Cil vassaus que voi la ester,
Qui tant fait d'armes a loer,
Vint a ceste pucele chi,
Si li pria por Dieu merchi 2172
Que ele par amours l'amast
Et que s'amour li otroiast,
Car il l'amoit molt de cuer fin
Et feroit desci en la fin 2176
Sans falser et sanz dechevoir.
Ele quida qu'il deïst voir
Qu'il li prioit molt docement
Et gemissoit tant durement ; 2180
En sozpirant sovent ploroit
Et a jointes mains l'aoroit.
Tant li pria qu'il le sozprist
Et de s'amour son cuer esprist, 2184
Et quant il vit qu'il l'ot sozprise
Et al jeu de verité prise,
Se li requist son bon a faire.
Ceste qui fu de sot affaire 2188
Li dist que ele le feroit,
Son buen et ce que lui plairoit,
Mais que li fïanchast sa foi
Que loialment en bone foi 2192
L'espouseroit en lëauté.
Li fols, plains de desloiauté,
Li fïancha lués de sa main
K'il l'espouseroit l'endemain. 2196
Sor sa fïanche l'en creï
Et il a li tant acreï
Et prist cele nuit tant del sien
Que ne li puet rendre por rien. 2200
Son bon en fist, si fist que fole.

Onques fïance ne parole
Ne regarda, se Dieus me salt. »
Et li chevaliers avant saut 2204
Devant le conte et dist qu'il ment
Et qu'il l'en fera provement.
Quant Perchevaus celui oï
Molt belement li respondi : 2208
« Amis, se vous me creïssiez,
Ja ne vous en combatissiez :
Bataille a faire n'est pas jeus. »
Cil jure la teste et les eus 2212
Qu'il ne lairoit por nul avoir,
« Que ne vous fache ancui savoir
De quel jeu musars s'entremet
Qui por autrui en champ se met. » 2216
Perchevaus dist : « Fraigniez vostre ire,
Sorparlers nuist, ch'ai oï dire ;
C'est vilonnie de tenchier
Et folie de manechier. 2220
Au departir porrez savoir
Liquels porra victore avoir.
Mais or vous armez vistement. »
Cil li creanta bonement. 2224
A tant envoie por ses armes :
Devant le mostier soz deus carmes
Qui molt furent menu foillié,
Sor un drap a or entaillié 2228
Se fist armer molt tost errant,
Puis monte en un cheval balchant,
L'elme lachié, s'a l'escu pris,
D'ire et de maltalent espris. 2232
Li quens les maine en une pree
Qui molt estoit et grans et lee.

Li chevaliers, plains de sorfait
Sor le cheval qui tost li vait, 2236
Point le destrier et il l'i lance ;
Molt fu roide et grosse sa lance ;
En mi la place vint tot droit,
Toz pres de prover qu'il a droit ; 2240
Et Perchevaus fu d'autre part.
La gent entor le champ s'espart ;
Si fu bele la praerie,
Entor fu la chevalerie. 2244
Et li vassal se deffïerent
Qui en lor forces se fïerent
A tant li uns vers l'autre point
Con cil qui ne se doutent point, 2248
Si s'entrefierent si grans cops
Sor les escus qu'il ont as cols
Qu'il les esquartelent et fraignent :
Les lances esclichent et fraignent, 2252
Et il s'encontrerent des cors
Si fort, iteus est mes recors,
Que por poi qu'il ne sont crevé.
Tant furent durement grevé, 2256
N'i a celui qui tant soit fors
Ne soit volez des archons fors.
Et li cheval sont jus versé
Tout sovin et tout enversé ; 2260
Au chaoir ont les archons frais.
Cil salent sus, puis si ont trais
Les brans qui sont trenchant d'achier,
Ne servent pas de manechier 2264
Mais de grans cops qu'il s'entrepaient.
Si ne s'acordent ne apaient,
Ains s'entrefierent molt sovent

Des espees plus tost que vent 2268
Quanqu'il porent onques destendre,
Ne ne welent pas tant atendre
Qu'il aient un poi de repos,
Char chascuns avoit en porpos 2272
Qu'il puist son compaignon recroire.
Ce lor faisoit cuidier et croire
Hardemens et proece et ire.
L'uns boute l'autre, sache et tyre, 2276
Quant il le puet tenir as mains,
Et sachiez c'onques hom humains
Ne vit mais bataille plus dure.
Tant sont engrés et plain d'ardure, 2280
Si fier et de si grant aïr,
Que il font par pieces chaïr
Et les elmes et les escus,
Qu'il ne puent estre vencus, 2284
Ainz s'entrefierent sanz atente.
Chascuns met sa cure et s'entente
Qu'il puist son copaignon outrer.
Sovent se vont entrencontrer 2288
D'escus et de cors et de pis.
Li uns fait a l'autre le pis
Qu'il onques puet, sachiez de voir,
Car li uns volroit l'autre avoir 2292
Le cuer sachié soz la mamele.
Chascuns fait del brant l'alemele
Son compaignon sovent privee.
Bien ont lor proece esprovee, 2296
N'encor ne sont pas recreü.
Se l'uns a a l'autre acreü
Du paier durement s'esforce
Que molt sont andoi de grant force. 2300

Tant ont le chaple maintenu
Que il sont bras a bras venu,
Si sont au luitier entraers.
Durs ont les os et fors les ners, 2304
Si fu la luite molt estoute,
Chascuns i met s'entente toute.
Mais sachiez que ce fu du mains,
Quant Perchevaus le tint as mains, 2308
Qu'il puis eschaper li peüst
Por rien que guenchir li seüst.
Tant l'apresse, tant le demaine
Qu'il l'a mis en le grosse alaine. 2312
De soi le boute et puis le sache
Si qu'il l'abat en mi la place.
Tant le destraint, tant le mestroie
Que chil li creante et otroie 2316
Qu'il est outrez et plus ne puet.
Et Perchevaus dit : « Il t'estuet
Donques la dame prendre a feme
Qui m'amena, se Dieus ait m'ame. 2320
Se tu ne le vels espouser
Par mi la mort t'estuet passer. »
Cil qui en estoit li mestiers
Li dist : « Sire, molt volentiers 2324
Ferai du tot vostre voloir.
Je quidoie jhehui valoir
Mius que nus hom, mais de voir sai
Que grant musardie pensai, 2328
Car j'ai bien veü et prové
Que j'ai meillor de moi trové ;
Si est molt fols qui tant se prise :
Tant va pos a l'iaue qu'il brise. » 2332
A icest mot i vint li quens

Ki molt avoit od lui grans gens.
A Percheval vint, si li prie
Que par amours son non li die. 2336
« Sire, dist il, tot sans gabois,
J'ai non Perchevaus li Galois »
— En l'oreille li conseilla
Si bas que nus oï ne l'a — 2340
« Et la pucele a non Ysmaine
Et s'est ma cousine germaine. »
Li quens l'escoute et quant l'entent
Li cuers de joie li estent, 2344
Si dist : « Amis, bien soiez vous
Hui cest jor venus entre nous,
Car vous estes le plus preudome
Qui soit desci dusques a Rome. 2348
Vous nous avez en cest païs
Trestoz rendus nos edefis
Que nous aviens devant perdus.
— Sire, se je vous ai valu, 2352
Dist Perchevaus, de nule rien,
Si m'aït Dieus, ce me plaist bien. »
Quant la dame du chastel voit
Percheval qui conquis avoit 2356
Celui qu'ele voloit avoir,
Tant a le cuer et tristre et noir
Que par un poi de doel ne part ;
Dolante monte, si s'en part. 2360
Ne mais li quens par cortoisie
Percheval requiert molt et prie
Qu'avec lui en voist por digner,
Car molt le volroit honorer. 2364
Et Perchevaus l'en merchia,
Mais il dist qu'il ne menjera

Devant iche que la meschine
Ert espousee, sa cousine. 2368
A tant s'en est li quens partis
Vers son chastel et revertis,
Et si chevalier aprés vont,
Et quant la porte passee ont, 2372
Si le fermerent erranment.
Et Perchevaus isnelement
Le chevalier od soi apele,
Si le mena en la chapele ; 2376
Sa niece li fait espouser,
Coi que ce lui deüst peser ;
Il l'espousa, volsist ou non ;
Et puis li demanda son non. 2380
« Sire, fait il, or sachiez bien,
On m'apele Faradïen.
— Faradïen, dist Perchevaus,
Quels que soit ore li travaus, 2384
A la cort en Bretaigne irez
Au roi Artu, si li direz
A mon seignor le gentil roi
Cent mile salus de par moi, 2388
Et vous metez en sa prison.
— Sire, fait il, san contenchon
Irai et ma feme i menrai.
De par cui me presenterai, 2392
Ce dist Faradïens, biaus sire ? »
Dist Perchevaus : « Vous porrez dire
Que li vassaus vous i tramist
Qui desus la chaiere sist 2396
Qui tant par estoit redoutee. »
Faradïens a escoutee
La parole, de joie saut.

« Sire, fait il, se Dieus me saut, 2400
Or sai et voi et perchoif bien
Que mes pris n'est cheüs de rien,
De ce que vous m'avez conquis.
Plus i ai conquis los et pris, 2404
Quant a vous me sui combatus,
Que se jou eüsse abatus
Toz chiaus de la Table Roonde,
Car li plus preus estes del monde ; 2408
Bien le tesmoigne la chaiere.
Et sachiez bien que ja mais n'iere
A sejor, ains venrai a cort. »
Maintenant a sa feme cort, 2412
Sor sa mule l'a fait monter
Et puis monte sanz arester.
Congié a pris, sa feme en maine
Qui estoit cousine germaine 2416
Percheval qui conquis l'avoit.
Nel connoist pas et si le voit,
Et desarmé l'avoit veü,
Si ne l'avoit pas conneü. 2420
Dolante i vint et paourouse,
Mais or l'a cil prise a espouse
Par cui a joie recovré,
Coment que ele eüst ovré. 2424
A tant s'en vont tot un sentier
Et li prestres ist du mostier
Qui molt estoit plains de bonté ;
A Percheval par charité 2428
A priié que le digner praigne
Od lui, molt trovera estraigne
Et le païs et la contree,
Ainz qu'il ait la forest outree. 2432

Perchevaus la proiere entent,
Od lui s'en va, plus n'i atent,
Car de mengier avoit mestier.
La maison fu pres del mostier 2436
Au prestre qui son clerc apele
Ki fu a l'uis de la chapele,
Si fait establer le cheval,
Puis si en maine Percheval. 2440
Desarmé l'ont sanz nule atente,
A che ont mise lor entente.
D'iaue chaude et de vin ensamble
Li ont lavé, si con moi samble, 2444
Oeus et vis qu'il ot plain de sanc,
Puis li essuent d'un drap blanc.
Li prestres qui fu dols et pieus
Un sorcot qui fu plains d'oupius 2448
Li a fait vestir qu'il n'ait froit.
Perchevaus volentiers sosfroit
L'aise et le bien sanz nul dangier.
Saines vïandes a mengier 2452
Orent assez a grant foison,
Saines et de bone saison :
Roches et lus, beches, barbiaus ;
Molt fu li digners bons et biaus. 2456
Et li quens qui molt fu cortois
Quatre vallés tot demanois
Fist chargier de vin, de claré,
Qu'il a Percheval presenté. 2460
Et cil s'en tornent lieement
Qui aporterent le present,
Dusques la ne sont arestu.
Et quant il i furent venu 2464
Si saluerent hautement

De par le conte bonement
Le chevalier a son mengier;
Si li presentent sanz dangier, 2468
Ce que lor sire li envoie.
Il le rechoit et molt grant joie
Fait des vallés et si lor prie
Que chascuns d'aus son seignor die 2472
Salus et merchis cent mil fois.
Et cil s'en tornent demanois.
A molt grant joie s'en revont
Et lor seignor salué ont 2476
De par le chevalier estraigne,
Que li ermites sanz losaigne
Sert et honeure a son pooir.
Si nel fait pas por dechevoir, 2480
Mais por Dieu et par charité.
Du conte avons assez parlé.

A Percheval weil revenir
Qui menjue par grant loisir 2484
Des mes dont il a plenté a,
Et li prestres molt l'en pria,
S'orent bon vin cler come lerme.
Aprés mengier Perchevaus s'arme, 2488
Puis monte, si a congié pris.
Li prestres come bien apris
Le comande a Dieu, si le saigne,
Le voie a destre li ensaigne. 2492
Perchevaus de l'aler s'esploite,
Par la forest le voie droite
Chevalche tot le jor entir.
Une crois vit et un mostier 2496
Petit qui fu viez et gastez.

Et Perchevaus s'est tant hastez
Qu'il descent : son cheval atache
Par dalez lui a une estache, 2500
Et la lance et l'escu jus met,
De lui bel servir s'entremet.
Puis est entrez en la chapele ;
La mere Dieu sovent apele, 2504
Car sor l'autel estoit l'ymage,
Si li prie que de damage
Le gart hui et de mesestance ;
La Lance, qui onques n'estanche 2508
De sainnier, et le saint Graal
Li doinst trover. A son cheval
En vint, se li oste le frain ;
Erbe li rue, en liu de fain 2512
Li done, qu'a s'espee soie ;
De sa cote a armer de soie
Li frote le chief et l'eschine.
Toz armés desoz une espine 2516
Est couchiez, a tant s'endormi.
A tant es vous un anemi
En samblanche d'une pucele,
Je quit c'onques feme plus bele 2520
Ne fu veüe en terre nule,
Et sist sor une noire mule.
Sovent va disant : « Quant verrai
Le mien ami et troverai 2524
Que je ai tant quis et cerchié ? »
Lors a amont le chief drechié
Perchevaus qui a tant s'esveille,
Mais molt li vint a grant merveille 2528
Quant il a la vois entendue.
La male chose est descendue,

Si dist : « Perchevaus, dols amis,
En grant travail as mon cors mis : 2532
Quis vous ai plus d'un an entier,
Ne sai se ja m'ara mestier,
Ne sai s'ai emploié ma paine.
Se vous de la Lance qui saine 2536
Et du Graal porrez savoir
Toz les secrez, sachiez de voir
Par moi les sarez temprement,
Se vous mon bon oltreement 2540
Volez faire et a moi jesir,
Que je vous aim tant et desir
Que por vostre amour muir en fin ;
Se vous volez savoir la fin 2544
Del Graal, par moi le sarez,
Et de la paine hors serez
Dont tant vous estes entremis.
Et sachiez bien, biaus dols amis, 2548
Fille sui al Pescheor Roi,
Por vostre amour ai pris conroi
Que du Graal sarez demain
Tout le voir, car je l'ai en main, 2552
Et de l'espee qu'ajoinsistes,
Fors de l'osque que i fausistes,
La verité en sarez toute,
Ne soiez pas de che en doute ; 2556
Mais faites tost ma volenté. »
Savez por coi l'a tant hasté
L'anemis ? Por faire pechier,
Por che qu'il voloit despechier 2560
Sa chaasté et metre en point
Que du Graal ne seüst point.
Car li anemis se marvoie,

Quant il voit home qui s'avoie 2564
A bien ovrer, a bien entendre.
Lors le rehaste sanz atendre
L'anemis por lui decevoir.
Dist Perchevaus : « Aperchevoir 2568
Me puis que n'estes mie sage :
Vous alez querant le musage,
Qui fole estes et sanz conduit.
Je n'ai cure de vo deduit, 2572
Car trop estes baude parliere
Et de vostre amour noveliere,
Et si n'afiert pas a pucele
Qui soit si gente ne si bele 2576
Con vous estes, se biens m'aviegne.
De Dieu et d'onor vous soviegne,
De la sainte crois ou fu mis. »
Lors se saigne. Quant l'anemis 2580
Voit qu'il a fait desor lui crois,
Lors s'en va et fist tel escrois
Par mi le bos et tel tempeste
Qu'il n'ot el bos oiseil ne beste 2584
Environ a liue et demie
Que de paor ne s'en fremie.

Perchevaus voit cele aventure,
S'espee trait et a droiture 2588
A fait cerne entor son cheval
Et entor lui, puis cline aval
Son chief, qu'il n'a nule peür ;
Desi al jor dort asseür. 2592
Levez est quant il vit le jor,
Car il n'a cure de sejour,
Ainz a mis son frain et sa sele,

Puis est entrez en la chapele 2596
Et dist oroisons que il seut
Et prie Dieu qu'il le conseut.
Lors se saigne, s'ist del mostier,
Puis monte, et tot le jor entier 2600
A chevalchié et le semaine.
Molt a sosfert travail et paine,
Mais de l'errer tant s'abandone
Qu'il vint as destrois de Valdone 2604
En la haute forest estraigne
Qui avironne la montaingne.
Bien a reconut le destroit,
Car pres du bois iluec endroit 2608
Encontra les cinc chevaliers
A cui il demanda premiers
S'il estoit Dieus ou angelos,
Quant il portoit ses gavelos. 2612
Bien reconoist le terreoir,
Car pres d'iluec ert le manoir
Ki fu sa mere, bien le voit.
Cele part velt aler tot droit, 2616
Qu'a l'autre fois, quant il i fu
Et sa suer l'ot reconneü,
Dont dist que sa suer jecteroit
D'iluec, et si le meteroit 2620
Hors de cele forest salvage.
A tant en va vers le manage :
Molt fu liez quant vit le haut arbre
Et desoz le perron de marbre ; 2624
Cele part s'est luez adreciez.
Li pons ert contremont dreciez,
Car au disner assise estoit
La bele qui se dementoit : 2628

Sovent pleure, molt se gaismente
Por son frere, et molt est dolente :
Sa vie het molt durement,
Car ele ne li plaist noient 2632
Quant il l'en ramembre et sovient.
Perchevaus a le porte vient
Qui hautement huche et apele.
« Dieus aïde ! fait la pucele, 2636
Qui est che qui huche si haut ? »
Ele meïsme en estant saut,
Si en est venue en la cort
Et sa maisnie aprés li cort. 2640
Quant ele a veü Percheval,
Et au corsage et au cheval
Le reconnoist bien et as armes,
De joie li filent les larmes 2644
Tout contreval la face clere.
Plus de cent fois li dist : « Biaus frere,
Vous puissiez li tres bien venir. »
Ja n'i quida a tans venir 2648
Al pont jus metre et avaler.
Lors laisse le chaïne aler,
Le pont avale et il le passe.
Sa suer le baise a poi d'espasse 2652
Plus de cent fois ainz qu'il descende.
Il n'i a serjant qui ne tende
Sa main a prendre son destrier ;
Establé li ont sanz dangier 2656
La ou il ot plus de forrage,
Car il ont de lor laborage
Orge et avaine et tant tremois
Qu'il ne seroit failli des mois, 2660
Mien escïent, por cent cheuvas.

Quant desarmez fu Perchevaus,
Se li a fait sa suer vestir
Uns dras qui valent sanz mentir 2664
Mil mars d'argent a tot le mains.
Perchevaus a lavé ses mains
En deus bachins d'or esmerez
Que on li avoit aprestez ; 2668
Aprés est assis au disner.
Assez li avoit a doner
Sa suer venisons et chapons ;
Li vins ne fu mie repons, 2672
Ainz en i ot assez de cler,
Autant que s'on a un bocler
Le puchast on en un vivier :
Tant en ont garchon et bovier 2676
Qu'il remaint devant els es pos.
Aprés mengier fu a repos
Perchevaus tot le jor entier,
Et quant ce vient a l'anuitier 2680
Si se sont assis al souper.
Onques por conte ne por per
Ne vit nus hom sozper plus gent,
La ou il n'eüst plus de gent. 2684
Quant orent sozpé a loisir,
Que Perchevaus se volt jesir
Et voloit estre reposez,
Car traveilliez ert et penez, 2688
En mi la sale par delit
Li fait faire sa suer un lit
Qui molt estoit de riche ator.
Il est couchiez et tout entor 2692
Jurent li serjant qui l'ont chier.
Sa suer est alee couchier

Qui lieement la nuit dormi.
Perchevaus, qui molt se cremi 2696
Qu'il ne fesist trop lonc demor
Por la pitié et pour l'amour
Que il avoit a ses serjans,
Se lieve quant li jors fu grans. 2700
Sa suer, qui ja fu esveillie
Et levee et appareillie,
Li demande por coi levoit
Si main et ou aler devoit. 2704
Dist Perchevaus : « Foi que vous doi,
Je weil maintenant que nous doi
Montons, s'alons en l'ermitage
Ou ma mere fu el boschage 2708
Chiez le saint hermite enfouie,
S'esté i ai ceste foïe
Espoir ce est la daerraine :
Ne sai se ja mais en cest raine 2712
Revenrai, n'en ceste contree. »
Lors comande que affeutree
Li fust sa mule et ses chevaus.
A tant s'est armez Perchevals 2716
Molt tost, et quant il fu armez
Ses chevaus li fu amenez
Si tost come il l'ot comendé.
Li serjant li ont demandé 2720
Se sa suer ira avec lui.
« Oïl, fait il, mais encore hui
Revenrons, se Dieu plaist, le soir.
— Dieus otroit que vous dïez voir », 2724
Dist chascuns des serjans qui pleure.
Perchevaus en meïsme l'eure
A sa seror tantost montee,

Lors monte, sa voie a hastee. 2728
Tant vont par le forest ensamble
Que il sont venu, ce me samble,
A la chapelete petite.
La ont trové le saint hermite 2732
Qui bien les a reconneüs
Si tost come il les a veüs,
Si les bienviegne et les acole
Et dolcement les apparole. 2736
Perchevaus en vait a la lame
Sa mere, et prie que de l'ame
Ait Dieus merchi par sa douçor,
Lors pleure et dit a vois auçor : 2740
« Ha, dolce mere, li pechié
Que j'ai por vous m'ont si chargié
Que ja espenis nes verrai,
Ne a l'amour Dieu ne venrai 2744
S'il ne me regarde em pité. »
Descendus est, si a conté
A l'ermite tot de rechief
Trestout l'anui et le meschief 2748
Qu'a eü au Graal quester.
« Biaus dols amis, laissiés ester
Toz mals visces, fait li ermites :
Mescreans est et ypocrites 2752
Cil qui quide par vaine gloire
Avoir l'amour Dieu et sa gloire.
Nenil ! mais par afflictions,
Par jeünes, par oroisons, 2756
Et avoir vraie repentance,
Par vestir haire en penitance,
Et confés de quanque on puet estre,
Et jehir a bouche de prestre. 2760

De tels armes se doit armer
Chevaliers qui Dieu velt amer,
S'il velt estre preus et vaillans.
Il a l'espee as deus taillans ; 2764
Savez por coi ? On doit entendre
Que l'uns taillans est por desfendre
Sainte Eglise, sachiez de voir ;
En l'autre taillant doit avoir 2768
Droite justice terrïene
Por garder la gent crestïene
Et por tenir droite justiche
Sans trichier et sans covoitise. 2772
Mais li taillans est depechiez
De sainte Eglise, ce sachiez,
Et li trenchans terrïens taille.
Chascuns chevaliers taut et taille 2776
Les povres homes et raient
Sans che qu'il ne lor mesfont nient.
De cele part est trop trenchans
L'espee et cil est Dieu trichans 2780
Qui tele espee avec lui porte.
De Paradis li est la porte
Fermee, s'il ne s'en amende.
Biaus dols amis, Dieus vous desfende, 2784
Dist l'ermites, de tele espee
Dont vostre ame soit encorpee. »
Aprés le fin de son sermon
Dist l'ermites une oroison 2788
Bele et saintisme et glorieuse
Qui molt fu dolce et prescieuse,
Que Dieus le destort de pesanche.
Et Perchevaus sanz demoranche 2792
Prent congié con bien ensaigniez.

Li ermites les a saigniez
De la main debonairement.
Et Perchevaus isnelement 2796
S'en va qui sa seror en maine
Par mi la grant forest soutaine.
Tant a Perchevaus chevalchié,
Quant a l'ermite ot pris congié, 2800
Et sa suer joste lui chemine
Qui l'aime d'amour enterine,
Qu'a lor manoir sont revenu.
A grant joie i sont recheü 2804
De lor serjans et de lor gent,
Molt les rechoivent bone gent
Et chascuns d'aus joie demaine.
Mais ains que past cele semaine 2808
En esteront molt correchié ;
Tout volroient estre escorcié
De dol, ensi con vous orrez.
Molt fu Perchevaus honorez 2812
De sa maisnie cele nuit.
Et por che qu'il ne vous anuit
Vous volrai le conte haster :
Le plus briement que aconter 2816
Vous porrai, vous dirai le voir.
Perchevaus qui por nul avoir,
Ne velt laissier que il ne voist
Le Graal querre, qui qu'en poist, 2820
Et la Lance por qu'ele saine
Dont il a sosfert tante paine,
Mais anchois ara sa seror,
Ce dist, mise a gregnor honor, 2824
La nuit a son manoir sejorne ;
Mais au matin quant il ajorne

S'est atornez con por errer,
Car n'a cure de demorer. 2828
Sa seror atorner a fait.
Por coi vous feroie lonc plait
De lor movoir ne de lor voie?
Mais je ne quit que nus hom voie 2832
Ja mais de tant de gent tel doel,
Que chascuns serjans le sien woel
Fust mors : je quit ne lor chausist
Qui maintenant les occesist. 2836
Chascuns pleure et grant dolor maine
De ce que Perchevaus en maine
Sa seror que il ont gardee
Dis ans que onques regardee 2840
Ne fu de parent ne d'ami.
A poi que ne fendent par mi
De doel, et dient : « Las, chaitif,
C'est dolor que nous somes vif, 2844
Quant hui cest jor perdons la riens
Qui plus nous avoit fais de biens,
Car ce est une sainte chose. »
Perchevaus mie ne repose, 2848
Ains s'arme et puis a fait monter
Sa seror, et sans arester
Est montez, puis s'en sont parti.
A poi ne sont de doel parti 2852
Quant d'aus se depart Perchevaus
Qui si a empris grans travaus
Con du Graal que il va querre.
Chascuns d'aus chiet pasmez a terre 2856
Come mort, que nus ne dit mot.
La pucele pitié en ot
Quant sa maisnie a deguerpie

Qui l'avoient soef norrie, 2860
Si a ploré de la pitié.

Perchevaus n'a plus respitié,
Ains ist du manoir, si s'en va.
Et sa seror aler rova 2864
Toudis devant, que molt l'amoit.
Et la pucele se cremoit
Plus por son frere que pōr li.
Percheval a molt abeli 2868
De che qu'il a tel compaignie.
Tant vont qu'en une praerie
Vinrent qui molt fu large et bele.
A tant vit venir la pucele 2872
Un chevalier sor un cheval
Armé, si vint vers Percheval
Issi tres orgueilleusement
Qu'il samble bien certainement 2876
Que tout doie ocirre et confondre,
Car plus tost vint que une foldre
Sor le riche cheval de pris.
L'escu par les enarmes pris, 2880
La lance el poing grosse de fraisne,
Vint a Percheval, si l'araisne
Come estols orgueilleusement.
« Vassal, fait il, hastivement 2884
Vous covient la dame laissier :
Se chi me faites eslaissier
Vers vous par corrous ne par ire,
Mors estes, bien le vous puis dire, 2888
Que riens ne vous porroit desfendre. »
Perchevaus prist de doel a fendre
Quant le chevalier entendi,

Mais belement li respondi. 2892
« Sire, fait il, lessiez me aler.
— M'en ferez vous, fait cil, parler
Longuement que la dame n'aie ? »
Dist Perchevaus : « Cruel manaie 2896
Truis en vous, ce m'est bien avis,
Mais ja tant con je soie vis
Ne l'arez, ce sachiez sans faille,
Se vous cors a cors en bataille 2900
Ne le poez vers moi conquerre.
— De plus ne te weil je requerre,
Fait cil, ce saches tu de fi.
Or te garde, je te desfi. 2904
— Et je toi, ce dist Perchevaus.
A tant eslaissent les chevaus,
Si s'eslongent li uns de l'autre.
A tant ont mis lance sor fautre 2908
Et les escus ont mis a point.
A tant li uns vers l'autre point,
Si se fierent par tel aïr
Que il ont fait le taint chaïr 2912
Des escus, toz les porfendirent.
Mais li hauberc les desfendirent,
Et les lances estoient fors.
Se sont ataint par tel esfors, 2916
En mi le pis sont enferré
Si que il sont jus aterré,
Mais certes molt grant tort aroit
Qui du chaïr les blasmeroit, 2920
Car frain et seles et cheval
Furent tout rout, et li poitral
Caïrent ains que li seignor
En mi le pré sor la verdour. 2924

Et li chevalier sus resalent
Et molt fierement s'entrassalent
As espees trenchans d'acier.
Li uns n'a gaires l'autre chier, 2928
Car si tres grans cops s'entredonent
Et tant au ferir s'abandonent,
Hiaumes, haubers, escus n'i dure.
Molt par est felenesse et dure 2932
La bataille des deus vassaus,
Et tant rendent dolereus cops
L'uns a l'autre c'andoi chancelent,
Si que li oeil lor estincelent, 2936
Et li sanz toz vermaus et chaus
Lor bout des cors aprés les caus,
Hiaumes d'acier, haubers perciez,
Et les escus si depechiez 2940
Qu'a poi lor poins covrir en puent.
Un poi se targent, si recovrent
Lor alaines, puis se requierent.
Des brans nus trais s'entrerefierent 2944
Qui ont forment agües pointes.
Perchevaus li fist deus empointes,
Trois cops li done en un tenant,
Si grans que il tot maintenant 2948
Chiet adens devant Percheval.
Perchevaus remonte el cheval
Qui si tost l'avoit aporté.
Perchevaus ne l'a deporté 2952
Ne tant ne quant, ainz li cort seure.
Ochis l'eüst en petit d'eure,
Quant cil crie : « Por Dieu merchi,
Frans chevaliers, pas ne m'ochi, 2956
Car outrez sui, je vous creant ;

A vous me rent por recreant
A faire vo voloir du tout. »
Perchevaus qui n'ot pas estout 2960
Le cuer, mais dolc et debonere,
Li dist : « Dont te covient il fere
Del tout mon bon outreement.
— Sire, vostre comandement 2964
Ferai, ja n'en avrai despit.
— Or t'en va, fait il, sanz respit
Rendre prison al roi Artu,
Einsi le fïanceras tu. 2968
— Sire, fait il, molt volentiers,
Car les voies et les sentiers
Sai bien dusque a la cort le roi.
A tels armes, a tel conroi 2972
Irai que je ai orendroit. »
Lors dist de par cui se rendroit
Prison quant a la cort venra.
« Par mon chief, il te covenra, 2976
Dist Perchevaus, ains fïanchier,
Tres bien porras al roi nonchier
Quant tu seras venus a cort
Que li chevaliers ki si cort 2980
Les tint qui fu al grant tornoi
Et qui tant lor i fist d'anoi
Ne ainc ne valt dire son non
A nului, tant fust de renon, 2984
Et a Gavain se combati
Si que li uns l'autre abati,
De par celui vous rendez pris,
Et Gavain qui est de tel pris 2988
Me saluez cent mile fois.
Et dites moi sanz nul defois

Vostre non, car jel wel savoir.
— Sire, fait il, sachiez de voir 2992
Que je sui Mordrés apelés.
— Biaus amis, or vous en alez
A Dieu », ce li dist Perchevaus.
Lors ratornent de lor chevaus 2996
Les frains, les poitraus et les chaingles
Et estrivieres et sorchaingles,
Puis a remis chascuns sa sele.
Molt fu lie la damoisele 3000
Quant Perchevaus delivrez fu.
Lors montent, chascuns prent l'escu
Qui sont quassé, n'ont plus targié.
Li uns prent a l'autre congié, 3004
Mais Mordrés ainçois fïancha
D'aler a cort. Tant chevalcha
Perchevaus qui sa suer en maine,
Tant ont erré cele semaine 3008
Qu'il ont le Chastel as Puceles
Veü, ou tant a de torelles,
Et li mur estoient de marbre
Plus vert que n'est la fuellle en l'arbre 3012
El mois de mai, jel vous tesmoing.
Perchevaus qui le vit de loing
Sot bien que c'estoit li chastiaus,
La ou pendoit li grans martiaus 3016
D'acier a la table de coivre.
Molt se sot tres bien aperchoivre,
Qu'autre fois esté i avoit.
Et tantost con le chastel voit 3020
Si se haste sans atargier,
Car laiens volra hebergier,
S'il puet, et sa suer avec lui.

Tant chevalcherent ambedui 3024
Que il sont venu au chastel.
Perchevaus a pris le martel,
Si fiert deus cops desor la table.
Et maintenant, sanz nule fable, 3028
Vint as crestiaus d'une torele
Une dame et une pucele
Vestues de deus chainses blans,
Mais ne sont mie d'un samblans : 3032
L'une est joine, l'autre d'eage,
Li aisnee est dame molt sage,
Et sachiez que bien le dut estre :
Qui bien vous conteroit son estre 3036
Vous diriiez trestot por voir
Que molt doit bien grans sens avoir.
Molt par estoit et bele et gente,
Plus est blanche que flors en ente 3040
Sa vesteüre et toz ses cors.
Percheval voient qui defors
Estoit et sa suer avec lui.
Dist la pucele : « Grant anui 3044
Nous avez fait, sire vassaus.
Nous volez vous par vos assaus
Chaiens ocirre et tormenter ?
Onques mais, ce vous puis conter, 3048
N'i vint chevaliers c'une fois,
Puis qu'il ot oï no defois,
Et vous i estes revenus ;
Ch'avez fait c'onques ne fist nus, 3052
Qui passé avez no comant. »
Dist Perchevaus : « Je vous demant
L'ostel hui mais par carité. »
La vielle dame a escouté 3056

Percheval qui molt belement
Prie l'ostel, et dolcement
Li respont la dame d'eage :
« Biaus amis, dont nous faites sage 3060
Qui vous estes, sanz atargier,
Et je vous ferai hebergier ;
Mais ançois volrai je savoir
Le vostre non trestot de voir 3064
Et de vostre pere ensement. »
Perchevaus respont erranment :
« Dame, fait Perchevaus, oez :
De ce que vous me demandez 3068
Vous dirai quanques j'en sarai,
Puis que par tant l'ostel arai.
Dame, j'ai a non Perchevaus,
Mes pere ot non Gales li Caus : 3072
Itant m'en dist li Rois Pescheres ;
Mais il me dist que si pecheres
Estoie que riens ne saroie
Du Graal devant que j'aroie 3076
L'osque de l'espee soldee :
Mainte dolereuse soldee
En ai eüe puis se di.
Mon non, dolce dame, vous di, 3080
Et si vous ai dit le mon pere,
Mais onques ne soi le ma mere,
Car n'estoie mie si sages,
Ainz estoie sos et salvages 3084
Si ne l'apeloie fors « mere »,
Tandis que je avec li ere.
Et ele m'apeloit « biaus fieus ».
Dolce dame, si m'aït Dieus, 3088
La verité vous en ai dite ;

Et ma suer estoit si petite
Quant ma mere morut, por voir,
C'onques ne puet son non savoir, 3092
N'ainc ma mere ne l'oï dire.
Tant estoit plaine de martyre
Por che que fu desiretee,
Onques nului ne fu contee 3096
Qui ele fu, ne de quel terre,
N'onques nel sorent tant enquerre
Serjans qu'ele onques puis eüst
Que rien par li savoir peüst 3100
Dont fu, ne de quel gent estraite.
La verité vous ai retraite
De quanques je en sai, par m'ame. »
Et quant l'a entendu la dame 3104
Pitié en ot, si li respont :
« Biaus amis, fait ele, le pont
Vous ferai errant abaissier,
Le porte ovrir et ens laissier 3108
Vous et vostre seror andoi,
Car, biaus amis, foi que vous doi,
Je sai molt bien qui fu vos pere
Et coment ot non vostre mere, 3112
Car ele fu de mon lignage. »
La dame qui molt estoit sage
En est en sa sale avalee ;
Mainte gente dame velee 3116
I trova, et mainte pucele,
Bien quatre vins, ainc n'i ot cele
Qui n'ait vestu un camelot,
Et chascune d'eles si ot 3120
Un blanc voile desor son chief.
La dame cui ne fu pas grief

A fait la porte desfermer,
Le pont jus metre et avaler. 3124
Et Perchevaus la porte passe
Et sa suer, qui trovent grant masse
De puceles dedens la cort.
Chascune maintenant acort 3128
Jusque a la seror Percheval,
Sel saluent. Jus del cheval
Descent Perchevaus erranment,
Sa seror a molt belement 3132
Mise jus de son palefroi.
Par le mance qui fu d'orfroi
Le prent la dame, si l'en maine
En la sale qui estoit plaine 3136
De puceles blanches et simples ;
Asfublé orent blanches guimples,
S'orent vestu camelos noirs.
Et Perchevaus, ce est li voirs, 3140
A ses chevaus mis en l'estable,
Car seneschal ne connestable
N'ot el chastel, se dames non ;
Fain et avainne a grant fuison 3144
Ot li ber avec ses chevaus.
Molt fu me sire Perchevaus
Tost desarmés, car deus puceles
Qui molt furent gentes et beles 3148
Li ont osté toz ses conrois.
Et sachiez c'onques quens ne rois
Ne fu mius servis que il fu.
Riche luminaire et grant fu 3152
Orent, qu'il ne faisoit pas chaut :
Del fu a dire ne me chaut,
Mais pres estoit de le Toz sains.

Perchevaus n'estoit pas toz sains, 3156
Ains estoit navrez et blechiez
Et del fer porter camoissiez.
Mais en tel liu est assenez
Que dusque a poi sera sanez, 3160
Car la dame ot un oignement
Dont ele l'oint molt dolcement,
Lués furent ses plaies garies :
C'est l'onguemens as trois Maries 3164
Qui porterent Nostre Seignor.
Et Percheval et sa seror
Honererent quanqu'eles porent.
Icele nuit a souper orent 3168
De quanques volrent a plaisir.
Aprés souper ne volt taisir
Perchevaus que il ne parlast
Et que la dame n'araisnast 3172
Qui estoit dame du chastel :
« Dame, dist il, se vous ert bel,
Por amour Dié, dites me voir,
Le non ma mere weil savoir 3176
Molt volentiers, dame, or le dites,
Et se vous li apartenistes. »
Et la dame piteusement
Li a dit : « Sachiez vraiement 3180
Qu'ele ot a non Philosofine,
Et envers Dieu fu de cuer fine.
Me cousine germaine estoit,
Et l'une l'autre molt amoit. 3184
Le Graal cha oltre aportames,
Quant moi et li la mer passames,
Qui tant par est chose saintisme ;
Par le comant au roi altisme 3188

Le ravirent li angle puis,
Car li païs estoit destruis
Et plains de gent trop pecheor.
Et chiés le bon Roi Pescheor, 3192
La ou vous fustes, fu portez ;
Ore en savez les veritez.
Chi nous contenons netement
Et si vivons honestement : 3196
Les dames gardent chasteez
Et puceles virginitez.
Un affaire avez empris grief
Dont nus ne puet venir a chief, 3200
Ce est de querre le Graal.
Si faites pechié et grant mal
Qui vo seror od vous menez ;
Se cortois estes et senez 3204
Vous le lairez od nous ichi.
— Dame, fait il, vostre merchi,
Molt volentiers et de bon cuer
Lairai chi avec vous ma suer. » 3208
A tant les paroles finerent ;
Li lit sont fait, couchier alerent.
En une chambre a or musique
Qui molt estoit et bele et riche 3212
Mainent Percheval deus puceles
Qui molt furent gentes et beles :
En un riche lit l'ont couchié ;
A tant s'en vont, si l'ont laissié. 3216
Sa seror les dames en mainent,
De li honorer molt se painent.
Couchies sont, si se dormirent.
Au matinet, quant le jor virent, 3220
Se lieve Perchevaus errant

Et mist la sele en l'aufferrant.
Ses armes errant demanda ;
Sa seur a armer li aida 3224
Tout en plorant molt tenrement.
Quant armez fu isnelement
En est montez sor son cheval.
Cil qui molt ot le cuer loial 3228
A pris congié as damoiseles
Et as dames et as puceles ;
Molt a priié de sa seror
K'ele soit gardee a honor. 3232
Lors fu la porte desfermee.
Perchevaus, qui molt a amee
Sa seror, a le congié pris
Come sages et bien apris. 3236
A une des puceles prie
Por amour Dieu qu'ele li die
Coment lor dame est apelee,
Et cele qui molt fu senee 3240
Li a dit molt tres doucement :
« Sire, sachiez veraiement
Que c'est dame sainte Ysabiaus. »
Quant Perchevaus, li preus, li biaus, 3244
L'oï, forment en fu joieus ;
A tant en va plorant des oeus,
Si s'en va le Graal quester.

De Percheval lairai ester, 3248
De Mordret parler me convient,
Cui a la cort aler covient
Rendre prison al roi Artu,
Qui tant estoit de grant vertu. 3252
Tant erra et tant chevacha

Et tant de l'aler s'avancha
Qu'il est venus a Carlion,
Ou li rois et tout si baron 3256
Estoient et fesoient feste.
Mordrés ne tant ne quant n'areste,
Ains vint a cort devant le roi,
A tels armes, a tel conroi, 3260
Come il parti de Percheval.
Lors descendi de son cheval,
Si dist au roi en sa raison :
« Rois, fait il, je me rent prison, 3264
Mais ne sai dire de par cui,
Fors solement de par celui
Qui fu au grant tornoi venus,
Mais onques n'i fu conneüs : 3268
Conquis m'a d'armes et outré,
Par force, cors a cors, maté,
Mais molt fu dure la bataille.
Il me fist fïanchier sanz faille 3272
Qu'a vous me renderoie pris. »
Li niés le roi, Gavains, a pris
Mordret, son non li demanda,
Et Mordrés son non li conta. 3276
Ouant li baron l'ont entendu
Durement furent esperdu
Qui li chevaliers pooit estre
Oui d'armes par estoit si mestre, 3280
Qui Mordret a vencu et pris,
Et du grant tornoi ot le pris.
Mordrés mon seignor Gavain dist :
« Li chevaliers, se Dieus m'aït, 3284
Vous salue et vous connoist bien,
Mais ne le conneüstes rien

Au grant tornoi, bien le vous mande,
Et si en fustes molt en grande. » 3288
Coi que Mordrés fu el palais
Faradïens a grant eslais
Entre ens et sa feme avec lui ;
Devant le roi vienent andui. 3292
Faradïens fu bien apris
Et dist au roi : « Je me rent pris
A vous de par celui qui sist
En la chaiere, ce me dist : 3296
Conquis m'a, nel doi pas noier,
N'il ne me doit pas anuier,
Quant conquis sui par si preudome. »
Lors li conta toute la some, 3300
Sans riens celer et sanz mesprendre,
Coment li fist sa feme prendre :
« Vos prisons sui, a vous m'envoie. »
Et dist li rois : « Se Dieus me voie, 3304
Por lui esterez chiers tenus
Et vous soiés li bien venus,
Que c'est Perchevaus, nos amis,
Qui cha a moi vous a tramis. » 3308
Au mengier est assis li rois
Artus, li preus et li cortois,
Et tuit li baron ensement,
Au mengier sisent lieement ; 3312
Bien sont servi. Quant ont digné
Si se sont des tables levé,
Del vassal parlerent assez
Par cui Mordrés estoit lassez, 3316
Si dient par adevinaus
Que che avoit fait Perchevaus.
Ensi parlant le jor passerent,

Le chevalier molt aloserent. 3320
A tant a on vespres sonees
Qui hautement furent chantees.
Li archevesques d'Orïant,
Par le proiere et le comant 3324
L'archevesque de Carlion,
Par debonaire entention
Bel et hautement les chanta.
Et ensamble od lui en rala 3328
L'archevesques de Duveline,
Qui fu venus en cel termine
Parler al riche roi Artu
De par un roi qui molt preus fu : 3332
C'ert Guillaumes, qui estoit rois
D'une partie des Irois.
Tout le cuer par devers a destre
Garda li vesques de Wincestre 3336
Qui apris ert de bone escole,
Et li evesques de Nicole
Devers senestre le gardoit
Qui molt bons clers et biaus estoit. 3340
Cil doi chantoient molt tres bien,
Nes pooit on reprendre rien :
Bons chans avoient et haus sons.
Mis fu a chanter le respons 3344
Li archevesques d'Evruïch
Avec celui de Beruïch.
Quant les vespres furent finees
Les gens en sont totes alees ; 3348
La nuit revinrent as matines,
Cinc rois i ot et sis roïnes.
Et quant ce vint a la grant messe,
N'i ot duchoise ne contesse 3352

Ne roïne qui dont n'i fust.
Se grant osfrande n'i eüst,
Ce fust une merveille a dire.
Molt i ot grant presse et grant tire 3356
A siuir la porcession.
L'archevesques de Carlion
Ne se valt revestir le jor,
Ainz fist revestir par honor 3360
L'archevesque de Cyrïant
Qui le service ot fait avant ;
Les vespres ot la nuit chantees
Et les matines honorees, 3364
Et puis le grant messe chanta
Qui assez longuement dura.
Et quant ele fu par finee
En la grande sale pavee 3368
S'en alerent tout por mengier.
Keus l'eut si fait appareillier
Que maintenant l'iaue donerent.
Tot erranment li roi laverent, 3372
Car cinc estoient coroné.
Grant piece a li mengiers duré
Qui molt fu biaus et honorables.
Aprés mengier ostent les tables. 3376

Einsi come li rois lavoit,
Uns escuiers a grant esploit
Entre laiens, si salua
Le roi, que on tost li mostra, 3380
Molt sajement a jenoillons ;
Aprés comence ses raisons.
« Sire, ce dist li escuiers,
A vous m'envoie uns chevaliers 3384

Qui aventure vient ci querre
En ceste vostre cointe terre.
D'outre mer est venus de loing,
Et ce n'est por autre besoing 3388
Fors por faire chevalerie
A ciaus de la vostre maisnie ;
Si vous prie sanz atargier
Lui trametez un chevalier 3392
A cui il ensaier s'en puist :
Autre chose ore ne li nuist.
Soz ce chastel en mi ces prez
Sor son cheval l'atent armez. 3396
Ses armes sont toutes dorees
Qu'en cest païs a aportees,
Et ses chevaus est uns fauviaus
Qui assez est mieldres que biaus. » 3400
Li rois sozrist de la novele ;
Gisflet le fil Do en apele,
Comanda lui que tost s'armast,
Au chevalier joster alast. 3404
Et Gisflés qui molt en fu liez
S'est vestus et appareilliez,
Il n'i a gaires atendu.
Monte el cheval quant armez fu, 3408
Vint ens el pré qui pres estoit
Ou li chevaliers l'atendoit.
Et quant entreveü se sont,
Autres manaces ne se font, 3412
Mais les escus pains a vernis
Traient avant devant lor pis,
Si baissierent les grosses lances
Qui planees erent et blanches. 3416
Des esperons les chevaus brochent

Qui por bien aler tant s'esforcent.
Gisflés fiert si le chevalier
Que son escu li fait perchier, 3420
Mais le hauberc si fort senti
Que onques maille n'en rompi ;
De le fort lance au paraler
Fist plus de cent tronchons voler. 3424
Li chevaliers seürement
Feri lui si tres durement,
Con cil qui bien le sot requerre,
Que son escu au brac li serre 3428
Et le bras al cors ensement.
Tout voiant le roi et sa gent
L'a a la terre porté jus,
Trestot voiant contes et dus, 3432
Voiant rois et voiant roïnes
Et voiant dames et meschines,
Qui n'en orent onques leeche.
Et li chevaliers tost s'adreche 3436
Au cheval et si l'aresta,
Et un sien vallet le bailla,
Dont cinc molt biaus et bien montez
Ot od lui iluec amenez. 3440
Par l'un d'aus a, ce m'est avis,
As dames le cheval tramis.
Et Gisflés s'en revait a pié
Qui molt en a le cuer irié ; 3444
Mais si vallet qui se hasterent
Son palefroi tost amenerent ;
El pré encontre lui l'amainent,
Et du remonter molt se painent. 3448
Si l'en mainent en la cité
Molt honteus et desconforté.

Ainçois qu'il se fust desarmez
Est Lancelos du Lac montez 3452
Trestoz armez sor son cheval
Por lui vengier de cel vassal,
Car del roi le congié en ot.
El pré en vait plus tost qu'il pot 3456
Ou le chevalier a trové
Qui par samblant l'a poi douté,
Car si tost con le voit venir
Vers lui s'adreche par aïr. 3460
Et Lancelos vers lui s'adreche
Qui plains estoit de grant proece.
Tost et radement s'entrevinrent,
Des grosses lances que il tinrent 3464
Par mi les escus s'entrefierent
Que molt legierement perchierent;
Mais les haubers si bons troverent
Que onques maille n'en fauserent. 3468
Les grosses lances pechoierent
Et si durement esclichierent
Qu'ausi come une escorce esmïent.
Au paraler ne se detrïent, 3472
Si s'entrehurtent par esfors
Et des visages et des cors
Que li oeil lor estincelerent
Et dens et nez lor escreverent. 3476
Onques me sire Lancelot
Tel ceingle ne tel poitral n'ot,
Ne si fort archon par derriere,
Tel sele ne tele estriviere, 3480
Qui ne froissast toz et rompist.
Du bon cheval sor coi il sist
Est Lancelos a terre jus

Issi tres durement cheüs 3484
Que por un poi qu'il ne creva.
En grant piece ne se leva.
Quant li Breton ont che veü,
Molt en sont dolant et confu, 3488
En lor cuers molt se correchierent
Et molt par s'en esmerveillerent,
Et dient : « Dols Dieus, qui puet estre,
Cil chevaliers qui si est mestre, 3492
Qui Lancelot a abatu ? »
Dolant en sont et irascu.
Et li chevaliers sanz targier
Par les resnes prent le destrier, 3496
As dames la sus le renvoie
Qui n'en ont ne solas ne joie.
Et des escuiers Lancelot
Cort chascuns al plus tost qu'il pot 3500
Por enseler son palefroi,
Et li amainnent en secroi,
Et il monte et vint a le vile.
La joste virent tel troi mile ; 3504
N'i a celui qui n'en pensast
Et molt ne s'en esmerveillast.
Armez se fu et bel et bien
Yvains, fius le roi Urïen, 3508
Es pres s'en vint sanz atargier
Por Lancelot del Lac vengier.
Mius velt morir que il n'abat
L'orgueil celui et ne le plat. 3512
El pré en vint et celui trove
Qui cointement encor se prove,
Car tot ausi tres freschement
Come il fist hui premierement 3516

S'adrece a lui quant il le voit.
Me sire Yvains, qui tels estoit
Que il n'i avoit riens a dire,
Li recort sore par grant ire. 3520
Tost s'entrevienent li vassal,
Que tost coroient li cheval.
Par tel aïr s'entreferirent
Que des escus les ais fendirent, 3524
Car chascuns son pooir i mist.
Me sire Yvains en pieces mist
Sa lance qui fu roide et fors,
Et cil fiert lui par tel esfors 3528
Que par mi son escu doré
Li a le blanc hauberc falsé
Qui molt ert boins et biaus estoit.
Desoz la boutine tot droit 3532
L'a ens el ventre un poi navré.
A cel cop l'eüst mort jecté
Que mais sa bouche ne parlast
Se sa lance ne pechoiast, 3536
Mais si l'enpaint qu'envers tot plat,
Gambes levees, jus l'abat.
Outre s'en passe et prent son tor,
Le cheval prent par grant vigor, 3540
Tantost as dames le renvoie;
Et sachiez qu'as Bretons anoie.
Et me sire Yvains s'est dreciez
Toz honteus, et si est blechiez; 3544
Et si vallet li ramenerent
Son palefroi, sel remonterent,
Si l'en mainent a son hostel
Molt irié, mais n'en puet faire el. 3548
Quant cheüs fu me sire Yvains,

Dont s'arma me sire Gavains
Molt tost, et quant il fu armez
Sor le Gringalet est montez, 3552
Si vint es prez molt aatis
Et desirrans, je vous plevis,
De ses compaignons a vengier.
Quant veū a le chevalier 3556
Et il lui, si s'appareillierent
De joster, et avant sachierent
Par les enarmes les escus,
Et les lances as fers agus 3560
Ont baissies, si esperonnent.
Grans cops et crueus s'entredonent
Par mi les escus reluisans
Dusque es haubers fors et tenans ; 3564
Les lances froissent dusque es poinz,
Ce lor fu mestiers et besoinz.
Lors s'entrehurtent durement
De cors et de vis ensement, 3568
Et des bons destriers autresi
Qui fort estoient et hardi ;
Si ingalment s'entrehurterent
Que tot quatre a terre verserent 3572
Tout estordi en mi l'erboi.
Une grant pieche jurent coi,
Puis resont sus en piez sali
Et furent trait li brant forbi, 3576
Si s'entrevienent essaier.
Les espees bel manoier
Savoient molt, dont il se donent
Si grans cops que trestot s'estonent. 3580
Des elmes reluisans et clers
Ont detrenchiez les chapelers,

Et les escus detrenchiez toz
Et par deseure et par desous, 3584
Molt s'entrehurtent et empaignent,
D'aus empirier pas ne se faignent.
Sovent se vont saisir as bras.
Mais li chevaliers fu plus las, 3588
Qui tant avoit devant josté,
Son cors traveillié et pené
Plus que n'ot me sire Gavains.
Et de che sui je toz certains 3592
Qu'il ausi molt menres estoit.
Et quant me sire Gavains voit
Que cil ert molt menres de lui
Et se ne li pot tolir hui 3596
Un tot sol pas de son estage,
Por un poi que d'ire n'esrage.
Et de che li a molt pesé
Que il avoit hui tant josté 3600
Et encor li samble ausi fiers
Et aussi fres come a premiers.
Vers le palais a regardé,
Dames i voit a grant plenté : 3604
Tel honte en a toz en tresue,
Et lors li cort et s'esvertue ;
A che que il le sent lassé,
L'a molt laidi et refusé, 3608
Molt l'apresse, molt le demaine ;
Ja le mesist en grosse alaine,
Quant uns menestreus vint al roi
Qui li a dit tot sanz desroi, 3612
Et oiant les barons a dit :
« Sire, se Damedeus m'aït,
Je connois bien cel chevalier ;

Hui mais ne le poi enterchier : 3616
Tristrans est apelez sanz faille,
Niez est roi Marc de Cornuaille.
C'est cil qui le serpent ocist
Et Morbot qui tant de mal fist, 3620
Par coï conquist la bele Yseut
Por cui amour sovent se deut.
Au roi son oncle la mena,
Mais par pechié puis l'aama 3624
Par un chier boire que il but.
Et quant li rois ot aperchut
L'amour d'aus deus, celui chacha,
De sa terre le congëa. 3628
Par ses armes le reconnois.
Quant vit que ses oncles li rois
Li ot sa terre deveee
Ot il ceste oevre devisee 3632
Qu'il porteroit armes dorees
Dusque a tant qu'il aroit trovees
En estrange terre aventures
Si tres pesmes et si tres dures 3636
Que chevalier de vostre cort,
Dont li renons si tres loins cort,
Eüst abatu au joster.
Je le connois bien sanz douter. 3640
Fait fu ce que vous ai conté
A Lancïen le grant chité,
Devant Yseut la preus, la bele,
Et devant Brengien la pucele. » 3644
Quant li rois Artus che oï
Molt durement s'en esjoï.
« Oez, seignor, dist il, oez,
C'est Tristrans qui tant est loez 3648

Que veoir poez la aval,
Conbatre a loi d'ome vassal.
Bien le m'a chi Deus amené ;
Certes molt m'a hui honoré. 3652
La bataille vois departir
Ne le porroie plus sosfrir. »
Lors vait au champ sanz plus targier,
Od lui en vont maint chevalier. 3656
Ses a a force departis,
Puis a Tristran son non requis
Et il en a le voir jehi,
Et li rois l'a molt conjoï. 3660
Et quant me sire Gavains sot
Que c'est Tristrans, grant joie en ot,
A son hostel l'en a mené,
Ilueques se sont desarmé. 3664
Deus bliaus, l'un de halepin
Et l'autres d'un cher baudequin,
Doi chamberlenc lor aporterent,
Dont il gentilment se parerent ; 3668
Puis chaignent çaintures de soie
A membres d'or fin qui rougoie.
Fremaus presentent a chascun ;
Me sire Gavains en prist un, 3672
Si l'a tantost a son col mis,
Mais Tristrans n'a pas le sien pris :
Fremail, ce dist, ne meteroit,
Ne en son doit anel n'aroit 3676
Dusqu'al terme qu'il avoit mis
A tele a en alcun païs.
Son col qui durement blanchoie
A fait fermer un las de soie. 3680
Puis lor aportent deus mantiaus,

Forrez d'ermine, bons et biaus,
D'autel drap con li bliaut furent.
A tant li escuier corurent 3684
Por les palefrois amener,
Et li chevalier vont monter.
Tenant s'entrevont par les mains
Tristrans et me sire Gavains ; 3688
Ensì sont a la cort venu
Ou molt bel furent recheü.
De Tristran fist li rois grant joie,
De remanoir forment li proie. 3692

Molt ont Tristran tout conjoï,
Meïsmes cil qu'il abatï ;
Mais teus puceles ot laiens
Et tels dames, si con je pens, 3696
Qui amaissent autant ou plus
Qu'il fust par la goule pendus
Ne qu'il se fust embatus la,
Por lor amis qu'il trebucha 3700
Devant eles si laidement
Et voiant tant de bone gent.
Molt fu, ce sachiez vous, Tristrans
De toz deduis entremetans 3704
Et de toz jeus endoctrinez,
D'eschés, de tables et de dez.
Il set de riviere et de bois
Plus que vilains ne que cortois ; 3708
Et quant entrejecter voloit,
Trestoz les autres en passoit ;
Et quant ce vint a l'escremir,
Nus ne se puet a lui tenir ; 3712
Et quant ce venoit au luitier,

N'avoit en la cort chevalier
Que a la terre n'abatist
Et tout coi soz lui ne tenist. 3716
Ensaiez en fu des plus prous
Et il les abatoit trestous.
Quant me sire Gavains ce voit
Que il ensi les maistrioit, 3720
Une fois s'i volt ensaier
A lui sa force por luitier.
En son hostel priveement,
En une chambre lonc de gent 3724
S'en entrerent et por luitier
Molt les veïssiez esforchier
Et estraindre et muer colors,
Molt lor veïssiez faire tors, 3728
Car andoï erent fort et roit.
Mais Tristrans mius luitier savoit :
A une fois si le sosprist,
A un tor del jenoul qu'il fist, 3732
Que dedesoz lui l'abat jus.
Sor le ventre li est cheüs,
Si que por poi ne le greva ;
Mais vistement se releva. 3736
Par grant amour a fait un ris,
Sor son fremail en mi son pis
Li a apoïe sa main,
Puis li a dit : « Sire Gavain, 3740
De mon luitier que vous est vis ?
Ore en avez auques apris :
Abatu m'avez orendroit,
Mais tout che est sor vostre droit. » 3744
Gavains se lieve, si sorrist,
Par grant amour a Tristran dist :

« Sor mon ventre abatu vous ai.
Ja mais ne m'i assaierai, 3748
Por poi que crevé ne m'avez,
Trop plus de moi luitier savez. »
A tant se sont d'iluec torné,
Assez en ont ris et gabé. 3752
Molt fu Tristrans amez de tous,
Et me sire Gavains li prous,
En qui ot tant proece et sens,
Tot par tot as tornoiemens 3756
Le menoit por aventurer
Que sanz lui ne volt plus errer.
Et Tristrans, qui tant preus estoit,
Toz les autres d'armes passoit : 3760
Nus ne s'i prent, ce est del mains,
Fors sanz plus me sire Gavains.
Tant que d'Iseut li a membré,
De li veoir a volenté, 3764
Et pense qu'il engien querra
Qu'a peu de terme le verra.
Puis a par molt grant amistié
A mon seignor Gavain proié 3768
Qu'il priast son oncle le roi
Qu'il le laissast aler od soi
Et dusque a doze chevaliers.
Me sire Gavains volentiers 3772
Li otroia molt bonement
Et vint al roi isnelement,
La requeste Tristran li dist.
Li rois pas ne li escondist, 3776
Ainz li otroie ; nequedent
Li a priié molt dolcement
Que il demorast a sa cort.

Mais Amors qui si le tient cort 3780
Li fait si son cuer esmovoir
Que por mil mars de fin avoir
Ne laira que ne voie Yseut
Por cui amour sovent se deut, 3784
Neporquant molt li abelist.
Les chevaliers que il eslist
Vous nomerai assez briement :
Gavain eslit premierement, 3788
Keu le senaschal et Yvain
Et Sagremor et Agravain ;
Avec fu Lancelos du Lac,
Cligés et Erech li fius Lac, 3792
Carados et Bliobleris,
Gorvains, Cadrus et Meraugis.
La nuit, quant vint aprés souper,
Chevalier et baron et per 3796
S'en vont a lor hosteus jesir.
Tristrans qui fu en grant desir
Que il veïst Iseut s'amie,
Quant vit le jor ne targa mie. 3800
Il fait ses compaignons lever
Et lor asfaire bestorner.
Chascuns ot roube maltaillie
Que Tristrans ot appareillie 3804
De vair et de vert et de pers ;
Et Tristrans qui molt fu apers
Ot roube d'escarlate nueve,
De deus pars li sorcos li cuevre 3808
Plus de plainne palme les bras :
N'ot mie escharseté de dras
As roubes faire que il ont.
Chascuns ot un chapel roont 3812

Lé et mal fait, ce est la voire,
Ridees hueses, coisfe noire
Orent qui bien font le quaillier,
Et s'orent fait appareillier 3816
Lor palefrois en tel maniere
Que sele et frain et estriviere
Sont tot viez, nis li esperon.
Et si ot chascuns chaperon 3820
Grant qu'il li va tot au travers.
Chascuns ot estrument divers,
Cor ou fretel ou calemel,
Et li autres pipe a forrel ; 3824
L'uns harpe, l'autres chifonie
Flagol, saltere ou almonie ;
L'uns tabor, flehute sanz faille,
L'autre estive de Cornuaille ; 3828
Et Tristrans porte une vïele,
Que nus mieus de lui ne vïele.
Tout si faitement atorné
En sont droit vers le cort alé. 3832
Al roi en vont le congié prendre
Et as barons sanz plus atendre.
Li chevalier qui sont entour
Rient quant voient lor atour. 3836
Li rois monte, si les convoie.
Tristrans, qui bien savoit la voie,
Fist le roi Artu retorner,
Car n'ot cure de sejorner, 3840
Ains oirre chascun jor a tire
La ou ses cuers tot adés tire.
Tant vont un chemin ancïen
Qu'il sont venu a Lancïen, 3844
Une cité molt haute et fort.

Li rois Mars a tot son esfort
En est venus a la roïne
Yseut qui tant est pros et fine. 3848
Tot li baron qui del roi tinrent
Par amor et par force i vinrent
Por un tornoi qu'il avoit pris
Encontre un roi de molt grant pris, 3852
Qui molt fu orgueilleus et fiers.
C'est li Rois des Cent Chevaliers.

A Lancïen ot molt grant gent
Qui molt s'acesment cointement 3856
Et font lor escus enarmer,
Haubers et cauces atorner ;
Cotes a armer et banieres
Avoient de maintes manieres ; 3860
Par la vile font lor atour.
Li rois Mars sist devant sa tour
Et la roïne sist a destre.
Li tornois dut al tierc jor estre, 3864
Si regarda molt la roïne
L'affaire, l'estre et le covine
Des chevaliers, mais pas n'i voit
Ce dont ses cuers est en covoit : 3868
C'est de Tristran, le sien ami.
Bien a passé an et demi
Que ne le vit, molt l'en pesa.
Le chief baisse, a Tristran pensa, 3872
En cel pensé molt se conforte.
A tant Tristrans entre en la porte
Et si compaignon, doi et doi,
Li uns tint l'autre par le doi, 3876
Ensi s'en vont par mi la vile.

Tristrans, qui molt savoit de gille,
Car Amors li ensaigne bien,
Chevalche par mi Lancïen, 3880
Sa vïele a son col pendue.
Sa coisfe ert en deus lius rompue
Si que li chavel defors perent,
Et li pendant de sa coisfe erent 3884
L'uns devant et l'autres derriere ;
L'un oeil ot clos. En tel maniere
Par mi la vile maine esfroi,
Tant que il vint devant le roi. 3888
Tristrans, qui bien savoit son roi
De parler, vint devant le roi,
Au perron devant lui descent
Et si compaignon ensement. 3892
« Sire rois, fait il, Dieus vous salt. »
La roïne tote tressalt,
Quant de Tristran oï le vois,
Car oï l'avoit maintes fois, 3896
Si s'esmerveille se c'est il ;
Mais ele dist bien que nenil,
Que Tristrans a deus oeus sans faille.
Dist Tristrans : « Rois de Cornuaille, 3900
Retien nous et done du tien,
Car nous te servirons molt bien. »
Li rois respont : « De quel mestier ?
— Sire, dist Tristrans, de gaitier 3904
Vous et vos tours, se mestiers est.
Appareillié somes et prest
De faire che que nous savons. »
Lors comande a ses compaignons 3908
Qu'il mecent hors lor estrumens,
Et cil font ses comandemens,

Puis qu'il l'ot dit molt le font tempre.
Chascuns son estrument atempre ; 3912
Sonent et acordent si bien
Que nus n'i set a dire rien,
Tant est dolce la melodie,
Car n'i a chevalier ne die 3916
C'ainc mais n'oïrent si dols son.
« Seignor, dist li rois, ma maison
Gaiterez que je vous detien. »
Dinas apele et dist : « Cha vien, 3920
Maine moi ces gaites amont. »
Li rois mande gens et semont,
De partout il i sont venu.
Maint bon chevalier esleü 3924
Ot avec lui a icel jor
Qui n'estoient mie a sejor,
Ains font atorner lor harnois ;
Molt desirent que li tornois 3928
Assamblast por als esprover ;
Li rois Mars fist Tristran trover
Et ses compaignons tos lor coust.
Tout droit aprés le mi aoust 3932
Fu li tornois criez et pris ;
Mains chevaliers de riche pris
I vint por acroistre son los.
Entre la cité et le bos 3936
Fu la plaigne plaine et ingaus ;
Dalez la forest fu li gaus
Ou il ot une bele lande,
N'ot si bele dusqu'en Yrlande, 3940
Tout ensi come il m'est aviere ;
Par mi coroit une riviere
Qui molt estoit clere et bruians.

Dalez la riviere corans 3944
Fist son tref tendre toz premiers
Li frans Rois des Cent Chevaliers,
Qui molt estoit de grant renon :
Por che avoit ensi a non 3948
Que sans cent chevaliers n'est onques.
Mais plus en ot assez adonques,
Car devers la soie partie
Estoit venus par aatie 3952
Claudas qui fu de la Deserte,
Qui ainc ne s'esmaia por perte ;
Taillars et Clairs et Godroés
I sont logié dalez un guez, 3956
Dorchin li preus et Gogulor,
Guirrés li rous et Esclador,
Et Branes et Tydorïans,
Canor, Eslis et Estorgans, 3960
Et molt d'autre chevalerie.
Tout contreval la praerie
Avoit maint riche tref tendu.
Trestot le jor ont entendu 3964
A faire lor haubers froier.
En paine sont cil escuier
D'atorner penonciaus et mances
Et banieres et conoissances. 3968
Et cil garcon chevaus conroient.
Par la cité tres bien s'aroient
Li chevalier por tornoier,
Et s'il ne vous doit anuier 3972
Dire vous weil une partie
Des barons qui par aatie
Sont devers le roi Marc venu.
Il i vient Ydres, li fius Nu, 3976

Claradus et li rois Bridas,
Disnadarés et Moadas,
Et si vint Jacob d'Estragueil
Et Jolies de Tintagueil, 3980
Bruns sans Pitié et Brunamort
Qui maint bon chevalier a mort
El gué del Gaut par son oltrage,
Cil rendoit al roi maint ostage ; 3984
Et si vint li rois Elygos,
Meliadus et Gosengos,
Dinas et li quens Beduiers.
Chascuns amena chevaliers 3988
Tant come il pot devers le roi.
Chascuns ot armes et conroi,
Covertures et fres escu,
Con cil qui avoient vescu 3992
De tel mestier molt longuement.
As vespres du tornoiement
S'en issirent li bacheler
Qui ne se volrent pas celer, 3996
La veïst on tant penonchel
Et tant escu a lionchel.
Et cil defors les armes prisent
Qui molt hardiement emprisent 4000
Le tornoi contre chiaus dedens,
Au comenchier entre deus rens
Jostent maint chevalier novel.
Premiers point le cheval isnel 4004
Maudamadas de Galoee.
Entre deus rens lance levee
S'est eslaissiez por lui mostrer,
De l'autre part a l'encontrer 4008
Est venus poignant Gogulor.

Grans cops sor les escus a or
Se donent des lances planees
Si qu'eles sont enastelees 4012
Et li escu fraignent et fendent ;
Sor les estriers si fort s'estendent ;
Que les coroies en rompirent ;
D'ire et d'orgueil andoi sozpirent ; 4016
Si fort se sont entrencontré
Que des jenols en ont porté
Le cuir et des bras et des coutes.
Dont sont comenchies les jostes 4020
En cent lius contreval la pree.
Toute jor dusque a la vespree
Fu li tornois devant la porte.
Qui gaaing i fait, si l'emporte. 4024
Maint cheval i ot asfolé,
Molt furent cil dedens foulé
Et sormené, ce m'est aviere,
Que ens es guez de le riviere 4028
Les mainent ferant laidement.
Si vous di bien certainement
Que se tost ne venist la nuis
Au roi March fust grans li anuis, 4032
Mais li vespres les departi.
Des deus pars se sont aati
Que demain, quant messe ert chantee,
Ara chascuns la teste armee 4036
Por recomencier le tornoi.
Au roi Marc torne a grant anoi
De che qu'il les ot mis arriere
Par mi les gues de le riviere ; 4040
La nuit le mostra ses barons :
« Seignor, dist il, demain arons

Le tornoi, pensons de bien faire.
Or se porront li preu refaire ; 4044
A ces vespres nous ont laidis. »
Molt josta bien li Lais Hardis,
Guirrés li rous, et Tydoriaus
Gaaigna deus chevaus molt biaus : 4048
Molt en parolent conte et per.
A tant s'asieent al souper ;
Bien sont servi, molt orent mes.
Tristrans, qui toz tans est en es 4052
Que il peüst Yseut veoir,
En mi la sale va seoir ;
Ses compaignons fait arengier ;
Molt ont a boivre et a mengier, 4056
Car li rois les fait bien servir ;
Mais bien le volra deservir
Tristrans, se il puet, al tornoi.
Mais ce li torne a grant anoi 4060
De che qu'Iseus ne l'a perchut ;
Durement s'en tint a dechut,
Si dist, s'il puet, engien querra
Coment a li parler porra. 4064
Sovent le regarde d'un oeil ;
En sa main a pris en flagueil,
Molt dolcement en flajola,
Et par dedens le flaguel a 4068
Noté le lai de Chievrefueil,
Et puis a mis jus le flagueil.
Li rois et li baron l'oïrent,
A merveille s'en esjoïrent ; 4072
Yseus l'ot, molt fu esmarie.
« Ha ! fait ele, Sainte Marie,
Je quit c'est Tristrans, mes amis,

Qui en tel point est chaiens mis 4076
Por moi, je le quit bien savoir.
Non est ! Je ne di mie voir :
Tristrans a deus oeus en sa teste,
Et cist a perdu le senestre ; 4080
Ce n'est il pas, je le quit bien,
Que Tristrans n'est mais de moi rien :
Menti a vers moi et mespris,
De che qu'il a autrui apris 4084
Le lai que moi et lui feïsmes.
Ou je quit c'est Tristrans meïsmes,
Car onques ne menti vers moi.
C'est il ! a mes deus oeus le voi, 4088
Bien m'i acort que ce est il.
Je ne le doi pas tenir vil :
En tel abit est por moi mis ;
Il ovre c'un loiaus amis, 4092
Mainte paine a por moi eüe. »
Ensi est Yseus percheüe
Par le lai que Tristrans nota.
Maintenant les tables osta 4096
Dinas qui estoit seneschaus.
La nuit conroient lor chevaus
Cil garçon et donent avaine.
Cil escuier sont en grant paine 4100
De lor haubers encoroier
Toute nuit dusque al esclairier
Oue li chevalier sont levé,
Qui as prestres orent rové 4104
Que matin chantassent lor messes,
Que matin rendront lor promesses
Cha defors qu'il orent pramises.
A tant sonent li saint as glises, 4108

Et li baron vont al mostier
Por escouter le Dieu mestier.

Aprés la messe sont armé
Li princhе qui sont renomé. 4112
La veïst on tante baniere
Qui sont de diverse maniere,
Tant elme, tant escu a or,
Et tant destrier bauchant et sor, 4116
Et tant bon chevalier de pris
Qui sont montés, les adols pris,
Et ont lacies les ventailles.
A tant s'en issent les batailles 4120
Bien armees et bien garnies,
Molt sont beles les conpaignies.
Et cil defors se ratornerent,
Quant armé furent, puis monterent. 4124
Des loges issent et des tentes,
Ne fisent pas longues atentes ;
Par banieres et par conpaignes
S'asamblent en mi les champaignes 4128
Li uns vers les autres le pas,
Et vienent sor les chevaus cras
Les ensaignes amont levees ;
As bras ont pendu les espees 4132
Et les lances sont en lor poins
Et les escus a lor pis joins.
Abouchié sont d'ambesdeus pars,
Joint et serré, ne mie espars. 4136
Lors crient : « As hiaumes, as hiaumes !
Vien cha, Huet ; vien cha, Aliaumes ;
Vien cha, Garin ; vien cha, Fouchier ;
Cha mon elme, je weil lachier. » 4140

Einsi en deus cens lius crioient,
Et cil lor hiaumes lor lachoient.
Quant ont lachié, les chevaus brochent
Qui par bien aler tost s'aprochent. 4144
Et quant ce vint a l'assambler
Qui donc veïst terre trambler,
Brisier lances, froissier escus,
Par mi outre aloit fers et fus, 4148
Ces elmes froissier et porfendre
Et chevaliers par terre estendre,
Les uns navrez, les altres pris,
Et les pluisors crier merchis. 4152
Lances enastelent et froissent
Et cil escu fendent et croissent,
Cheval et chevalier trebuchent,
Lor ensaignes crient et huchent. 4156
Qui joster vaut, ne me merveil
Se tost i trova son pareil :
Ne se vont mie trop loinz querre,
Hardiement se vont requerre ; 4160
Fierent d'espees, de tronchons ;
Sor ces elmes ot tels tenchons
Et tel noise et tel chapleïs
Que tous li bos et li larris 4164
Et toute la lande en resone.
Toute jor desi aprés none
Ont tenu le chaple et l'estor.
Par le tornoi ont fait maint tor. 4168
Brandoines, qui molt fu vassaus,
Vers ciaus dedens fu ses assaus
Molt greveus, et li Gogulor.
Si vous di bien que Eschanor 4172
I fist tant que on em parla

En bien et de cha et de la.
Glador Eslis i fist merveilles
Qui ot unes armes vermeilles 4176
A trois lunetes totes blanches :
Tieus estoient ses connissances.
Chiaus dedens ont si malmenez
Que il les ont ferant menez 4180
Dusques es pres devant la porte.
Gosengos, qui un escu porte
Tout blanc et blanches covertures,
Se met en maintes aventures 4184
Por chiaus dedens qu'il velt secorre ;
En la grant presse laisse corre,
Gogulor du cheval abat.
Aprés lui el tornoi s'embat 4188
Claradus et li rois Bridas,
Dysnadarés et Moadas,
Et li rois Mars od sa compaigne
S'areste ens en mi la champaigne, 4192
La recomence la mellee,
Doné i ot mainte colee
D'espee, de tronchon, de mache.
Dusque al vespre dure la chace, 4196
Tous fust li rois Mars desconfis,
De che sui je seürs et fis ;
Mais un poi weil chi arester
Du tornoi, si vous weil conter 4200
D'Yseut qui Tristran ravisa
Par le lai que il flajola.
En sa chambre l'en a mené,
La ont le deduit demené 4204
Si come amis fait a amie ;
Du baisier, car je n'i fui mie,

Le sorplus ne vous dirai pas.
En la sale faite a compas 4208
Se sist Gavains dalez Brengien,
Et si compaignon qui ont bien
Oï noveles du tornoi,
Mais molt lor torne a grant anoi 4212
Quant li rois Mars n'est secorus.
Gavains est a Tristran venus.
« Sire, fait il, sanz lonc termine
Prions ma dame la roïne 4216
Qu'ele nous face armes prester,
Et chevaus et harnois doner,
S'irons la fors le roi aidier.
— Ore avez dit a sozhaidier, 4220
Dist Yseus, car vous les arez. »
Dont a ses escrins desfermez,
S'en a trait cotes a armer;
Si les a fait bien atorner 4224
D'armes qui molt estoient beles.
La roïne et ses damoiseles
Les ont armés et bien et bel:
Chascuns ot bon cheval isnel 4228
Et escu fres et lanche nueve.
Tristrans a ses compaignons rueve
Qu'il montent et il sont monté.
Tristrans qui molt ot de bonté 4232
Baisa Iseut au departir.
Lors font les esperons sentir
As chevaus, si s'en sont torné
Tot doze molt bien atorné, 4236
Tant que il vinrent a la porte;
Et si vous di que chascuns porte
Au col pendu son estrument.

Lors vienent al tornoiement ; 4240
Et quant il i furent venu,
Je vous di qu'Idiers li fius Nu
Fu abatus et Tydorians
Glador Eslis et Estorjans ; 4244
La fist bien Jacob d'Estrigueil
Et Jolies de Tintagueil,
Bruns sanz Pitié et Brunamort
Qui maint bon chevalier a mort ; 4248
Et neporquant tot fuissent pris,
Quant Tristrans, qui fu de grant pris,
Vingt poignant, ne valt plus atendre
Que cheval ot et rade et tendre, 4252
Lanche baissie al penoncel.
Sor l'escu d'or al lïoncel
Fiert Escanor de le Montaigne,
Jus l'abat del cheval d'Espaigne ; 4256
Puis fiert Derquin que jus l'envoie
Tot estendu en mi la voie ;
Puis trebuche Glador Eslis,
Et puis le frere Brandelis ; 4260
Ains que sa lance fust brisie
A fait mainte joste prisie.
Me sire Gavains d'autre part
I fiert et la presse depart. 4264
Keus li seneschaus esperonne,
En la grant presse s'abandone.
Meraugis et me sire Yvains
Le fisent bien et Agravains. 4268
Tant vous di je bien vraiement
Que le pris du tornoiement
Ont li home le roi Artu.
Par grant forche, par grant vertu 4272

Ont si reüsez ciaus defors
Qu'arriere se trait li plus fors,
Si se merveillent durement
Qui chil sont qui si malement 4276
Les ont arriere reüssez.
Les estrumens ont avisez
Qu'il avoient as cols pendus.
Chascuns en est molt esperdus, 4280
Si le tienent en grant vielté
Quant ensi sont desbareté
Par menestreus, ce lor est vis.
A tant lor est Tristrans guenchis, 4284
Me sire Gavains et li autre
Lor revienent lance sor fautre,
Par tel force, par tel aïr
Qu'a cel poindre fisent chaïr 4288
Plus de vint qui tot furent pris.
La ot Tristrans de touz le pris,
Qui molt hardiement s'i prove,
Qu'en la greignor presse qu'il trove 4292
Se fiert adez et laisse corre
Por les siens aidier et secorre.
Et si compaignon vont aprés
Qui molt se tienent de lui pres. 4296
Chiaus defors ont si mis arriere
Que enz es guez de le riviere
Les ont ens a force enbatus.
La fu Gogulor abatus, 4300
Taillars li preus et Godroués.
Tot droit a l'issue des guez
Lor recort seure li roi Mars,
Qui ne fust si liez por cent mars 4304
Come est de le desconfiture

De ciaus defors, car a droiture
Les mainnent dusque a lor harnas.
« Sire, ce li a dit Dinas, 4308
Ce m'est avis, ce sont vos gaites
Qui tels envaïes ont faites,
Car as cols ont les estrumens.
Par aus est li tornoiemens 4312
Sostenus de la vostre part. »
Tristrans la grant presse depart,
Fiert et boute, enpaint et abat.
Gavains si tres bel se combat 4316
Que deduis est de lui veoir :
Trop set bien ses cops asseoir.
Ciaus defors ont tot sanz gabois
Par force mené jusque al bois. 4320
Tout sont mis a desconfiture
Quant Perchevaus par aventure
Vint par le forest chevalchant
Desor un noir ronchi bauchant, 4324
Maigre, pelu, redois et las ;
De son elme ot rompu les las
Qui fu quassez et depechiez ;
Ses escus fu par lius perchiez 4328
Dont la bocle, si con moi samble,
Fu faite d'une viez sozchangle ;
Ses haubers fu par lius desrous,
Il fu entorteilliez et rous, 4332
Que piech'a qu'il ne fu rollez ;
Ses espius fu toz desplanez,
D'un tronchon fu a tot l'escorce,
Mais li fers fu de bone forge 4336
Dont la pointe estoit amouree ;
Et se fu toute deschiree

Sa cote a armer de cendal,
Qu'il vient de querre le Graal. 4340
Erré en ot par mainte terre,
Mais il ne savoit tant enquerre
Ou'il en poïst oïr novele.
Les estrivieres de la sele 4344
Sont de cordeles renoees.
Erré ot par maintes contrees,
En tel maniere a grant meschiel
Que ses chevaus tenoit le chief 4348
Molt bas et le col estendu.
Et Perchevaus a entendu
A son cheval faire esforcier,
Mais qui le devroit escorchier 4352
N'iroit se le petit pas non.
Mius li venist sor un anon
Estre montez, par saint Sevestre ;
Neporquant suet il molt bons estre, 4356
Mais cil au dit mie ne ment
C'on a veü mainte jument
Enviellir par male peuture.
« He ! Dieus, tante pesme aventure, 4360
Dist Perchevaus, ai encontree !
Erré ai par mainte contree ;
Las, onques n'oi fors paine et mal
En ceste queste du Graal, 4364
Tant anui, tante mesestance,
Por la Lance qui ainc n'estance
Ai je soffert mains grans travaus.
Biaus sire Dieus, fait Perchevaus, 4368
Tant a que je n'oi bien ne aise,
Par ces forés a grant malaise
Ai tels soisante nuis jeü

Ou j'ai poi a mengier eü, 4372
Et mes chevaus est acorés
De fain ; Dieus, or me secorez
Que en tel liu puisse venir
Ou alcuns biens me puist venir, 4376
Car j'en aroiè grant mestier. »
Tant a erré le grant sentier
Par la forest tout dementant,
Son cheval a esforcié tant 4380
Et tant se paine de haster
Que il ot al tornoi crier
Les ensaignes diversement.
Merveille soi molt durement 4384
Quant les ensaignes ot huchier.
Tant se paine de l'aprochier
Qu'a grant travail et a grant paine
Son cheval le petit pas maine, 4388
Que il ne puet trot ne galos.
Tant a erré qu'il ist del bos,
Voit le tornoi et les mellees
Des gens qui sont entremellees : 4392
Chiaus defors voit a grant destreche.
Cele part son cheval adreche,
Mais tant ne set esperonner
Que le puist fors du pas mener. 4396
Keus l'aperchoit plus tost que nus,
Contre lui est poignant venus ;
Quant si mal atorné le voit
Paier li velt ce qu'il li doit, 4400
Ce est ramprosne et felonnie.
Se li a dit Keus par envie :
« Sire, ou est la vostre compaigne ?
Tres quant passastes vous le raigne ? 4404

Vous venez droit de Lombardie.
Molt par avez la char hardie,
Qui tué avez la lymache ;
Fu che de pichois ou de mache 4408
K'avez mort la beste cornue ?
Molt seront lié de vo venue
Li baron et li bacheler ;
Quant il oront de vous parler 4412
Molt lor plaira vo compaignie.
Estes vous por chevalerie
Faire venus a cest tornoi ?
Sire Audegier, foi que Dieu doi, 4416
Vos chevaus a fait sa jornee ;
Li mastin ont sa mort juree,
Faire en volront lor quaresmel ;
Il n'a fors les os et le pel. 4420
Vos hiaumes a esté rompus,
Les gelines ont dedens pus
Plus de deus ans, al mien quidier.
Li malfé vous ont fait widier 4424
Vo païs ne fait eslongier.
Mais vous volez Forré vengier
Ou le Morbot, si con je quit :
Vengier le porrez ainz la nuit 4428
Molt bien, se en vus ne demeure. »
Perchevaus l'esgarde ens en l'eure,
Vit l'estrument a son col pendre.
Dist Perchevaus : « Se entreprendre 4432
Devoie contre menestrel,
Doner vous iroie un cop tel
Sor vostre escu qu'il i parroit
Si que escus ne vous tenroit, 4436
Ne rien qui peüst avenir

Que je ne feïsse venir
De vous les talons contremont.
Mais, par cel Dieu qui fist le mont, 4440
Por mil mars, ce sachiez de voir,
Ne volroie je mie avoir
Mis main dedesus jogleor.
Moi est vis, par le Salveor, 4444
J'en seroie trop avilliez. »
Et Keus dist : « Vous vous traveilliez
En vain, par Saint Jame l'apostre.
Vo cheval arai malgré vostre. 4448
Mais ce n'ert pas por chevalchier,
Ains le volrai faire escorchier,
Si en avront la char li chien
Et je le cuir, si vous di bien 4452
Que j'en ferai faire un bahut,
Car il est bien drois c'on vous hut
Quant vous errez si faitement. »
Perchevaus respont dolcement : 4456
« Sire, fait il, se je avoie
Vo cheval, le mien vous donroie,
Car molt ameroie cel change.
— Par foi, or me sers tu de blange, 4460
Fait Keus, tu le comperras ja. »
A tant un petit s'eslonga,
La lance baisse et prent son tor.
Perchevaus, qui en maint estor 4464
Avoit esté, molt peu le doute,
Et neporquant a molt grant honte.
Avis li est et si li samble
C'uns menestreus a lui asamble 4468
Malgré sien et si le manache.
Perchevaus ne set que il face :

Dolans sera se le malmet.
De sa lance l'arestuel met 4472
Devant et le fer par derriere,
Et si l'atent en tel maniere
Qu'en tant ne quant soi ne remuet.
Me sire Keus quanque il puet 4476
Point le cheval qui tost randone.
Percheval si tres grant cop done
Sor son escu qui fu destains
Que sa lance desi as mains 4480
A froissie par grant aïr.
A por un poi ne fist chaïr
Cheval et chevalier ensamble,
Car de foiblece trestoz tramble 4484
Et deploie toz li chevaus.
Mais sachiés bien que Perchevaus
Feri si Ké en mi le pis
De sa lance, qu'il a guerpis 4488
Les estriers et chiet tos envers.
Et Perchevaus a lués aers
Par les regnes le bon destrier,
Sus saut, onques n'i quist estrier. 4492
Puis dist a Ké : « Vassal, prenez
Mon cheval, et si aprenez
Coment il vous saroit porter.
Molt mieus vous venist deporter 4496
A vostre estrument et deduire
Que chevalier gaber et nuire. »
A itant Perchevaus le laisse.
Encontre chiaus dedens s'eslaisse 4500
Qui chiaus dehors vont encauchant.
Perchevaus point le sor bauchant
Qui molt tres durement le porte.

De la lance qui toute est torte 4504
A feru si grant cop Gorvain
Qu'il l'abat, et puis Agrevain,
Cliget et le preu Lancelot.
Quatre chevaus a en sen lot 4508
Gaaigniez, qu'il a presentez
A chiaus que il vit desmontez
Qui lor chevaus orent perdus.
Cil defors, qui tout esperdu 4512
Avoient par devant esté,
Voient le tornoi aresté
Par le bienfait de Percheval.
Chascuns radrece son cheval, 4516
Por Percheval ont cuer repris,
Le tornoiement ont empris
Vers chiaus dedens molt fierement.
Et Perchevaus isnelement 4520
Se refiert es Cornualois.
Tant fait Perchevaus li Galois
Que parmi les gues les rentassent,
Mais molt a malaise les passent. 4524
Perchevaus durement s'esforce
Sa lance ou encor tint l'escorce
Ne vaut changier ne remuer.
Tristrans comencha a muer 4528
De fin aïr quant il l'ot dire;
Espris de maltalent et d'ire
Va le chevalier demandant
Par cui sont mené si tendant, 4532
Vers lui se volra esprover.
Mais tempre le porra trover,
Car Perchevaus adez s'adreche
La ou voit la gregnor destreche; 4536

Dusque a le porte les remainne.
La a Tristrans soffert grant paine,
Et me sire Gavains li dols
Devers les siens les passe tous. 4540
Tristrans a guenchi le cheval,
Sor destre choisi Percheval
Qui sor le destrier Keu se sist.
Tot maintenant qu'il le choisist 4544
Bien le connoist, molt li anuie;
Sor les estriers si fort s'apuie
Que les coroies en estent.
Contre lui va, plus n'i atent. 4548
Quant Perchevaus le voit venir
Et la lance et l'escu tenir
Tant cointement et si tres bel
Et voit qu'il a mis en chantel 4552
L'escu si acesmeement
Et la lance tout ensement
Li voit si tres bel manïer,
Mais molt li prent a anuier 4556
De che que la vïele voit
Que Tristrans a son col avoit,
Si quide qu'il soit menestreus
Qui embatus se soit entr'eus 4560
Por faire gaber et por rire.
Tristrans, qui durement s'aïre
De che qu'il sont si resorti,
Mais molt durement s'aati 4564
Qu'a celui as viez garnemens,
Par cui toz li tornoiemens
Est sostenus a ciaus defors,
Volra assambler cors a cors. 4568
A tant point quanque puet destendre

Que cheval ot et rade et tendre.
Et Perchevaus vers lui s'eslaisse ;
Chascuns d'aus deus sa lance baisse, 4572
Molt hardiement s'abandonnent,
Sor les escus teus cops se donent
Qui les froissent et esquartelent,
Les lances toutes en astelent. 4576
Mais au venir que font ensamble
Se hurtent si, si con moi samble,
De cors, de pis, et de chevaus.
Et sachiez bien que Perchevaus 4580
Abat Tristran si laidement
Oue tot cil du tornoiement
Virent contremont les talons,
Et tant come il fu grans et lons 4584
Li fait mesurer la champaigne,
Et si durement le mehaigne
Qu'a poi qu'il n'a le cuer crevé.
Tant par l'a durement grevé 4588
Que il ne se puet redrecier,
Et, por lui faire fïancier
Prison, s'areste Perchevaus.
A tant brocherent les chevaus 4592
Lancelos et me sire Yvains,
Saigremors et li preus Gavains,
Si ont Percheval assali.
Perchevaus pas ne s'en fali, 4596
Ains trait l'espee, si lor vient
Que par vive force convient
Tout le plus cointe traire en sus.
Et Perchevaus lor recort sus, 4600
Molt sovent les coite a l'espee,
Lor armeüre a decolpee,

Elmes quasse et escus porfent.
Perchevaus si bien se desfent 4604
Qu'il ne puent sor lui conquerre,
Ce m'est avis, plain pié de terre.
Et me sire Gavains l'esgarde ;
Lors se remembre et se prent garde 4608
Que ce est cil tout vraïement
Qui fu al grant tornoïement,
Son hardement bien i mostra,
Tout le tornoiement outra : 4612
« Et tant me fist travail et paine
Qu'il ne fu jors de la semaine
Que ne me dolsist de ses cops
Li chiés et li bras et li cols, 4616
Et li cors et trestot li membre.
Quant je l'esgart, tres bien me membre
Que nus altres, ce n'est pas faille,
Ne porroit pas tant de bataille 4620
Sosfrir, ne ce ne porroit estre.
Ainz ne me volt rien de son estre
Dire, nis solement son non.
Mais je ne sai par quel raison 4624
Est atornez si laidement.
Il vint molt acesmeement
Armez, quant fu au grant tornoi,
Et chi si laidement le voi. 4628
Ce n'est il pas ? Si est, por voir :
Si cop le me font bien savoir
Mieus que ne font si garnement,
Et si sai bien certainement 4632
Oue li cuers n'est es biaus adols. »
A tant Gavains, li biaus, li dols,
A Percheval a raison mis.

« Sire, fait il, vos bons amis 4636
Volroie estre, par saint Davi ;
Onques mais chevalier ne vi
De qui tant volsisse estre acointes.
Il m'est avis que trop plus cointes 4640
Fustes quant je vous vi aillors :
Garnemens aviiez meillors
Et plus biaus que vous n'avez chi.
Mais s'il vous plaist, par vo merchi, 4644
Et il ne vous devoit grever,
Proier vous volroie et rover
Que me deïssiez vostre non. »
Quant Perchevaus ot la raison 4648
Et la vois de Gavain oï,
Molt durement s'en esbahi,
Car au parler Gavain li samble.
Mais de corrous et d'ire tramble 4652
De ce qu'au col voit l'estrument,
Si se merveille durement,
Se che est il, por quel affaire
Il se voloit menestreus faire. 4656
Se ce est il bien le sara,
Que son non li demandera :
Bien le sara ja au parler,
C'onques son non ne volt celer 4660
A nului qui li demandast
Por nule rien que il doutast.
Lors li a dit : « S'il vous plaist, sire,
Vostre non vous estuet ainz dire 4664
Et puis vous redirai le mien. »
Gavains respont : « Ce me plaist bien,
Molt volentiers le vous dirai,
Que ja mon non ne celerai 4668

Por tant qu'il me soit demandez :
Gavains sui par non appelez.
Or revolroie bien savoir
Le vostre non, sachiez de voir, 4672
Car molt me resamblez vassaus.
— Certes, ce respont Perchevaus,
Je sai bien, toz en sui certains,
Que onques me sire Gavains 4676
Ne fu menestreus en sa vie.
Mais puis que vous avez envie
De mon non savoir et aprendre,
Je le vous dirai sanz atendre, 4680
Qu'en covent le vous ai a dire.
J'ai a non Perchevaus, biaus sire.
— Perchevaus ? — Voire sanz doutance,
Cil qui ala querre la Lance 4684
Et le Graal que j'ai veü
Deus fois, mais n'ai mie seü
La verité ne assomee ;
Mais j'ai rasaldee une espee 4688
Qui en deus pieces ert brisiee
Oui molt estoit bone et prisiee,
Mais une osque i a a sauder.
De quanques je vols demander 4692
Ne me dist rien, ne ne dira
Devant che que l'osque sera
Rasaldee et remise a point ;
Devant che n'en sara nus point. 4696
Ce me conta li rois meïsmes
Qu'encore n'estoie pas dignes
Des secrez savoir du Graal. »
Quant Gavains entent Percheval 4700
Bien le ravise a sa parole,

Son elme osta, puis si l'acole,
Et li a dit : « Biaus gentius sire,
Li rois mes oncles vous desire 4704
Plus a veoir que nis un home. »
Perchevaus respont : « C'est la some :
Jamais jor n'irai en Bretaigne,
Devant que l'aventure ataigne 4708
Du Graal, por nis une paine,
Se aventure ne m'i maine.
Mais or me dites erranment
Por coi portez tel estrument. » 4712
Lors li a fait Gavains savoir
De chief en chief trestot le voir
Coment Tristrans les amena
Devant le roi et demena 4716
Tout ensement come une gaite.
Dist Perchevaus : « Fols est qui gaite
Gens qui s'entr'aiment loialment,
Car on voit tout apertement 4720
Qu'il emprendent trop fol usage :
Fol en devienent li plus sage,
Mais ce fait faire jalousie. »
Perchevaus, qui par cortoisie 4724
Oste son elme, Gavain baise ;
Molt est li uns de l'autre a aise.

Quant Tristrans Percheval entent
De la joie qu'il a s'estent, 4728
Ne sent angoisse ne dolor.
Li rois Mars vint la et li lor,
Que li tornois fu demorez.
Molt fu Perchevaus honorez 4732
Du roi Marc quant l'a conneü,

Molt belement l'a recheü,
Molt en fait grant joie et grant feste.
Me sire Gavains ne s'areste, 4736
Ains a lués fait monter Tristran
Qui d'Amours sueffre grant ahan.
Gavains qui fu preus et vassaus,
Me sire Yvains et Perchevaus 4740
Ont ensamble au roi Marc prié
Un don, il lour a otroié.
Quant mon seignor Gavain connut
Et Yvain, tint soi a dechut 4744
Que il plus honorez nes a.
Me sire Gavains devisa
Le don qui lor estoït donez :
« Sire, fait il, vous pardonez 4748
Tristran vo corrous et vostre ire. »
Quant li rois Mars l'ot, si sozpire,
Que Tristran son neveu cremoit
Por sa feme que il amoit, 4752
Ensi come on li ot conté,
Autrement n'en set verité.
Son mautalent li pardona,
Son avoir li abandona 4756
Et sa volenté sanz querine
Fors que la chambre la roïne ;
Mais ce li velt il deveer,
S'il n'i quide le roi trover. 4760
Tristrans l'otroie bonement,
Puis conte al roi molt dolcement
Coment vinrent par coverture
A lui, quant sorent l'aventure 4764
Ou'il avoit empris le tornoi,
« Que molt haïsse vostre anoi.

— Biaus niez, dist li rois, desormais
Serez od moi en bone pais. » 4768
A tant entrent en la chité.
La nuit furent tot rachaté
Li prisonier d'ambesdeus pars.
Cele nuit a fait li rois Mars 4772
Molt grant feste de Percheval.
L'endemain armes et cheval
Li fait baillier gentes et beles.
Maintenant font metre lor seles 4776
Li chevalier le roi Artu,
N'i ont mie molt atendu,
Dont sont monté sor lor chevaus.
A tant s'en vont, et Perchevaus 4780
Se met avec aus a le voie.
Tristrans grant piece les convoie,
Tant qu'il vinrent a un mostier
La ou departent li sentier 4784
Et li chemin et les estrees
Qui vont par diverses contrees.
Quant il vinrent a la chapele,
Perchevaus les barons apele. 4788
« Seignor, dist il, ne quier mentir
Chi m'estuet de vous departir,
Que le Graal me convient querre,
Et vous irez en vostre terre, 4792
Et Deus a joie vous i maint !
Por Dieu lassus qui el ciel maint
Saluez moi le roi Artu,
Que Deus honor, force et vertu 4796
Et toute joie li envoit. »
Me sire Gavains ot et voit
Que Perchevaus aler s'en velt

Le Graal querre : or le conselt 4800
Li vrais Dieus, qui bien le puet faire !
« Et je al Pui de Montesclaire
Irai », fait me sire Gavains.
Et quant l'oï me sire Yvains 4804
A por un poi de doel ne font.
Tot li baron grant doel en font
Et chascuns d'als pleure et sozpire.
« Que porra ore li rois dire, 4808
Fait Lancelos, quant la verrons
Et les noveles li dirons
Et de vous et de Percheval ? »
A tant s'en torne tout un val 4812
Perchevaus, qui les a lessiez ;
Au departir les a baisiez.
Et me sire Gavains s'en part,
Un grant chemin de l'autre part 4816
S'est mis grant aleüre a voie.
Ançois mais que son oncle voie
Avra molt paines et travaus :
Mestier li avra Perchevaus. 4820
Einsi Gavains et Perchevaus
En vont armé sor lor chevaus.
Li autre vont en lor contree,
Chascuns son chemin et s'estree, 4824
Tristre et dolent et amati,
Quant de Gavain sont departi
Et de Percheval ensement ;
Einsi font lor dolousement. 4828
Et Tristrans est dolans remez
Qui durement les ot amez,
Mais Brengien le confortera
Et Iseus que il tant ama. 4832

Et li autre s'en vont ensamble,
Si ont tant erré, ce me samble,
Que il sont venu a Morguan,
Assez pres de Caradigan. 4836
La ont trové le roi Artu,
Lor seignor, qui molt dolans fu
Por ses homes, por son neveu,
Qui tant demeurent. Dusque a peu 4840
Lor orra tels noveles dire
Dont al cuer ot dolor et ire.
De son neveu est molt marris
Et de Percheval trespensis, 4844
Qui en tel point vint au tornoi,
Mais molt li torne a grant anoi
Quant il n'est venus a la cort.
L'iaue del cuer li file et cort 4848
Parmi les oeus aval sa face,
Qui auques sa color esface
Que il avoit clere et vermeille.
Ne le tenez mie a merveille 4852
S'il est dolans de son neveu
Qui a fait et promesse et veu
D'aler al Pui de Montesclaire,
Dont nus chevaliers ne repaire 4856
Que il ne soit ou mors ou pris,
Ja n'estera de si grant pris.
Et de Percheval se redoute
Qui aventure si estolte 4860
A emprise que du Graal.
De Gavain et de Percheval
M'orrez d'ore en avant conter.
Si vous lairai du roi ester 4864
Et de son grant dolousement.

De Percheval premierement
Vous dirai ore une partie,
Ainz que de Gavain rien vous die. 4868

Perchevaus va tous seus pensis,
Qui trespassé a maint païs,
Mainte terre et mainte contree.
Mainte aventure a encontree, 4872
Felenesse, pesant et dure.
En une forest qui molt dure
Est entrés et tant chevalcha
Et del errer tant s'avancha 4876
Qu'il est de la forest issus ;
Et garde devant lui en sus
En un plain et vit un chastel
Dont tot li mur et li cretel 4880
Furent de pierre talleïce.
Devant le pont estoit la liche
Faite de chaisne a tot l'escorce.
Perchevaus de l'aler s'esforce, 4884
Car la nuis l'aloit approchant.
Lors vit devant lui chevalchant
Cinc chevaliers trestoz armez
Et de lor armes conraez, 4888
Mais lor armes sont depechies
Et lor targes a or perchies
Et lor elme quassé et frait
Et lor cheval las et estrait 4892
Et lor brant enoschié et tort.
Chascuns des quatre ses poins tort
Et mainne grant doulousement,
Car navré furent durement 4896
Si que li sans des cors lor saut :

Molt ont esté a grief assaut.
Li quatre le quint amenoient
Dont molt grant dolor demenoient, 4900
Car navrés fu, c'est mes recors,
De quatre espiez par mi le cors,
Et ens el chief de deus espees,
Qui li estoient embarrees 4904
Par mi le hiaume dusque a l'os.
Ne vienent mie les galos,
Mais petit pas sor lor chevaus.
Molt se merveille Perchevaus 4908
Qu'il les vit si mal atornez,
Mais ançois qu'il s'en soit tornez
Volra, s'il puet, de fi savoir
De lor aventure le voir. 4912
Mais de che ne fu esbahis
Qu'il vit la terre et le païs
Destruit, escillié et gasté,
Que tot entour la fermeté 4916
N'avoit ne borde ne maison.
Perchevaus par bele raison
Salue les cinc chevaliers.
Li uns, qui molt fu biaus parliers 4920
Et plains de debonaireté,
Li dist : « Dieus par sa poesté
Vous destort d'anui et de perte
Et si vous envoit joie aperte, 4924
Ensi come il le puet bien faire.
— Ha, frans chevaliers debonaire,
Fait Perchevaus, par vo merchi,
Ainçois que je parte de chi, 4928
Me dites la vostre aventure.
— Sire, fait il, cruel et dure

Le vous puis dire, ce sachiez ;
Onques mais nus si grans meschiez 4932
N'avint a gent, foi que doi vous.
Mais venez hebergier od nous
Anuit mais, et je vous dirai,
Que ja ne vous en mentirai ; 4936
Car ne sai maison ne hebert
Chi endroit ou on vous hebert
Fors cest mez, c'est chose provee,
A plus pres d'une grant jornee. » 4940
Dist Perchevaus : « Vostre merchi. »
Dont sont vers le chastel guenchi
Et la porte lor fu overte.
Cil del chastel voient lor perte 4944
De lor seignor qui est navrez.
« Las ! font il, mais n'ert recovrez
Li damages de no seignor.
He ! las, il a sosfert tant jor 4948
Et le bataille et le torment. »
Einsi font lor dolousement,
Mais por Percheval se confortent.
Li quatre fil lor pere portent 4952
En la sale, si li osterent
Les armes et puis li benderent
Ses plaies et d'un oignement
Li oignent et tout ausement 4956
S'en oignent, qu'il en ont mestier :
N'estoient mie tout entier
Lor costé, ainz ont mainte plaie ;
Mais plus por son pere s'esmaie 4960
Chascuns que ne face por lui,
Mais lor pesance et lor anui
Covrirent plus bel que il peurent.

Quanqu'il puent lor hoste honeurent : 4964
Desarmer le font bien et bel,
Puis li affublent un mantel
D'escarlate forré d'ermine ;
Ne fisent mie lonc termine, 4968
Son cheval font metre a estable.
Puis si ont fait metre la table,
Et li sire se fist couchier
En un lit molt bel et molt chier, 4972
Pres de la table en sus du fu.
Perchevaus molt bien servis fu :
Viandes ont sainnes et netes,
Ploviers et partris et anetes, 4976
Qui ont eü de le rimee,
Et conins norris en ramee
Tenres qui ont cras le regnon,
Et si orent a grant fuison 4980
Poisson de mer et d'iaue dolce.
Li chevaliers, qui en la couche
Se jut navrez, un poi parla,
Ses quatre fius en apela. 4984
« Enfant, fait il, car confortez
Vostre hoste et honor li portez,
Car se je pooir en avoie
Honor et joie li feroie, 4988
Car il m'est vis et bien me samble
Que le vallet trop bien resamble
Oue je fis chevalier jadis. »
Quant Perchevaus entent ces dis, 4992
Bien sot que ce fu li preudon
Qui de l'ordre li fist le don
Que Dieus fist el mont establir
Por droite justiche tenir 4996

Et por sainte Glise garder.
Lors le comenche a regarder ;
Tant l'esgarde que bien l'avise
As paroles que il devise, 5000
Et ne por quant son non enquist.
Et li preudon tantost li dist :
« Biaus hostes, j'ai non Gornumans
De Grohaut, tot en droit romans. » 5004
Perchevaus l'ot, joie ot et ire :
Joie quant son non li ot dire,
Et doel de che qu'il est blechiez.
« Sire, fait il, c'est grans meschiez 5008
A mon oes quant vous navrés estes,
Car tot deduit et toutes festes
Me seront en dolor changié
Tant que je vous avrai vengié 5012
De celui qui vous a navré :
Cruel voisin ravra trové
En moi se je le puis ataindre ;
De vous vengier ne me puis faindre, 5016
Si me consaut li rois hautismes,
Car je sui li vallés meïsmes
Oue vous d'armes appareillastes
Et cui la colee donastes 5020
Et l'ordre de chaindre l'espee.
La verité vous ai contee ;
Or me dites, ne vous soit grief,
La verité de chief en chief 5024
Por quele chose, por quel fait,
On vous a tel damage fait,
Car se je puis je en prendrai
La venjance ou le chief perdrai. » 5028
Gornumans la parole escoute,

Tant s'esforcha que sor son coute
Est apoiez a grans travaus ;
Bien set que ce est Perchevaus 5032
Cui il avoit chevalier fait.
Dist Gornumans : « Tot entresait
Vous aconterai l'aventure.
Molt m'a duré et encor dure, 5036
Ne ja mais jor ne me faurra
Tant con cis chastiaus duerra
Et que je esterai destruis :
Quar chascun jor par matin truis 5040
Quarante chevaliers de pris
Bien armés et les escus pris
Qu'il ont a or fres et noviaus.
Chevaus ont fors, grans et isniaus, 5044
Et lances roides et agües
Et plus trenchans que besagües.
Chascun jor me covient combatre
A aus, et mi fil trestot quatre. 5048
Ma gent ont tote ochise et morte.
Chascun matin a cele porte
Me vienent par force envaïr,
Molt sont felon et plain d'aïr : 5052
Dont me covient issir la fors
Et je n'ai pooir de mon cors
Fors de mes fius que chi veez.
Biaus dols sire, si ne savez 5056
Coment chascun jor nous avient :
A als combatre nous covient
Toute jor, bien en soiez fis,
Tant que les aions desconfis 5060
Et con mors laissiez en la pree.
Et quant ce vient a la vespree

Si repairons a no manoir,
Car la n'osomes remanoir. 5064
Et l'endemain la matinee,
Je ne sai par quel destinee,
Les retrovons et sains et sals,
Dont est recomenciez l'assaus 5068
Envers als trestot de rechief.
Ensi usons a grant meschief
Nos vies ensi faitement
Et avons usé longuement, 5072
Et userons, de fi le sai ;
Si en somes en grant esmai.
Hui nous i somes combatu,
Mais por nient somes debatu, 5076
Car demain les retroverons
Et vers als la bataille arons.
Mais tant sui navrez durement
Que le matin al parlement 5080
N'i porrai estre, mais mi fil
Iront tout quatre en grant peril
Envers als soffrir les assaus.
— Biaus dols sire, fait Perchevaus, 5084
Et je vous affi de ma main
Qu'avec vos fius irai demain
Por vous et por vos fius desfendre,
Que bien vous deveroie rendre 5088
Le grant serviche et le bonté
Et le grant debonaireté
Qu'en vous trovai a l'autre voie.
Du siecle noient ne savoie 5092
Fors che que ma mere m'ot dit ;
Encore en sai assez petit.
Quant le Graal vi et la lance

Qui onques de saignier n'estanche, 5096
Trop malvaisement me gardai
Et i sui chil qui ore i ai
Grant anui, s'en sui en esmai,
Quant nule rien n'en demandai. 5100
S'adonques demandé l'eüsse
Toute la verité seüsse ;
Mais ainc puis n'en poi rien savoir,
Ne je n'oi pas tant de savoir 5104
Que le voir en eüsse enquis.
Se l'ai puis tant cerchié et quis
Que autre fois l'ai retrové,
Et si ai enquis et rové 5108
Que m'en desist la verité.
Li rois le m'eüst aconté,
Mais une espee molt prisiee
Qui tres par mi estoit brisiee 5112
Ainçois rasalder me covint ;
Mais au salder issi avint
C'une osque i ot a resalder.
Li rois me dist que demander 5116
Porroie assez, rien n'en saroie
Devant que rasaldee aroie
L'osque de l'espee et refaite,
Et dist que je avoie faite 5120
Tel chose que n'ere pas dignes
Que je ne par dis ne par signes
Deüsse les secrez savoir.
Por che ne m'en volt dire voir 5124
Li rois, si en sui en doutance
Que ne sai par quel mesestanche
Ne par quel pechié ce me vient.
Et ne por quant ne me sovient 5128

De pechié, ne grant ne petit,
Que a confesse n'aie dit
Et dont n'aie pris penitance,
Fors suel que d'une covenance 5132
Que je ai a une pucele
Qui molt est avenans et bele,
Et si sai bien qu'ele est vo niece,
Ele me dist, molt a grant pieche : 5136
C'est Blancheflors de Bel Repaire ;
Drois est que cil pechiez me paire.
Une guerre li mis affin,
Et ele m'ama de cuer fin 5140
Et me dist que je la preïsse
Et de li ma feme feïsse.
Et je li oi en covent mis
Que je seroie ses amis 5144
Et a feme l'espouseroie,
Ne vers autre ne mesferoie.
Or m'en membre, c'est li pechiez
Dont je quit plus estre entechiez. » 5148
Gornumans la parole entent,
Un poi vers Percheval s'estent,
Se li a dit come preudom :
« Biaus dols amis, querez pardon 5152
A Dieu et aiez em penser
Que la dame irez espouser
Tantost con partirez de chi.
Dieus est si plains de grant merchi 5156
Que cil qui de vrai cuer li prie,
Oue quanques requiert li otrie.
Oez la messe volentiers,
C'est li plus glorieus mestiers 5160
Qui soit et li plus prescieus.

Cil qui l'ot puet veïr as oeus
Le cors Jesu Crist proprement,
Quant li prestres le sacrement 5164
Fait et il le tient en ses mains.
Tant en nasqui, ne plus ne mains,
De la Virge et pendi en crois.
Se tu ensi fermement crois 5168
Et tu os volentiers la messe
Et tu reviens a la promesse
Que la damoisele fesis,
Quant tu en covens li mesis 5172
Que tu le prendroies a feme,
S'ensi le fais, je di sor m'ame
Que tu l'osque rasalderas
Et que tus les secrés saras 5176
Et de la lance et du Graal. »
Ensi ensaigne Percheval
Li preudon qui bien le sot faire,
Et Perchevaus trestout l'affaire 5180
Escouta et bien le retint ;
Le chief un petit enclin tint
Et prie a Dieu molt dolcement
Que il par son comandement 5184
Li laist son hoste delivrer
De ciaus qui le welent livrer
Lui et sa terre a tel eschil,
Dont il sont en si grant peril 5188
Et si navré et si blechié.
Quant ont lavé se sont couchié.

Perchevaus se jut en un lit
Mais n'i ot joie ne delit, 5192
Por l'anui qu'il ot de son oste.

Molt ert dolans se il ne l'oste
De la paine et du grant torment.
Et quant vint a l'ajornement 5196
Si sont par le chastel levé.
Li quatre frere, qui grevé
Estoient forment et blechié,
Sont errant levé et drechié. 5200
Et Perchevaus tantost se lieve
Que forment li anuie et grieve.
Quant il vit les quatre vassaus
Armés por sosfrir les assaus 5204
Des quarante qui ja estoient
Venu et qui les atendoient
Al pié del pont devant la porte,
Perchevaus rove c'on aporte 5208
Ses armes et il lués si fisent.
Devant lui en present les misent
Sor un tapi de soie chier ;
Ses cauces li corent lacier, 5212
Doi vallet qui s'ajenoillerent
L'armerent et appareillerent.
Or sont tot cinc d'armes garni.
Ne furent pas come escharni : 5216
Messe ont oïe hautement
C'on lor a dit molt dignement
De Deu et de sa dolce mere.
Chascuns des fius laisse son pere 5220
Qui durement navrez remaint.
« Enfant, fait il, Dieus vous ramaint,
Se lui plaist et vient a comant !
Car altre chose ne demant, 5224
Mais qu'encor vous revoie saus. »
A tant est montez Perchevaus

Par devant l'uis de la chapele.
Les quatre chevaliers apele 5228
Perchevaus molt tres belement,
Si lor a dit molt dolcement
C'on lor aportast pain et vin :
Mius volront, si con je devin, 5232
Et chascuns menjust une soupe.
Uns vallés en une grant colpe
Lor aporta vin cler et sain
Et li autres taille le pain 5236
Ou vin par dedens le hanap
Qui n'est de tramble ne de sap,
Ainz ert la colpe d'argent fin.
Chascuns menjue et boit du vin 5240
Une fois, que plus n'i recovrent ;
Maintenant la porte lor ovrent,
Chascuns en ist l'elme lachié.
Li chevalier sont adrechié 5244
Envers als come gent dervee.
Perchevaus la lance levee
Vait encontre quanques il puet ;
Chascuns des freres aprés muet 5248
Quanque cheval lor porent rendre.
Et Perchevaus sanz plus atendre
Brandi la lance de pomier,
Si a si feru le premier 5252
Que l'escu li perce et estraue,
L'auberc li desmaille et descloe,
Par mi le cors li met le fer :
As cent vis deables d'enfer 5256
Soit la siue ame comandee !
Desor la targe a or bendee
Fiert si l'autre qu'arme qu'il ait

Molt petit d'aïe li fait : 5260
El cors li met et fer et fust ;
Ains qu'a la terre keüs fust
S'en fu l'ame del cors partie.
Mais mal estoit l'uevre partie 5264
Car contre cinc a tel deduit
Furent encore trente et uit,
Dont chascuns forment s'esvertue.
Perchevaus a la lance en tue 5268
Uit, ce m'est vis, ainz qu'ele froisse ;
Car cil li refont molt angoisse,
Car son escu li esquartelent,
Sor lui as brans d'acier martelent 5272
Ausi con fevre sor englume.
D'ire et de maltalent escume
Perchevaus qui a trait l'espee ;
A l'un a la teste colpee 5276
Qui durement l'aloit coitant,
Malement les va acointant.
Et li quatre frere s'i provent,
Qu'en la greignor presse qu'il trovent 5280
Se sont feru tot a plain cors.
Mestier avoit de lor secors
Perchevaus qui entr'eus s'embat.
L'un feri si qu'il li abat 5284
Le hiaume et trestote l'oreille,
Que l'espee en devint vermeille
Qu'il li embat dusque al cervel ;
L'autre fent dusque al haterel ; 5288
A set en a les chiez trenchiez.
Mais molt est navrez et blechiez
Car tot fierent sor lui et maillent,
Son hauberc rompent et desmaillent 5292

Et son elme quassent et fraignent.
Li quatre frere ne se faignent,
Ainz i fiert chascuns durement.
Navré estoient malement 5296
Devant, mais or sont plus assez.
Il n'ont elme ne soit quassez,
N'escu qui ne soit depechiés,
Ne hauberc qui ne soit perchiez, 5300
Et il tout navré de rechief.
Li uns fu ferus ens el chief
D'une espee desi al test.
Li troi frere tot sanz arest 5304
L'ont trait en sus fors del estor,
Si l'ont covert en un destor,
Puis revont a l'estor combatre.
Or ne sont il mais que il quatre ; 5308
Tant ont la bataille menee
Et tant cele gent demenee
Que il n'en i ot mais que vint
Des quarante, mais si avint 5312
Que il se sont un poi refraint.
Chascuns se racesme et restraint
Et ses armes a point remet.
Perchevaus el grant cors se met, 5316
L'escu devant son pis torné.
Li troi frere sont atorné
Qui aprés Percheval se metent
Et de bien faire s'entremetent. 5320
Dont recomencent la bataille.
Perchevaus al brant qui bien taille
Le fait si acesmeement
Que li troi frere hardement 5324
Recovrent et cuer de bien faire,

Quant voient de si haut afaire
Percheval, qui tant cop i done
Et tant sostient l'estor que none 5328
Fu passee, vespres aproche.
Et Perchevaus le cheval broche,
Qui de chaus ocirre est engrez,
Et li troi frere tot aprés ; 5332
Et li quars aidier ne se puet,
L'estor esgarde, ne se muet.
Et Perchevaus al brant d'acier
Vait ses anemis detrenchier ; 5336
Et cil qui peu la mort cremoient,
Qui Percheval mie n'amoient,
Li rendoient grans hatiplas
Des trenchans, ne mie des plas ; 5340
Forment le blechent et mehaignent.
Li troi frere rien n'i gaaignent,
Car tot troi i sont si malmis
Que cil les ont par terre mis 5344
Si que les boëles lor salent ;
Percheval durement assalent
Mais n'en i a mais vis que quatre.
Il quident Percheval abatre. 5348
Mais Perchevaus par grant aïr
Les recort al brant envaïr :
A l'un a la teste trenchie,
A l'autre a l'espee glachie 5352
Par mi le chief jusque al menton.
Li doi s'escrient a haut ton :
« Ha ! Perchevaus, ne vous i vaut
Que demain revenra l'asaut : 5356
Por noient estes traveilliez.
Demain, ains que vous esveilliez,

Serons tot ensamble al chastel
Por recomenchier le cembel ; 5360
De ce soiez tot asseür. »
Dist Perchevaus : « A mal eür
Avec vostre oes puissiez venir !
Mais coment qu'il doie avenir 5364
Ainçois que de chi me depart
Arez de l'estor autel part
Come ont eü vo compaignon.
— Ne vous doutons un esperon, 5368
Ne le mort ne doutons nous point. »
A icest mot le cheval point
Perchevaus qui tenoit l'espee ;
A l'un a la teste colpee, 5372
A l'autre l'espalle trencha,
Jus del cheval le trebucha :
Tout sont affiné et ocis.
Vers ses compaignons s'est guenchis 5376
Perchevaus, qui tant les amende
Que il les monte, a chascun bende
Les plaies qui forment lor grievent,
Car sovent sainent et escrievent. 5380
Dont comencent cil a parler :
« Biaus sire, or en poons aler
Anuit mais a nostre manoir,
Por aesier et remanoir 5384
Vous et vostre cheval anuit,
Et demain, si ne vous anuit,
Vous reporrez metre a la voie.
Ne quit pas que nus de nous voie 5388
Demain le miedi passé.
Se nous estions respassé,
Si averiens nous trop a faire :

Bien en avez oï l'affaire 5392
As deus chevaliers romancier.
Demain ert a recomencier
Vers als l'estors et li cembiaus.
Cist deduis n'est ne bons ne biaus, 5396
N'arons nul pooir de venir,
Si ne savons que devenir,
Car a force nous prenderont.
Il dient qu'il nous destruiront 5400
Et no chastel metront en cendre.
A le matin poons atendre
Cest martyre, cest grant torment. »
Perchevaus respont dolcement : 5404
« A la fois Dieus vous en destort !
Bien est tans que chascuns retort
De vous vers le chastel anuit.
Mais dites moi, ne vous anuit, 5408
Se vous savez coment avient
Que chascuns en vie revient.
— Si m'aït Dieus, sire, nenil,
Que tant redoutons le peril 5412
Que cil qui chi demoërroit
Sanz nulle raenchon morroit. »
Dist Perchevaus : « Si m'aït Dieus,
Coment que griez soit li perius 5416
De chi ne me quier removoir
Devant que je sache le voir
Coment il revienent en vie.
— Ha ! sire, vous avez envie 5420
De morir, ce dient li frere,
Certes onques nous ne nos pere
N'osames tel hardement faire. »
Dist Perchevaus : « Por nul affaire 5424

N'en partirai. Alez vous ent. »
Cil voient que n'i valt noient
Lor parole ne lor chastis.
A tant en est chascuns partis, 5428
Dolens et mus de Percheval.
Perchevaus descent du cheval,
Si s'est assis sor un perron.
Et cil s'en vont a esperon 5432
Vers le chastel mal atyré,
Onques n'i ot regne tiré ;
Le pont trespassent et le porte ;
Chascuns d'aus grief plaie raporte 5436
Dont il n'atendent garison
Par mechine ne par poison
C'on lor seüst appareillier.
Desarmé sont li chevalier ; 5440
Quant lor armes orent ostees,
Si ont a lor pere contees
De Percheval les grans proeces,
Et les jostes et les visteces 5444
Que il avoit fait en l'estor :
« Et sachiez bien que sanz retor
Fuissons ocis tot demanois ;
No force n'i volsist trois nois, 5448
Que nous n'i perdissons les chiés ;
Mais par Percheval, ce sachiés,
Furent mis a desconfiture.
Demorés est por l'aventure 5452
Savoir coment puet avenir
Qu'en vie puent revenir.
Si est grans doels et grans damages
D'ome qui tant a vassalages, 5456
Qui demore por mort rechoivre.

Ainc ne le peüsmes dechoivre
Par parole ne losengier
Qu'avec nous venist hebergier. 5460
Endroit de nous est il tot fait,
Que le matin serons desfait :
N'avons pooir de nous desfendre.
Bien nous devroit partir et fendre 5464
Li cuers de fin doel et crever
Et si nous redoit trop grever
La mort del tres plus hardi home
Qui onques fust, ce est la some, 5468
Ne qui jamais mont sor cheval.
— Ha ! fait Gornumans, Percheval,
Quel damage ert se vous morez !
Oïl, quant vous la demorez 5472
Nus ne vous en porroit recorre. »
A tant li comencent a corre
Les lermes des oeus sor le vis.
Onques la nuit, ce m'est avis, 5476
Ne finirent de regreter
Percheval. Mais ne weil conter
Ore plus de lor grant tristor,
Ains volrai faire mon retor 5480
A raconter de Percheval,
Qui par le frain tint son cheval
Et sist sor un perron de marbre
En sus des mors dalez un arbre. 5484
Il n'avoit talent de dormir ;
A tant li comenche a fremir
La chars un petit por le froit.
Lors dist que se plus le sosfroit 5488
Que bien en porroit mesbaillir.
Lors prent a torner, a salir,

Perchevaus avant et arriere.
Einsi veilla en tel maniere 5492
Desci aprés la mie nuit :
Ne puet estre ne li anuit,
Car n'avoit mie apris tel veille,
Mais dusque a poi verra merveille. 5496

La lune fu clere et luisans ;
A Percheval ne fu nuisanz,
Ains li plot molt et bel li sist.
A tant Perchevaus se rassist 5500
Sor le perron et si esgarde
Devant lui al pié d'une angarde,
Si vit issir une clarté
Qui a si tres grant brait jecté 5504
Que la terre et fremist et tramble.
Et Perchevaus, si con moi samble,
S'esmerveille quant ot l'escrois ;
Drece sa main, sor lui fait crois 5508
El non del pere esperitable :
C'est le signe que le deable
Redoute plus, c'est chose aperte.
A tant vit une porte overte 5512
Par mi ou la clartez issoit
Dont la contree reluisoit.
A tant vit issir de la porte
Une grant vielle, qui aporte 5516
Deus barisaus d'ivoire gent ;
Li cercle ne sont pas d'argent,
Mais de fin or cler et vermeil.
Onques ne furent lor pareil : 5520
Mainte pierre i ot de vertu ;
De tot l'avoir al roi Artu

N'esligeroit on la vaillance
Des baraus, ce n'est pas faillance. 5524
Bien en orrez la prove fine
Ainchois que li contes define
Qui onques ne fu trais a fin.
Mais je vous puis bien dire enfin 5528
C'onques si laide creature
Ne fu veüe en escripture
Con la vielle qui les bareus
Aporte, qu'ele avoit les oeus 5532
Plus lais c'onques n'ot nulle beste :
L'uns fu enfossez en sa teste,
Molt par fu roges et petis ;
Li autres li fu esbroutis, 5536
Gros et noirs ausi c'une lie.
La vielle ert toute desliie :
Le col ot graille et piaucelu,
Le visage trestot pelu, 5540
Et teste petite et cochue ;
Et si estoit torte et bochue,
Et si clochoit en tel maniere
Et par devant et par derriere 5544
Que des jenols s'entreferoit.
Nus hom si laide ne feroit
En portraiture ne en taille.
Ses treches resamblent sanz faille 5548
Deus queues de rates pelees.
Les narrines avoit si lees
C'on i peüst ses poins lanchier.
N'onques encor fers ne achier 5552
Ne fu plus noirs, ce est du mains,
Qu'ele avoit col et vis et mains.
La poitrine ot agüe et seche :

Ele arsist ausi come une esche 5556
Se on boutast en li le fu.
Onques si laide rien ne fu :
Le bouche avoit grant a merveilles
Et fendue dusqu'as oreilles 5560
Qu'ele avoit longues et tendans ;
Lons et lez et gausnes les dans
Avoit et s'avoit les deus levres
Ausi grans come alves calevres. 5564
Le cors ot tort et corbe eschine.
Molt par estoit laide meschine ;
Et si vous di au daerrains
Qu'ele avoit une de ses rains 5568
Haute qui arriere s'esloigne,
Et si vous di que l'autre loigne
Li ataignoit dusque a l'aissele ;
Et s'avoit chascune maissele 5572
De chascune partie enflee.
D'ire vint toute bossoflée
A clochant, se ne vous ment pas,
Qu'il sambloit bien a chascun pas, 5576
De chascune partie kieche.
Perchevaus l'esgarde grant pieche
Qui al corre fu eschaufez.
« Dieus, fait il, de quels vis malfez 5580
Vient ore si laide figure ?
Est che par charm ou par arture
Qu'ele est si laidement formee ?
Il samble bien qu'en la fumee 5584
Ait pendu ens el puis d'infer,
Car plus est noire de nul fer. »
Einsi Perchevaus le regarde
Qui de noient ne s'acoarde. 5588

Les baraus voit a son col pendre.
Perchevaus, qui voloit aprendre
De la vielle trestout le voir,
Ne se velt encor removoir, 5592
Ains s'apense qu'il sosferra
Savoir que la vielle fera.
Einsi Perchevaus se tint cois ;
Et la vielle, qui a son cois 5596
Quida sa querele esploitier,
Tant va clochant par le sentier
Que entre les mors s'enbati.
Les barisaus lués abati 5600
Qu'ele avoit a son col pendus.
A uns des mors qui estendus
Gisoit envers en mi la pree,
Cui Perchevaus a la vespree 5604
Avoit la terre rooignie,
La vielle laide requignie
A sa teste maintenant prise,
Si l'a desor le bu assise ; 5608
Puis a pris un des barissiaus :
Molt seroit sire et damoisiaus
Qui tels bareus aroit en garde.
Perchevaus la vielle regarde 5612
Qu'a autre chose n'avoit l'ueil.
Et la vielle oste le vertueil
D'un des baraus, si en degoute
En sa palme ausi c'une goute 5616
Plus clere que nule iaue rose.
La vielle mie ne repose :
A la goute son doit atouche,
Puis en froie celui la bouche 5620
A cui la teste avoit rajointe.

Sor celui n'ot vaine ne jointe
Qui lués ne fust de vie plaine,
N'avoit plaie qui ne fust saine 5624
Ausi que s'ainc ne fust blechiez ;
Plus tost est en estant drechiez
Que on ne peüst dire trois.
A la poison fu li otrois 5628
Donez qu'ele fait mors revivre,
Car Dieus, qui ses amis delivre
D'infer et chiaus qu'il a amez,
En fu oinz et enbalsemez 5632
Quant el sepulcre fu couchiez.
A quatre en a remis les chiés
La vielle et rendue la vie,
Car ele n'avoit d'el envie, 5636
Et un autre la boche en froie :
Cil saut sus. Perchevaus s'esfroie
De che qu'il vit et regardoit ;
Lors dist que se plus atendoit 5640
Que tost esteroit malbaillis.
Lors est sor son cheval salis,
Son escu prent, s'espee trait,
Le cheval point et si s'en vait 5644
Vers la vielle et si li a dit :
« Vos poisons vous volront petit
Dont lor avez vie rendue. »
La vielle fu toute esperdue, 5648
Molt durement se desconforte.
« Quels vis deables vous aporte,
Fait ele, a ceste eure a cheval ?
Vous avez a non Percheval : 5652
Bien vous connois et bien savoie
Que de nului garde n'avoie

Fors que de vous, car par mon chief
Nus ne peüst venir a chief 5656
Se vous non. Mais, sire vassaus,
Ja mais ne estors ne assaus
Ne vous porroit contretenir
Que a chief n'en puissiez venir 5660
De che que vous empris avez
Du Greal, que vous ne savez
Cui on en sert ne c'on en fait,
Mais encor vous ert tot retrait, 5664
Et de la Lance por coi saine,
Dont avez eü tante paine
Et tant anui et tans travaus.
A drois avez non Perchevaus, 5668
Car par vous est li vaus perchiez
Et li lius frais et depechiez
Ou li basmes est enserrez,
Que vous tot cuitement arez, 5672
Se vers ciaus le poez conquerre
Qui ja vous venront chi requerre.
Gardez les baraus netement
Et tot le plus honestement 5676
Que vous onques le poez faire,
C'onques si riche saintuaire
N'ot mais nus hom de vo lignage.
Et d'une chose vous faz sage 5680
Que ja, tant con je soie vive,
Ne sarez vous ne fons ne rive
Du Graal, tres bien le vous jur. »
Dist Perchevaus : « A mal eür 5684
Aiez vous si longue duree !
Tante paine en ai enduree.
Or me di dont, je te demant,

Por coi on a fait Gornumant 5688
Et tant estour et tant assaut ? »
Cele respont : « Se Dieus me salt,
Or m'avez vous bien demandé.
Il me fu dit et comandé 5692
Du Roi de la Gaste Chité,
Qui n'a pooir ne volenté
De croire en Dieu l'esperitable.
Par anemi et par deable 5696
Me fist metre en cele montaigne
Ceste gent orrible et estraigne
Qui chi gist par devant moi morte,
Ses fist venir ens en ma porte, 5700
Que tu oïs orains si braire,
Por Gornumant qu'il voloit traire
A fin et del tout escillier,
Por che qu'il te fist chevalier 5704
Et que par son conseil feras
Tel chose dont tu desferas
Ce qu'anemis avoit ovré :
Par toi esteront recovré 5708
Li bien avec les Dieu amis
Que destruisoit li anemis ;
Et par le puison des bareus
Remech en vie trestoz ceus 5712
Qui chi gisent, c'est veritez,
Tant que Gornumans soit matez.
Or vous ai les veritez dites
Por coi li tyrans soudomites 5716
Me fist cha venir et torner,
Por che qu'il voloit destorner
Que du Graal rien ne seüsses.
Assez traveillier t'en peüsses 5720

Ains que tu le veïsses mais. »
— He ! Dieus, tans avriels et tans mais,
Dist Perchevaus, l'ai je questé
Et si i ai poi conquesté, 5724
Car onques n'en poi rien savoir.
— Ne ne saras a nul jor voir,
Dist la vielle, tant con je vive.
— Molt est ceste vielle chetive, 5728
Dist Perchevaus, par Dieu de gloire ;
Je ne sai se par vaine glore
Le me dist ou por dechevoir,
Ne je ne sai s'ele dist voir. » 5732
Endementiers que ce pensa,
La vielle un petit s'abaissa
Vers l'un des mors, si l'en a oint :
Cil salt sus. Perchevaus i point ; 5736
El poing tint l'espee esmolue,
La vielle a la teste tolue
Et li cors est cheüs a terre.
Et cil vont Percheval requerre 5740
Tout sis par grant ire mortel,
Si comencent un caple tel
Sor les hiaumes as brans forbis.
Perchevaus met son escu bis 5744
Contre les cops de lor espees ;
Trois en a les testes colpees,
Et li autre troi l'ont requis ;
Il ne l'ont mie trop long quis, 5748
Ainz l'ont assés pres d'aus trové.
Molt sovent li ont reprové
Que mar avoit lor dame morte.
Perchevaus qui peu les deporte 5752
En a l'un trestot porfendu.

Tant se sont li doi desfendu
Que il ont navré Percheval ;
Desoz lui ont mort son cheval, 5756
Si l'ont a la terre abatu,
Assez l'ont laidi et batu ;
Mais Perchevaus est sus saillis,
Fierement les a assaillis. 5760
Ne les va mie manechant :
De l'espee qu'il tint trenchant
A l'un tot porfendu le chief,
Et l'autre a ocis de rechief. 5764
Dont est assis, si se repose
Lez son cheval une grant pose
Qui gist mors lez lui en la place.
Ses brans qui fu clers come glace 5768
Estoit de sanc soilliez et tains.
Il a les barissaus atains
Qui tant sont digne et prescieus.
« He ! Dieus, biaus pere glorieus, 5772
Dist Perchevaus, con cist vaissel
Sont ovré richement et bel !
Onques, je quit, ne furent tel :
Il valent, je quit, le chatel 5776
Al riche roi de Cornuaille,
Et si ne pris une maaille
L'or ne les pierres de vertu
Qui valent quanque al roi Artu 5780
Apent en terre et en tresor.
Et si weil assaier des or
Se je porroie autresi faire
De la poison et ciaus refaire 5784
Venir en vie et en sancté.
Ensi me vient en volenté,

Et se ce pooit avenir
Que jes feïsse revenir 5788
En vie ausi qu'ele faisoit
Tantost con les en adesoit,
Se je pooie ausi ovrer,
Por tot l'avoir que recovrer 5792
Porroit nus hom tant soit puissant
Nes donroie. Mais, tot avant
Que de chi parte, assaierai
Savoir se vivre en referai 5796
Un de ces mors. » A tant a pris
Un des baraus de riche pris ;
Un poi de basme en degouta
En se palme, en cele goute a 5800
Moillié tot belement son doit.
Puis si a dit : « Foi que Dieu doi,
A cestui le weil ensaier
Qui en l'estor le fist mius ier 5804
Et plus m'a blechié et navré,
Por che que plus pres l'ai trové,
Non pas por che que plus chier l'aie. »
Perchevaus pas ne se delaie : 5808
A celui vient, si l'en atouche
Trestot belement a la bouche ;
Cil saut tost sus, ne senti mal ;
Par devant lui vit Percheval, 5812
Un petit pres de lui se trait.
Encore tint le brant nu trait,
Percheval en a si frapé
Qu'il li a le hiaume colpé 5816
Et la choiffe du blanc hauberc ;
El front li a fait un tel merc
Que li sans aval en degoute.

Dist Perchevaus : « La male goute 5820
Li criet les oeus, qui vous garroit,
Ne qui vo garison querroit
Autre fois, se mors estïez !
Bien en doi estre chastoiez, 5824
Et cis proverbes bien le prove :
Qui folie chace, il le trove ;
Et tel chose, sovent avient,
Fait on por bien dont anuis vient. 5828
Ausi m'est il avenu chi,
Car, s'il m'eüst crié merchi,
Volentiers li eüsse aidié ;
Mais or sai bien al mien quidié 5832
Qu'il n'a cure de mon pardon :
Rendu m'a vilain guerredon. »
A cest mot sore li recort
Li chevaliers et tient si cort 5836
Percheval que molt l'a navré.
Perchevaus a cuer recovré,
Hardement et vigor et force.
Tant s'esvertue et tant s'esforce 5840
Que celui tolt force et alaine,
Quel part qu'il onques velt le maine.
En desfendant fuit et guenchi ;
Ainc ne daigna crier merchi, 5844
Car il l'eüst molt bonement.
Mais il quidoit outreement
Tant avoit fait envers celui
Qu'il n'eüst ja merchi de lui ; 5848
Tant estoit plains de desespoir
Ou'il n'avoit ne cuer ne pooir
Qu'il li osast merchi rover.
Or poez savoir et prover 5852

Que pechieres qui se despoire,
Qui ne prise mie une poire
Confession ne nul bien fait,
Ainz quide bien avoir tant fait 5856
De pechiez qu'il ne puist avoir
Pardon, cil ne fait pas savoir
Qui ensi est desesperez ;
Car Dieus est plains de grans pitez 5860
Et de si grant misericorde
Qui onques velt a lui s'acorde,
Qui merchi de bon cuer li quiert,
Sa pais et s'amour li requiert. 5864
Li chevaliers crier n'osa
Merchi et cil qui le los a
De hardement et de proeche
Envers le chevalier s'adrece, 5868
Si le fiert si du brant molu
Que il li a le chief tolu
Et li cors a terre s'estent.
Et Perchevaus plus n'i atent, 5872
Ains est assis li damoisiaus,
Puis a repris ses barissaus
Tout belement et tout a trait.
Un petit du basme a fors trait, 5876
Puis dist : « Cil qui autrui fait bien
Et lui meïsme n'en fait rien
N'est mie sages ne senez.
Se je puis, iere resanez 5880
De mes plaies, se Dieus le velt. »
Un poi de basme en sa main eut,
Puis l'a a sa bouche adesé
Tout belement et tot soé. 5884
Lors fu plus sains que nus poissons,

Et dist Perchevaus : « Teus poisons
Ne donroie por tot le monde :
Eles m'ont fait et sain et monde 5888
De mes plaies que je avoie. »
Molt desirre que le jor voie
Perchevaus, que molt volentiers
Iroit garir les chevaliers, 5892
Gornumans et ses quatre fius.
Lors a estoupé ses barieus,
Mais n'est de canvre ne d'estoupe
Que il les barisiaus estoupe, 5896
Ainz est de deus rubins tailliez
Riches, trop bien appareilliez.
Et li oeil des deus barissaus,
Dont chascuns est riches et biaus, 5900
Furent de deus riches sardoines ;
Esmeraudes et carsidoines,
Saphirs, dyamans et topaches
Ot molt assis en poi d'espasces 5904
Es cercles d'or et es colers.
Et que volroit or li parlers ?
Car qui vous volroit aconter
La richece, de l'escouter 5908
Anuis seroit, al mien cuidier.
Nus hom ne porroit sozhaidier
Si riche, bien le vous devis.
De si al jor, ce m'est avis, 5912
Fu liez et joians Perchevaus
De ce que il a les baraus
Qui tant sont prescïeus et chier.
Gornumans qui tant l'avoit chier 5916
Fu en esmai et en effroi.
Il se lieve et un palefroi

Fait enseler quant vit le jor,
A ses fius dist que nul sejor 5920
N'i a : « Or sus, levez, levez,
Tant vous traveilliez et penez
Que chascuns mont, se nous fuions.
— Certes, sire, nous ne poons, 5924
Trop somes plaié et navré.
Ja serons a torment livré,
A ce ne poons nous falir,
Que ja nous venront assalir 5928
Li erragié, li anemi
Qui Percheval, no bon ami,
Ont ocis, ce n'est mie faille.
Ha ! con dolereuse bataille 5932
Arons ja, c'est chose certaine ;
C'est la bataille daerraine,
N'en porrons estre delivré,
Car en nous a peu de santé 5936
Et s'a en nous peu de defois. »
Gornumans se pasme deus fois
Por ses fius qu'il voit si atains
Et il meïsmes est toz tains 5940
De dolor et descolourez.
Por poi n'est de doel acorez
De Percheval quant l'en ramembre ;
Sor tot le cors de lui n'ot membre 5944
Ne tresut d'aïr et de doel,
Car maintenant morust son voel :
Et tot quident que il soit mors.
Molt fu li doels et grans et fors, 5948
Tout font doel et grant et menu.
Es vous al pié del pont venu
Percheval qui huche et apele.

La vois oï une pucele 5952
Qui pleure et molt fu esmarie.
« Ha ! fait ele, sainte Marie,
Qui fu ce or qui apela ? »
As crestiaus vint et si parla : 5956
« Qui est che la, fait ele, Dieus ? »
Et dist Perchevaus li gentieus :
« Pucele, je suis Perchevaus.
Affiné ai les grans travaus 5960
Que vostre gent soelent sosfrir,
Mais faites moi la porte ovrir. »
Quant la damoisele l'entent
Arriere cort, plus n'i atent, 5964
En la sale, si a conté
De Percheval la verité
Qui a la porte est la aval.
Gornumans ot de Percheval 5968
Qui est a la porte venus.
Si joians en est devenus
Que de ses maus ne li sovient.
A la porte corant en vient, 5972
Ovrir l'a fait isnelement,
Puis ont rechut molt lïement
Percheval par dedens la porte.
Quant Gornumans voit qu'il aporte 5976
Les baraus molt s'en esmerveille ;
Joie fait c'onques sa pareille
Ne fu faite de tant de gent.
Amont el palais bel et gent 5980
Mainnent mon seignor Percheval.
Dist Gornumans : « De vo cheval
Me dites qu'il est devenus,
Quant a pié estes revenus. » 5984

Dist Perchevaus : « Il est ochis,
Mais bien sachiez, les Dieu mercis,
Plus ai gaaignié que perdu. »
Perchevaus li a despondu 5988
De chief en chief la verité.
Tot li a dit et aconté
De la vielle come ele vint,
Et con faitement li avint, 5992
Et con les mors resuscita,
Et con les bareus li osta,
Et ocist les resuscitez.
Toutes lor dist les veritez, 5996
Et de la vielle la faiture,
C'onques si laide creature
Ne fu veüe ne trovee.
Toute la verité provee 6000
Li dist del basme qu'il aporte.
Gornumans molt se reconforte
Quant ot parler de la poison.
Molt covoite lor garison 6004
Perchevaus et molt le desirre :
« Se il vous plaist, fait il, biaus sire,
Faites chi aporter vos fieus. »
Gornumans qui fu dols et pieus 6008
Fist ses fius en la sale aval
Aporter devant Percheval
En deus grans couches coste a coste.
Quant li chevalier ont lor hoste 6012
Veü, molt sont esleechié,
Mais tant sont navré et blechié
Que chascuns de dolor se pasme.
Et Perchevaus a pris son basme 6016
Et en sa palme un poi en met.

Des navrez garir s'entremet,
En la bouche en a mis chascun.
Et sachiez c'ainc n'en i ot un 6020
Tantost qu'a la bouche en adoise
Ne soit plus sains c'uns poissons d'Oise
Qui noe ou en Oise ou en Saine.
N'orent plaie qui ne soit saine, 6024
Ne sentent dolor ni tristreche ;
Adont comenche la leeche.
Se Dieus fust del ciel avalez
Ne fust il pas plus acolez, 6028
S'il se mostrast corporelment,
Con Perchevaus fu erranment
De Gornumant et de ses fieus.
Perchevaus a pris ses barieus, 6032
Les lui les met, si les esgarde.
Gornumans Percheval regarde
Molt volontiers et bonement
Et parole a lui dolcement, 6036
Et si fil avec lui tot quatre.
« Sire, font il, por vous esbatre
Sejornerez od nous chaiens. »
Dist Perchevaus : « Ce est noiens ; 6040
Je ne sejorneroie mie,
Ains weil a Blancheflor m'amie
Aler qui est vostre germaine ;
Et se vostre pere m'i mainne 6044
Molt l'en sarai bon gré, par m'ame,
Car espouser le weil a feme ;
Se viverai plus chastement,
Car li hom qui vit saintement 6048
Et se maintient en neteé
Et garde bien sa chasteé

Et netement sen pucelage,
Il fait assez sen avantage : 6052
Du siecle est amez et chieris
Et s'en est a l'ame garis,
Si con le tesmoigne le prestre.
Et por che, seignor, weil je estre 6056
En chaasté, por mieus valoir.
Por che ai talent et voloir
De feme prendre, ce sachiez,
Por fuïr les morteus pechiez 6060
Qui l'ame tormente et confont.
Neporquant clerc et prestre font
Tel chose que il nous denoient
Por che que apertement voient 6064
Que, se n'estoit por lor defois,
Sachiés c'on feroit maintes fois
Tel chose que on n'ose faire.
Et si sont gent de tel afaire 6068
Qui molt font le religïeus
Et se sont molt luxurïeus ;
Mais je ne les weil pas reprendre.
Por che weil je me feme prendre, 6072
Por moi netement contenir,
Por garder et por affenir
De pechié. Mais sachiez por voir
Que le matin volrai movoir. » 6076
Dist Gornumans : « Od vous irai
Et compaignie vous ferai,
Et quanques je porrai d'onor :
Il n'a chaiens grant ne menor 6080
Qui ne vous serve volentiers
A quanques vous sera mestiers. »
Perchevaus forment l'en merchie.

Atant ont la table drechie 6084
Si se sont assis au digner.
Ne vous sai mie deviser
Lor mes ne quanque il ont eü.
Quant il ont mengié et beü, 6088
Si ont fait les napes oster.
Por Percheval plus honorer
Font joie, chantent et carolent ;
De joie et de feste parolent 6092
Entr'aus trestot le jor entier.
Et quand ce vient a l'anuitier,
Si se sont al souper assis :
Il orent mes ou cinc ou sis 6096
De char, autretant de poisson.
Et quant il fu tans et saison
De dormir et de reposer,
Li vallet ne volrent cesser, 6100
Ains fisent les lis erranment
Et bien et bel et cointement.
En une chambre lambroissie,
Painte a or, molt riche et proisie, 6104
Un lit ont fait et riche et cointe ;
Covertoir gris et colte pointe
Ot el lit molt riche de soie :
Je ne quit mie que je soie 6108
Ja mais en liu ou plus riche ait.
Et tantost con li lit sont fait
Si ont tout al couchier servi.
Perchevaus onques mius ne vi 6112
Home servi qu'il fu la nuit,
Et por che que mains li anuit
Jurent trestot li quatre frere
Devant lui encoste lor pere. 6116

A estive de Cornoaille
Li note uns menestreus sanz faille
Le lai Gorron molt dolcement.
Endormis est isnelement, 6120
Car traveilliez fu et lassez
Et si avoit veillié assez.
Tout sont par laiens endormi,
Que nus ne douta ne cremi, 6124
Ains dormirent tot asseür :
N'orent mais doute ne peür.
Mais tant vous di, ce est la voire,
Que li doi barisel d'yvoire 6128
Que Perchevaus ot conquesté
Font par laiens si grant clarté
Qu'ausi cler i fait, ce vous di,
Con s'il fust a plain mie di. 6132
Perchevaus, quant il s'esveilla,
De la clarté se merveilla,
Mais bien set ce n'est nus perius,
Que la clarté vient des barieus : 6136
Bien set que ce est sainte chose.
Endormis s'est al chief de pose
De si al jor qu'il ajorna
Que la gaite le jor corna. 6140
Et Perchevaus s'est esveilliez
Qui lassez est et traveilliez,
Car piech'a qu'il n'avoit eü
Hostel qui li eüst pleü ; 6144
Si se jut longue matinee,
Tant que la messe fu sonee
Por chanter a une chapele.
Perchevaus les serjans apele ; 6148
Cil aqueurent, si le vestirent.

Gornumans et si fil s'atirent,
Si sont alé la messe oïr
Qui les cuers lor fait esjoïr, 6152
Car qui Dieu aime et la messe ot
Sachiés que durement s'esjot.

Tantost que ce vint aprés messe
Perchevaus, qui a la promesse 6156
Velt aler, dist a Gornumant :
« Sire, dist il, je vous demant
Que vous mon covent me tenez,
Et que vous avec moi venez 6160
A Biau Repaire, a Blancheflor
Qui de biauté porte la flor
Sor totes femes, ce m'est vis. »
Dist Gornumans : « Je vous plevis 6164
Que molt en sui joians et liez.
Mais s'il vous plaist et vous voliez,
Un petit nous desjunerons,
Et puis aprés si moverons ». 6168
Dist Perchevaus : « Dont vous hastez. »
Ploviers et faisans et pastez
Fait li sires sanz plus atendre
Aporter et la nape estendre. 6172
Lor mains levent, si ont mengié.
N'i ont mie granment targié,
Ains ont mengié errant et tost,
Puis ont comandé que on ost 6176
La table, et ele fu hostee.
Forment ont lor voie hastee,
Il sont monté sor lor chevaus.
Et si vous di que Perchevaus 6180
Ot cheval fort, rade et delivre,

Que Gornumans li baille et livre.
Et Gornumans con bien apris
A ansdeus ses barisaus pris, 6184
Qu'a oublier ne font il pas.
A tant s'en vont plus que le pas,
Grant route i ot a l'esmovoir.
Tout raconter ne tout savoir 6188
Ne vous puis faire ne entendre,
Mais tant errerent sanz atendre
Que il ont veü Biau Repaire.
Trestot le plus riche repaire 6192
Y avoit et tot le plus gent
C'onques veïssent nule gent,
Trop par estoit bien refermez.
Ne sai coment plus riches mez 6196
Peüst estre, nis mieldre vile.
Une iaue qui porte navile
Coroit lez l'une des costieres,
Et les forés grans et plenieres 6200
Sont d'autre part, de bestes plaines,
Et li pré et les terres plaines,
Et si sont les gaaigneries,
Li vivier et les praeries, 6204
Li orteil et li laborage,
Et li vergier et riche et large.
Et la mer d'autre part li bat
Qui al pié del mur se debat. 6208
Sor la riviere est li vignobles,
Grans et gens et riches et nobles :
Autre fois l'avons devisé.
Quant Perchevaus l'ot avisé, 6212
Bien a reconut le païs.
Mais Gornumans fu esbahis,

Car ainc puis n'i avoit esté
Que Clamadeus avoit gasté 6216
La terre et le païs d'entor.
Mais ore est de si riche ator
Con vous par mon dit le savez
Et autre fois oï l'avez 6220
Deviser et la grant richece
Et de la vile la noblece,
Si seroit anuis du retraire
Autre fois, por che m'en veil taire. 6224
Si parlerai de Percheval
Qui par deus vallés a cheval
Mande Blancheflor que il vient
Et covent tenir li covient 6228
D'ore en avant, tot sanz atendre,
Qu'il le volra a moillier prendre.
Cil s'en vont molt grant aleüre,
Assez plus tost que l'ambleüre. 6232
Tant vont que la porte ont passee
Et trovent gent tant amassee
Parmi la rue, c'est la voire,
Que il samble adez plaine foire. 6236
Tant vont li vallet a eslais
Que a le porte del palais
Troverent seant la pucele :
Un samit ou l'ors estincele 6240
Ot vestu, molt bel et molt gent ;
Et sist en mi liu de sa gent
Dont i avoit a grant plenté.
Li doi vallet sont aresté 6244
Qu'envoié avoit Perchevaus,
Si descendent de lor chevaus,
Vers la damoisele s'en vont ;

Mais si forment esbahi sont 6248
Por sa biauté que mot ne sonent,
De rien nule ne l'araisonent,
N'i a celui qui un mot die.
Qui li aquitast Lombardie, 6252
Ne peüssent un mot soner :
Ains peüst on a pié aler,
Mien escient, une huchie
Ains qu'il aient raison nonchie 6256
Ne dit un sol mot de la boche.
La pucele son chief enbronche
Un petit envers terre aval
Et va pensant a Percheval 6260
Come pucele enamouree.
« He ! Dieus, con longue demoree,
Fait ele, fait li miens amis.
S'il eüst ausi son cuer mis 6264
En moi con je ai mis en lui,
Il ne meïst pas en delui
Qu'il ne venist prochainement.
Atendu ai molt longuement 6268
Et atendrai, qui que il griet,
Car tot quanque lui plaist me siet.
L'esperance que j'ai en lui
Me conforte de mon anui. 6272
Et ce m'oste molt de content
Que on dist que molt bien atent
Qui le bien atent en espoir. »
Recovré ont cuer et pooir 6276
De parler li doi messagier ;
Avant passent sanz atargier,
Si ont lor chaperons ostez.
L'uns est dalez l'autre acostés, 6280

Puis si se sont a jenols mis
Et dient : « Dame, vos amis
Perchevaus, li preus, vous salue. »
La dame est toute tressalue ; 6284
Quand ele a le mot escouté,
Que cil li ont dit et conté
Qu'il vient et Gornumans, ses oncles,
Qui lors li errachast les ongles, 6288
Mien escïent, n'en sentist point,
Tant ot de joie en celui point.
Lors sali sus, plus n'i areste,
Effraee come une beste, 6292
Ja fust encontre lui corue
Tote seule par mi la rue,
Quant ses puceles l'ont saisie.
« Ha ! dame, vostre corteisie, 6296
Font eles, je quit, est perdue,
Quant vous estes si esperdue. »
Dist la pucele : « N'en puis mais,
Damoiseles, laissiez m'en pais. 6300
Bien sai que, se vous amissiez,
Ja de che ne me blasmissiez ;
Mais je querrai vostre conseil. »
Lors fait le plus riche appareil 6304
Atorner et tot le plus riche
C'on sache por roi ne por princhе
Fust fais en ceste siecle a nul jor.
Ne sont pas ses gens a sejor, 6308
Ains ont les rues atornees
Et richement encortinees
De dras de soie et de samis.
Tant i ont de richoise mis 6312
Et portendu a ces fenestres

Ce samble uns paradis terrestres ;
Par terre getent les tapis,
Ne lor chaut s'il en valent pis ; 6316
Chevalier et clerc et borgois
Se perent de pales d'orfrois ;
Cil fil a ces borjois bohordent,
Cointement s'acesment et hordent ; 6320
Et si sachiez, de l'autre part,
Ors et lïon, sangler, lupart
Vont par ces rues combatant.
De joie se vont esbatant 6324
Les dames et li chevalier :
Plus s'en issent de dis millier
De la vile tout a cheval
Contre mon seignor Percheval. 6328
De dras de soie molt divers
Avoient lor chevaus covers
Cil qui font le bohordeïs.
Entor est grans li hordeïs. 6332
Et sachiez que li tabourel
Ne sont pas vestu de burel,
Mais de samis brodez d'orfrois,
Et s'avoient grans parlefrois 6336
A riches lorains fres et biaus.
Molt i fu nobles li cembiaus :
Tel noise i avoit et tel bruit
Que la vile fremist et bruit. 6340
La damoisele fu montee
De sor une mule afeutree
La plus richement c'onques mule
Fust atornee, sachiez, nule. 6344
Mieus valoient si garnement,
L'or et les pierres solement,

Que toz l'avoirs au roi de Frise.
Quant sor la mule fut assise 6348
Chascuns le regarde a merveille :
Vestue ot la porpre vermeille
Qui fu Blanchepart la roïne ;
Forree fu d'un fres hermine. 6352
Que diroie de sa biauté ?
Autre fois l'avés escouté
Dedens le conte par avant,
Mais tant puis dire, bien m'en vant, 6356
Que onques clerc, ne lai, ne moigne,
Si con GERBERS le nous tesmoigne
En son conte que il en fist,
C'onques nus si bele ne vit. 6360
Si chevalier l'ont amenee,
Tout si come el fu atornee,
Molt belement par mi la porte
Sor le mule qui soef porte. 6364
Mainte dame ot en sa compaigne,
Quant ele vint a le champaigne
Molt fu sa compaignie bele.
Gornumans Percheval apele : 6368
« Sire, fait il, ne vous het mie
Ma nieche, qui est vostre amie,
Quant si belement vous rechoit. »
Et quant Perchevaus aperchoit 6372
Blancheflor qui tant le desire,
Il dist a Gornumant : « Biaus sire,
S'il vous plaist, traions nous decha. »
A tant Perchevaus adrecha 6376
Envers Blancheflor son cheval.
Quant ele a veü Percheval
Vergoigne soi, la color mue ;

Ce samble uns paradis terrestres ;
Par terre getent les tapis,
Ne lor chaut s'il en valent pis ; 6316
Chevalier et clerc et borgois
Se perent de pales d'orfrois ;
Cil fil a ces borjois bohordent,
Cointement s'acesment et hordent ; 6320
Et si sachiez, de l'autre part,
Ors et lïon, sangler, lupart
Vont par ces rues combatant.
De joie se vont esbatant 6324
Les dames et li chevalier :
Plus s'en issent de dis millier
De la vile tout a cheval
Contre mon seignor Percheval. 6328
De dras de soie molt divers
Avoient lor chevaus covers
Cil qui font le bohordeïs.
Entor est grans li hordeïs. 6332
Et sachiez que li tabourel
Ne sont pas vestu de burel,
Mais de samis brodez d'orfrois,
Et s'avoient grans parlefrois 6336
A riches lorains fres et biaus.
Molt i fu nobles li cembiaus :
Tel noise i avoit et tel bruit
Que la vile fremist et bruit. 6340
La damoisele fu montee
De sor une mule afeutree
La plus richement c'onques mule
Fust atornee, sachiez, nule. 6344
Mieus valoient si garnement,
L'or et les pierres solement,

Que toz l'avoirs au roi de Frise.
Quant sor la mule fut assise 6348
Chascuns le regarde a merveille :
Vestue ot la porpre vermeille
Qui fu Blanchepart la roïne ;
Forree fu d'un fres hermine. 6352
Que diroie de sa biauté ?
Autre fois l'avés escouté
Dedens le conte par avant,
Mais tant puis dire, bien m'en vant, 6356
Que onques clerc, ne lai, ne moigne,
Si con GERBERS le nous tesmoigne
En son conte que il en fist,
C'onques nus si bele ne vit. 6360
Si chevalier l'ont amenee,
Tout si come el fu atornee,
Molt belement par mi la porte
Sor le mule qui soef porte. 6364
Mainte dame ot en sa compaigne,
Quant ele vint a le champaigne
Molt fu sa compaignie bele.
Gornumans Percheval apele : 6368
« Sire, fait il, ne vous het mie
Ma nieche, qui est vostre amie,
Quant si belement vous rechoit. »
Et quant Perchevaus aperchoit 6372
Blancheflor qui tant le desire,
Il dist a Gornumant : « Biaus sire,
S'il vous plaist, traions nous decha. »
A tant Perchevaus adrecha 6376
Envers Blancheflor son cheval.
Quant ele a veü Percheval
Vergoigne soi, la color mue ;

Coie se tient, ne se remue. 6380
Et c'est bien chose acostumee :
Pucele d'amours alumee,
Quant che qu'aime voit en apert,
La color change et s'en espert 6384
Et mains est de parler hardie.
Perchevaus, qui acoardie
Le vit, s'en est molt bien pris garde ;
Vers li point le cheval de garde, 6388
Dis fois le salua errant,
Et ele lui en sozpirant
Plus de trente fois dolcement ;
Puis le regarde corelment 6392
Come pucele enamouree.
Lors salue sanz demoree
Son oncle et ses cousins germains.
Perchevaus le prist par les mains, 6396
Puis l'acole, car forment l'aime ;
Sa tres dolce amie le claime
Et ele lui son ami chier ;
Lors le comenche a embrachier 6400
Par les flans, car Amours le point.
Qui lors veïst en icel point
Venir les routes a cheval
Qui tout saluent Percheval 6404
Et dient : « Bien soit venus cil
Par coi somes jecté d'eschil
Et d'anuis et de povretez :
Mis nous as en grans richetez, 6408
En grant repos, en grant honor. »
Einsi li grant et li menor
Le saluent et l'aparolent.
Dames et puceles carolent 6412

Et mainent grant esbatement :
Vestues furent richement
D'ermine, de pale d'Octrente ;
En quarante lius ou en trente 6416
I veïst on karoles faire.
Trespasser vous weil cest afaire,
Car de l'autre ai affaire assez.
Les pons de la vile ont passez 6420
Et les portes qui molt sont riches :
Empereres ne rois ne princhés
Ne fut rechus de nule gent
Si bien, si bel, ne si tres gent 6424
Con Percheval, al mien cuidier.
Non : qui le volsist sozhaidier
Ne quit je pas, al mien avis,
Que mieus peüst estre servis. 6428
Tout l'onorent et prinché et per.
Appareillié ont le souper
Li keu quant tans en fu et eure.
La pucele pas ne demeure : 6432
Bien se porvoit, car molt est sage.
Sor nuit envoie molt mesage
A ciaus qui de li sont tenant
Qu'il a li viegnent maintenant, 6436
Si tost come il verront le jor,
Sans terme metre ne sejor.
Quant li sopers fu atornez,
Dont fu li maistres cors sonez, 6440
Lor mains levent, si vont souper
Chevalier et dames et per.
Li mes ne furent mie eschars,
Mais a charetes et a chars 6444
I est li vins et la vïande :

Chascuns a quanques il demande,
Poissons d'iaue dolce et de mer.
Je ne vous sai mie nomer 6448
Lor mes, car anuis esteroit
Qui toz les vous deviseroit;
Mais la devise weil lessier,
C'onques la nuit n'i ot huissier : 6452
Quiconques velt entre en la porte
Et vins et vïandes emporte
A son plaisir, et luminaire.
La vile et li chastiaus esclaire 6456
Del luminaire, si qu'il samble
Que les maisons ardent ensamble,
Tant par i avoit grant clarté.
Quant mengié orent a plenté, 6460
Si ont fait les tables oster,
Et Perchevaus sans arester
Se dreche en piez et si parla ;
Les chevaliers en apela 6464
Qui de la dame tienent terre :
« Seignor, fait il, je vieg requerre
Vo dame a feme en bone foi,
Ensi con je faire le doi : 6468
Par vostre otroi et par le sien
Le weil faire, car plus de bien
Me doit venir, si con moi samble,
Se nous somes andui ensamble 6472
Par sacrement de mariage,
Que se je met en fol usage
Mon cors et ele sa biauté. »
Quant li baron l'ont escouté : 6476
« Gentius sire, se tu le fais,
Dont nous as tu en fin refais.

S'ele est ta dame et tu ses sire,
Ja mais n'arons dolor ne ire. 6480
— Oïl, dist Perchevaus, demain,
Je le vous affi de ma main. »
La pucele l'ot, si sozpire
De joie, car qui tot l'empire 6484
Li donast de Gresce ou de Rome,
Avec trestot le plus bel home
Qui oncques montast en cheval,
Ne cangast ele Percheval. 6488
Adont fu la joie esbaudie ;
Mais n'ai talent que plus en die
De lor joie, de lor delis.
Appareillier ont fait les lis : 6492
En une chambre encortinee
Qui richement fu compassee
Et painte a or et a esmaus
Ont fait sis lis soes et biaus 6496
Dont li drap sont et bel et chier.
En l'un vait Perchevaus couchier,
En l'autre aprés fut Gornumans,
Si con tesmoigne li romans, 6500
Et tout si quatre fil aprés ;
Mais ne jurent mie trop pres
De Percheval, ne mais ensus.
Et sachiez bien que par desus 6504
Son lit ot riche covertoir
Plus gouté que plusme d'ostoir
Qui müés est de quinte mue.
Dedens l'ille de Gernemue 6508
La fist la fee Blanchemal :
Esvertin ne goute ne mal
N'avra nus qui en soit covers,

Ne ja ses cuers n'ert si quivers 6512
Que il ait ja pensee en lui
Qu'il doie grever a nului.
En une chambre riche et bele
Se jut Blancheflors la pucele, 6516
Et ses puceles entor li.
Et ce forment li abeli
Que ses puceles se dormoient
Qui le repos forment amoient. 6520
Mais ele ne se dormi point
Car Amours le semont et point
Qui ne le laisse reposer :
Ainz entre en un si dols penser 6524
Vers Percheval qu'ele dist bien
Que ne larra por nule rien
Qu'ele ne voist a lui parler.
« Non ferai, je n'i os aler. 6528
— Por coi ? — Car mains m'en ameroit,
Et si quit qu'il m'en blasmeroit,
Si me tenroit a prinsaltiere.
— Se je n'i vois, a trop entiere 6532
Me tenra, quant aler i sueil,
Et que je le lais par orgueil
Con sorfaite et desmesuree,
Et que je sui asseüree 6536
De che que jou ai sa fïance,
Et que je ai en ce fïance
Que il me doit a feme prendre.
— Coment qu'il me doie reprendre, 6540
G'irai. » Lors s'est el lit assise,
Si a vestue sa chemise
Et s'est d'un mantel asfublee :
De ses puceles s'est emblee, 6544

En la sale entre et tint sa voie.
Il ne li chaut mais qui le voie,
Ne qui nule rien de li die ;
Tant par l'a Amours enhardie 6548
Qu'ele quide que tout si fait
Li soient torné a bien fait.
Au lit Percheval est venue
En chemise et en mantel nue, 6552
Sor l'esponde s'est acoutee.
Perchevaus, qui l'ot escoutee
Venir, le prist entre ses bras ;
Pres de lui, par desoz les dras, 6556
L'estraint et dolcement le baise.
Molt est li uns de l'autre a aise :
De l'acoler et du baisier
Se puent il bien aesier, 6560
Car du sorplus n'i ot il point.
Ains welent atendre le point
Que il puissent sanz vilenie
Avoir ensamble compaignie. 6564
Einsi ont cele nuit passee.
Bien est de baisier respassee
La pucele et de deviser ;
Et quant le jor puet aviser, 6568
A son lit revint coiement,
Si s'est couchie belement
Tant que li jors fu clers et biaus.
Dont recomence li cembiaus, 6572
Li bohordeïs et la noise :
Il n'i ot dame ne borjoise
Ne se pere de roube nueve ;
Li maistres seneschaus lor rove 6576
Que chascuns d'envoisier se painne.

Toute estoit ja la vile plaine
Des chevaliers de par la terre
Que la dame a envoié querre, 6580
Qui la feste recomenchierent,
De joie faire s'esforchierent.
Perchevaus qui la feste entent
Se lieve, que plus n'i atent : 6584
Une roube molt bien taillie
C'on li avoit appareillie
Vesti d'escarlate vermeille.
Biaus chevaliers fu a merveille : 6588
Crespes et blons fu, ce m'est vis ;
Les oeus ot vairs et cler le vis,
Les sorciels bruns et enarchiez,
Droit nes ; ses mentons fu forchiez ; 6592
U front une plaiete avoit
Qui si tres bien li avenoit
Que du veoir estoit delis ;
Par les flans fu drois et alis, 6596
Espaulles ot faites si bien
Que nus n'i seut a dire rien ;
Les bras ot lons, gros et furnis,
De ners et d'os les ot garnis ; 6600
Les mains ot blanches et les dois
Et les costez bien fais et drois,
Jambes ot droites et piez vals.
« Dieus, dist chascuns, con Perchevaus 6604
Est biaus chevaliers, grans et gens. »
Ensi dïent toutes les gens.
La damoiselle fu levee
Qui du veillier estoit grevee. 6608
Molt ot la nuit petit dormi,
Esté avoit a son ami,

Si ot toute la nuit veillie.
Cointement l'ont appareillie 6612
Ses puceles et richement,
Et sachiez que si garnement
D'or et de pierres reflamboient.
Si parement pas ne sembloient 6616
De truande ne de beguine :
D'une porpre qui fu sanguine
Fu sa roube toute estelee,
De riches pierres fu orlee 6620
Qu'il samble bien, qui les esgarde,
Que chascune des pierres arde,
Tant estoit clere et formïans.
L'ors de la pierre fu frïans, 6624
Plus vermaus que n'est flambe en fu ;
Et la penne du mantel fu
Tout a porfil d'un blanc hermine.
Ne firent mie lonc termine, 6628
Ains s'asamble la gent menue
Qui devant la sale est venue.
Grans i est la joie et li bruis.
Devant le palais a lambruis 6632
S'asamblent, si vont al mostier.
Por comenchier le Dieu mestier
S'est revestus, tot sans demeure,
L'archevesques de Landemeure. 6636
A l'offrande li fu meri :
De Lumor et de Lumeri
Sont li doi vesque si menistre.
Deus ! tante crosce et tante mitre 6640
I ot et d'abbés et de vesques :
Ce fu devant totes les messes.
Vesque, moigne, prelat, abé,

Trestot estoient en abé 6644
Qu'il puissent veoir Percheval,
Que par mi le rue a cheval
S'en vient et Blancheflors aprés,
Et les gens les sivent de prez 6648
Dont il i avoit a plenté.
Esbahi sont de lor biauté
Tout cil qui esgardé les ont :
Devant le mostier venu sont 6652
Por mius remirer a estal.
Droit a l'entree du portal
Est Perchevaus lués descendus
Et vint corant les bras tendus 6656
A la pucele et jus le met.
Et Gornumans se rademet
De sa nieche bel adestrer.
Quant el mostier durent entrer 6660
Chascuns son chief et son cors saigne,
Et sachiez bien que c'est l'ensaigne
Que molt doute li anemis,
Que la crois, que Dieus i fu mis 6664
Qui par se mort nous rachata.
Li archevesques se hasta
De faire son service a plain ;
L'un et l'autre prist par le main, 6668
Si les conjoint isnelement
Par mariage loialment.
La a Perchevaus pris sa feme
Qui tot adez fu sainte fame, 6672
Et Perchevaus fu molt preudom,
Si en ot molt grant guerredon,
Qu'il asoma les aventures
Si con trovons es escriptures, 6676

C'onques nus c'on sache nomer
Ne puet fors il seus asomer,
Ne nus nen ot la dignité
Qui en seüst la verité 6680
Du Graal, fors il solement.
Mais mainte paine et maint torment
En ot ainchois qu'il le seüst
Ne que il ataindre i peüst. 6684
Quant Perchevaus ot moillier prise,
De joie fu la gens esprise ;
Arriere revont el palais.
Cil jogleor vïelent lais 6688
Et sons et notes et conduis :
Molt par i fu grans li deduis.
Et les tables si furent mises,
Ne fisent pas grans ademises, 6692
Au mengier s'asïent la gent.
En grans escüeles d'argent
Furent comunalment servi,
Onques plus riche ostel ne vi. 6696
Des mes ne ferai nule fable,
Tant en ot chascuns a sa table
Qu'anuis et oiseuse seroit
Qui toz les vous raconteroit, 6700
Mais n'en weil ore plus parler.
Aprés mengier vont caroler,
Jogleor chantent et vïelent,
Li un harpent et calemelent ; 6704
Chascuns selonc le sien afaire
Vient avant por son mestier faire.
Cil conteor dient biaus contes
Devant dames et devant contes. 6708
Et quant assez orent jüé

Bien sont li menestrel loé,
Car tout vallet et chevalier
Se penoient de despoillier 6712
Et de doner lor garnemens,
De departir lor paremens,
Cotes, sorcos et roubes vaires ;
Tel i ot qui en ot cinc paires 6716
Ou sis ou set ou neuf ou dis :
Tels i vint povres et mendis
Qui fu riches de grant avoir.
Mais ce poons nous bien savoir 6720
Que cil usages est passez,
Que nous avons veü assez
Mainte feste de chevalier,
Quant il avoit prise mollier 6724
Ou il ert chevaliers noviaus,
Que cil escuier de naviaus
A ces menestreus prometoient
Lor roubes et terme i metoient 6728
Et il les venoient pereuc,
Mais il en raloient seneuc,
Car il les donent lor garçons,
Lor parmentiers, lor charetons, 6732
En paiement, et lor barbiers.
Mal dehais ait tels escuiers
Qui s'entremet de tel pramesse !
Ja en oroison ne en messe 6736
Ne puist il nul jor avoir part
Qui ensi ses drapiaus depart,
Ne qui menestrel promet bien
A faire, si ne l'en fait rien, 6740
Ainçois le paist de ses mençoignes ;
Tels pramesses n'est mais que songes.

Li siecles devient mais trop chices,
Que nus n'est prisiez s'il n'est riches ; 6744
Mais je pris molt petit l'avoir
Dont nus ne puet nul bien avoir :
Dehais avoir en terre mis.
Mais puis que je sui entremis 6748
De Percheval dire et conter
Cest afaire lairai ester
N'en dirai plus, ains m'en tairai :
De Percheval vous conterai. 6752
Grans fu la joie en Biau Repaire :
Li jors falt et la nuis repaire,
Que rassis se sont al souper
Chevalier et dames et per, 6756
Et duc et conte et archevesque,
Princhc, parsones et evesque,
Clerc et borjois et autres gens.
Molt fu li soupers biaus et gens, 6760
Molt i ot riche luminaire
Que toz li chastiaus en esclaire
Et les sales et li palais.
Mais le deviser vous en lais, 6764
Car ne weil pas tot renonchier,
Tout vous trespas dusque al couchier.
Dedens la chambre a la pucele,
Ou l'ors flamboie et estinchele, 6768
Ont fait faire un molt riche lit :
A grant solas et a delit
Tenroit qui l'orroit deviser,
Mais n'i veil pas mon tans user. 6772
Li archevesques de Rodas
Et cil de Dinas, Clamadas,
Cil de Saint Andrieu en Escoche,

Chascuns tint crois ne mie croche, 6776
Si sont alé le lit saignier :
Il nes covint mie ensaignier
De faire la beneïchon ;
Ne sont mie vilain clerchon 6780
Qui respondent, nomer les weil :
L'uns fu l'evesques de Cardueil
Et l'autres de Caradigan,
Cil de Cardif et de Morguan, 6784
Et cil de Saint Pol de Lïon
Et li vesques de Carlïon,
De Lumeri et de Limor,
Cil doi sont frere Saigremor, 6788
Cil de Saint Aaron en Gales :
Tout cil tenoient lor regales
De Blancheflor a cel termine.
En Bretaigne n'avoit roïne 6792
Ne roi, tant soit de grant vertu,
Fors solement le roi Artu,
Qui pas eüst terre si bele
Come a cel tans ot la pucele. 6796
Percheval avoit fait seignor
De li et de toute s'onor.
Et quant li lis porcernés fu
Et saigniés de crois et de fu, 6800
S'i ont couchié, si con moi samble,
Perchevaus et la dame ensamble.
Si se sont les gens departies
Et s'en vont en pluisors parties : 6804
Et les chamberieres s'en vont,
De lor dame pas paor n'ont
Qu'eles sevent bien tot sanz faille
Que bien vaintra ceste bataille. 6808

Ambedui jurent bras a bras,
Nu a nu, par desoz les dras.
Et Blancheflors fremist et tramble,
Et il plus que fueille de tramble, 6812
Car il ne sont mie asseür :
N'i a celui qui n'ait peür
Que por le corporel delit
Ne perdent ce que li eslit 6816
Ont en la grant joie des ciels :
Garder se welent des perius
D'enfer et de la grant tormente.
Perchevaus sozpire et gaismente 6820
Qui tient Blancheflor acolee.
Cele, qui bien fu escolee
De tout bien, de toute honour faire,
A parlé come debonaire 6824
Et come dame bien aprise,
Car de l'amour Dieu est esprise.
Si dist : « Perchevaus, biaus amis,
Or gardons ce que anemis 6828
N'ait sor nous force ne pooir.
Legiere chose est a savoir
Que chaastez est sainte chose,
Mais ensement come la rose 6832
Sormonte autres flors de biautez,
Ausi passe virginitez
Chasteé, ce sachiez de voir :
Et qui puet l'une et l'autre avoir, 6836
Sachiez toute honors l'avironne,
Et si en a double corone
Devant Dieu en saint paradis. »
Quant Perchevaus entent ses dis, 6840
Bien s'i acorde et dist : « Amie,

Por amour Dieu ne metons mie
No vie en malvese despense,
Car si come je croi et pense 6844
Que la virginitez tot passe,
Tout autresi con la topasse
Vaut mieus que ne fait le cristal
Et li ors fins mius de metal, 6848
Aussi passe virginitez
Et molt est bone casteez ;
Et qui l'une et l'autre a ensamble
Bien doit conquerre, ce me samble, 6852
En paradis joie et delit. »
A tant se lievent de lor lit
A jenols et a jointes mains
Et n'atendent ne plus ne mains, 6856
Ains sont vers orïent torné.
* Chascuns a le cuer atorné
A Deu sans nis une faintise,
Car abstinence les atise 6860
Et biens et loiautés et fois,
Qui lor enseigne et fait defois
Qu'il n'enfraignent virginité,
Mais plain soient de charité, 6864
D'umelité sanz vaine gloire
Et si aient Deu en memoire ;
Adonques aront tot conquis. *
Chascuns a a Jesu requis 6868
Que il en tel estat le tiegne
Que il a bone fin parviegne,
Et si les gart en chasteé
Sanz brisier lor virginité. 6872
A tant se sont andoi couchié,
Mais l'uns n'a a l'autre tochié

Dont il aient carnel amour ;
Endormi se sont sanz demour. 6876
Quant il ont longuement dormi,
Encontre le jor s'esclemi
Perchevaus qui un poi s'estent.
Lors escoute, une vois entent 6880
Et vit une clarté molt clere.
La vois dist : « Perchevaus, biaus frere,
Aiez en Dieu vraie pensee.
Tu as ta moillier espousee 6884
Qui molt est plaine de bonté.
Et sachiez bien de verité
Que de par Dieu te viegn nonchier
Que nus hom ne doit atouchier 6888
A sa moillier fors saintement
Et par deus choses solement :
L'une si est por engenrer,
L'autre por pechié eschiver ; 6892
Cha porte raisons et droiture.
Mais tost avient par aventure
Que quant joine gent sont ensamble,
Que quanques il font, ce lor samble, 6896
De delit carnel est bien fait.
Mais sachiez bien qu'il se mesfait,
Qu'il ne vit mie bien adroit.
Si m'aït Dieus, mius li venroït 6900
Aler en l'iaue refroidier
Por le venin de lui vuidier.
Or garde ta virginité
Et soies plains de carité, 6904
Et toute honors t'en avenra,
Et de ta lignie venra,
Ce saches tu, une pucele

Qui molt ert avenans et bele : 6908
Mariee ert au riche roi,
Mais par pechié et par desroi,
Sans deserte, ert en grant peril
D'ardair ou de metre a eschil. 6912
Mais uns fius de li naistera
Qui de cel perill l'ostera.
Autre enfant de li naisteront
Qui pluisors terres conquerront. 6916
Un en i avra, c'est la some,
Qui primes avra forme d'ome,
Qui molt sera et gens et biaus,
Et puis devenra il oisiaus, 6920
Dont molt ert dolans pere et mere.
Et sachiez bien qu'a l'aisné frere
Avenra aventure bele :
A feme avra une pucele 6924
A cui rendra terre sanz faille
Par vive force de bataille.
Et de celi si naistera
Une fille qui avera 6928
Un fruit qui molt estera gens
Et molt plaisans a toutes gens.
Car troi fil de li naisteront
Qui Jherusalem conquerront, 6932
Le sepulcre et la vraie crois.
Perchevaus, se tu te recrois
De querre la Lance qui saine
Dont as eüe tante paine 6936
Et du Graal, ce saches tu
Que ta valor et ta vertu
Aras perdu et toz les biens
Qui doivent a toi et as tiens 6940

Avenir, je le te di bien.
Je ne te puis plus dire rien ;
A Deu te comant. » Lués s'en part.
Et Perchevaus de l'autre part 6944
Molt longuement pensius demeure,
Et tant atent du jor que l'eure
Vint que il fu de lever tans :
Dont vinrent vallet, ne sai quans, 6948
Qui le vestirent et atornent ;
El palais arriere retornent.
Et les dames levees furent
Qui lor dame, si qu'eles durent, 6952
Ont paree molt cointement.
Pucele i coucha voirement,
Ensement pucele en leva.
Perchevaus al mostier s'en va 6956
Et li barnez la messe oïr :
Aprés la messe a fait venir
Les barons et tout le barnage.
Si prent feülté et homage 6960
De chiaus qui de lui tenir doivent,
Et il a seignor le rechoivent
Molt volentiers et de buen cuer.
« Seignor, fait il, je vous requier 6964
Que vous fachiez par men comant
Tout autretant por Gornumant
Come por moi en trestoz leus,
Et je li pri qu'il soit bailleus 6968
Et qu'il gart ma feme et ma terre,
Qu'aler m'estuet le Graal querre
Que ja quis autre fois maint jor.
Je ne quier plus faire sejor : 6972
Cha mes armes et mon cheval ! »

Quant Blancheflors ot Percheval,
A par un poi de doel ne part,
Quant de li si tost se depart, 6976
Qu'ele quidoit des ore mais
Qu'il sejornast od li en pais,
Si con preudom fait od sa feme.
Mais tant forment l'aime la dame 6980
De quanqu'il velt faire ne dire
Rien nule n'en ose escondire :
Car tot quanqu'il dist li otroie.
Ce nous dist Crestiens de Troie 6984
Qui de Percheval comencha,
Mais la mors qui l'adevancha
Ne li laissa pas traire affin,
Qu'ele l'ama tant de cuer fin, 6988
Quant le vit al comencement
Et ele sot son hardement,
C'ainc puis cele amours ne failli
Tant seüst eslongier de li, 6992
N'onques puis por sa demoree
Ne fu mains jor enamoree,
Tant fu de lui amer esprise.
Et il l'a or a feme prise, 6996
Si con la matere descoevre
Gerbers, qui a reprise l'oevre,
Quant chascuns trovere le laisse,
Mais or en a faite sa laisse 7000
Gerbers, selonc le vraie estoire ;
Dieus l'en otroit force et victoire
De toute vilenie estaindre
Et que il puist la fin ataindre 7004
De Percheval que il emprent,
Si con li livres li aprent

Ou la meterre en est escripte ;
GERBERS, qui le nous traite et dite 7008
Puis enencha que Perchevaus
Qui tant ot paines et travaus
La bone espee rasalda
Et que du Graal demanda 7012
Et de la Lance qui saignoit
Demanda que senefioit ;
Puis enencha le nous retrait
GERBERS, qui de son sens estrait 7016
La rime que je vois contant ;
Neïs la luite de Tristrant
Amenda il tot a conpas ;
Nule rien ne vous en trespas. 7020

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART

PQ
1445
P35
1922
t.1
cop.2

Gerbert de Montreuil

La continuation de Perceval

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY